

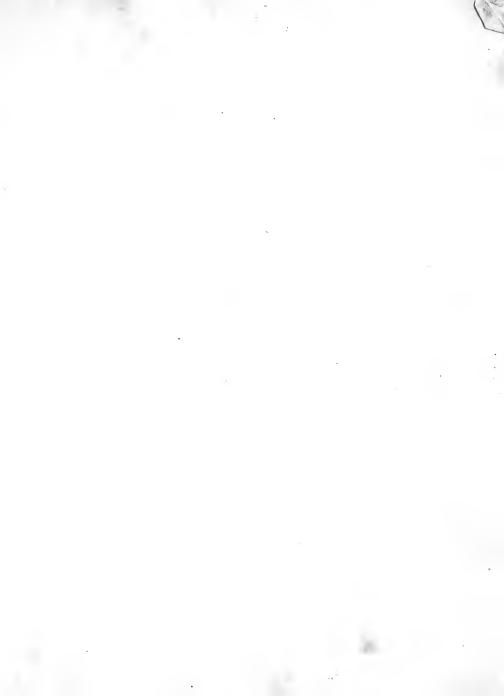


LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF ILLINOIS AT URBANA-CHAMPAIGN

096.1 L131e

Para Book mes Spec. Coll. Lib

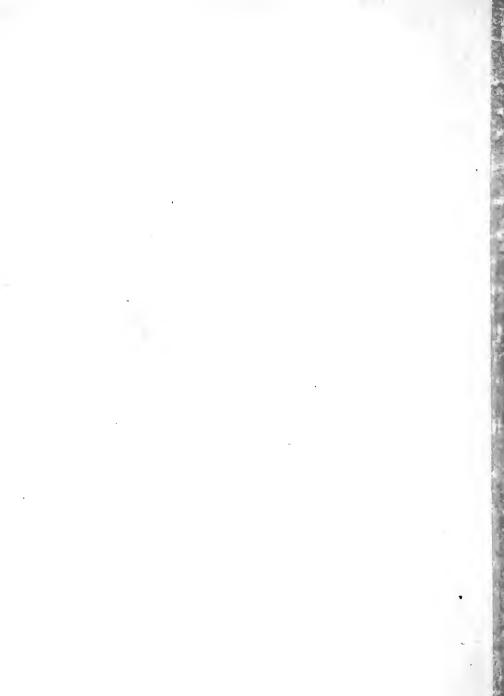




LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF ILLINOIS AT URBANA-CHAMPAIGN

RARE BOOK ROUM

Digitized by the Internet Archive in 2009 with funding from University of Illinois Urbana-Champaign



ESSAY

D' U N

DICTIONNAIRE

CONTENANT LA CONNOISSANCE

DU MONDE,

DES

SCIENCES UNIVERSELLES,

ET PARTICULIEREMENT

CELLE DES MEDAILLES, DES PASSIONS, DES MOEURS, DES VERTUS ET DES VICES, &c.

Representé par des Figures Hyerogliphiques, expliquées en Prose & en Vers.



A AMSTERDAM, Chez DANIEL DE LA FEUILLE, prés de la Bourse.

plus intelligibles & plus faciles, en les representant par des Figures Hyeroglifiques, par des Devises, co des Emblémes, qu'on a en soin d'expliquer en Prose & en Vers pour parler en même temps à l'efprit aussi bien qu'aux yeux. verrez donc icy, Mademoiselle, des Tableaux naifs & racourcis, non seulement des Disciplines & des Sciences, mais des moeurs Hommes & de leurs passions. tout vous y versez mille differens portraits de la Vertu, dont vous étes un si illustre exemple. n'étois persuadé, Mademoiselle, que les louanges qu'on vous donne quelque réelles qu'elles soient font de la peine à

vôtre modestie. Ce seroit icy l'endroit où je devrois faire un détail des grandes qualitez dont le Ciel vous a avantagée, o qui vous rendent les delices, & l'affection de toutes les per-Sonnes du premier rang, & particulierement de celles qui se distinquent par le discernement des bonnes choses, par leur sagese, par la justesse de leur esprit. Mais la Crainte de vous déplaire, m'empéche de faire vôtre éloge; & prenant le party du silence , je me contente d'être venu à mon de vous témoigner qui est maniere publique, que je suis avec un trés profond respect,

MADEMOISELLE,

Vôtre trés humble & trés obeisfant Serviteur,

Daniel de la Feuille.

A CONTROL OF THE PROPERTY OF T

PREFACE



Ous les Hommes du Monde demeurent d'acord que les Sciences & les Vertus, font dignes d'être recherchées.

Mais il faut avoiier en même tems que les difficultez, qui se recontrent dans l'étude de la Sagesse, soit divine, foit humaine, & principallement celles qui se rencontrent dans la pratique de la Vertu d'étournent la plûpart des gens de cette recherche. Ce sont des Roses qui ont leurs épines. Qu'on me pardonne cette comparaison dans la vuë que je me propose de recommander l'excellence de la Doctrine qui s'enseigne par des similitudes Hyeroglifiques. Tous les Grands Hommes de l'Antiquité, & principallement le Souverain Docteur tant du Monde que de l'Eglise la doivent rendre recommandable. En effet c'est par cét Innocent & Ingenieux Artifice, qu'on étale agreablement & qu'on rend sensibles des Verites dont bien fouvent on ne Voudroit

pas se donner la peine de s'intruire par d'autres voyes que par celles -là. Il est certain d'ailleurs, que les Emblémes aprés avoir éclairé l'esprit, remuent les Passions, & qu'on aime presque toûjours ce qui est agreable, & utile tout à la fois. C'est là le Caractére de la Science Hyroglifique, & c'est ce qui la doit rendre digne de toute nôtre attention. Elle ne renferme pas seulement les Tableaux des Passions humaines, des Moeurs, des Vertus, & des Vices; on y trouve outre cela des Histoires, qui quoy qu'emblematiques & abregées ne laissent pas d'être claires & intelligibles, & par lesquelles on aprent dans un moment, & dans un clin d'oeil ce qui coûteroit des jours entiers par une autre voye. Outre l'Histoire on y peut apprendre la Fable, dont la connoissance est abfolument nécessaire pour l'intelligence des anciens Auteurs, pour faire briller une Conversation, pour orner un Discours, en un mot pour

pour l'utilité de tous ceux qui pro-fessent les Arts tant Liberaux que voulu le publier, & je ne disconti-Mechaniques. Comme je ne dou-nueray point de travailler sur cette Mechaniques. Comme je ne dou-te pas que cét Ouvrage, sur tout dans la forme où je l'ay mis, ne

matiere, laquelle est inepuisafable.



Amour donté







1. Amour domté.

Lors que je fuis dans mon Printemps, re domte le Berger, le Roi, l'homme de Lettres: Mais je suis domté par le temps, Le plus puissant de tous les Maitres.



Mour domté. Vous voyez ce petit Dieu affis fur uneMontagne, fouler au pied son Arc& ses flêches, aiant perdu fon flambeau, tenant une horloge de fable en famain

droite, & de la gauche un petit oiseau maigre & décharné que l'on nomme plongeon, qui represente la misere.

Le flambeau que l'Amour a perdu montre sa pauvreté qui le conduit au desespoir jusqu'à souler aux pieds ses propres armes, l'horloge qu'il tient est le symbole duTems, qui modere toutes les passions de l'ame, & particulierement celle de l'amour.

Amitié.

Ma fidelité , ma constance Ne ployent sous aucun effort; Les perils les plus grands, ni la plus grande absence

Ne peuvent rien sur moi, non pas mêmes la

Amitié. Elle est ornée d'une robe blanche, ayant l'épaule gauche aussi nuë que la gorge; elle a une Guirlande de fueilles de Myrte & de fleurs de Grenadier entrelassées, avec les mots HYEMS & ÆSTAS, qui fignifient l'Hyver & l'Essé; de sa main droite elle montre son Cœur, où sont écrites ces paroles en lettres d'or LONGE & PROPE, Loin & prés; & celles-ci au bas de sa robe MORS & VITA; Lamort, & la Vie: elle empoigne avec la main gauche un Ormeau sec, environné d'un cep de vigne.

3. Academic.

Les Alexandres, les Césars M'occupent dans ma solitude. Mais mes plus grands travaux, ma principale Sont les Sciences & les Arts.

Academie. Femme entre deux âges d'une Majeste Heroique, portant une Couronne de finor, son habillement de diverses coulleurs, elle tient de sa main droite une lime avec ces mots alentour DETRAHIT ATQUE POLIT; & de la gauche une Guirlande faite de Myrte de Laurier & de Lierre, où pendent deux pommes oe Grenade; sa chair est parfemée de feuillages & de fruits de divers arbres, & reside ordinairement dans un lieu solitaire, ayant à ses pieds des livres dont un singe se jouë.

4. Abondance publique.

Lors que je meurs tout est en deuil, Tout l'Univers n'est qu'un Cercueil, Ausji la joye revient bien vite, Du moment que je ressuscite.

Abondance publique. - C'est une femme superbement vétue couronnée de lauriers s'apuiant sur une Corned'abondance remplie de toutes sortes de richesses; & de sa main gauche elle tient quantité d'Espys, de Palmes & de Lauriers, qu'elle laisse tomber indiferemment pour en regaler le Public.

5. Ame bien heureuse.

L'éclat dont je brille à vos yeux Fait voir quelle est mon origine, Elle est Celeste , elle oft Divine,

Aussi volé-je dans les Cieux.

Ame bien heureuse. Fille dont la grace & labcante sont également jointes ensemble; elle a une Etoile sur la tête, des ai? les au dos, le visage couvert d'une voile transparante, & une robe éclatante, & de-liée.

6. Ame Courtoife & traitable.

7e fuis de tous les Animaux. Le plus foumis à l'homme & le plus focizble;

Temoin ce Poête admicable, Que je sauvai jadis de la fureur de flots.

Ame Courtoise & traitable. Les Naturalistes nous disent qu'il n'y a point d'animal plus ami de l'homme, que le Daufin sans qu'il y paroisse aucun interêt; voilà pourquoi on le peint avec une nudité qui se répose sur lui.

7. Amour pour la Patrie.

Nul peril m pest m'arretor, La mort dût-elle m'emporter, Puis qu'il s'agit de ma Patrie, Je méprife mon fang, je néprife ma vie.

Amour pour la Patrie. Voyez ce vigoureux Guerrier qui se tient de bout entre une grande slamme de seu, & une épaisse exhalaison de sumée, vers laquelle il tourne les yeux avec une mine resoluë & une asseurance inébranlable; en sa main droite il porte une Couronne d'herbe; & en la gauche il entient une autre de chesne; il est armé à l'Antique pour montrer qu'il est bon Citoyen; & quoi qu'il semble devoir aprehender le danger qui le menace, il meprisetout, marchant sur des Armes & soulant les Epées nuës.

8. Aurore.

Les Etoiles du firmament Ne sçauroient soutenir ma presence un moment:

Et moi je ne scaurois sontenir la lumiere De l'Astre dont je suis l'aimable Avantcouriere.

Aurore. L'aimable fourrier du jour à qui l'on donne des ailes comme à la Renommée, se fait remarquer par le vermillon de ses joues, & par sa robe de couleur jaune; elletient un flambeau d'u-

ne main, & seme des sleurs de l'autre, serenant l'air à son arrivée, qui cependant rejouit la terre & les plantes, qu'elle arose de ses larmes.

9. Authorité.

Ce Sceptre & ces deux Clefs que je porte en mes mains

Sont les marques de ma Puissance : Qu'on ne me parle point de Vertu, de Science;

Je decide à mon gré du destin des Humains.

Authorité. Je ne pense pas que la Puisfance ou l'Authorité se puisse mieux peindre que comme la voilà representée par cette Dame venerable, assisse dans un magnisique Thrône, & vêtuë d'une belle robe couverte de pierreries avec deux Cless en la main droite, un Sceptre en la gauche, & à ses côtez un double Trophée d'Armes & de Livres.

10. Aumône.

Quand tu donnes aux Indigens, Ne fais point sonner la Trompette; Que ta main gauche dans ce tems Ne sçachepoint ce que fait ta main droite.

Aumône. Celle qui la fait ici à un petit Enfant, a les deux mains cachées fous la Robe, & sur la tête un flambeau allumé qu'une Branche d'Olivier environne: les mysterieux symboles nous aprennent, Qu'il ne faut pas que la main gauche sçache ceque fait la droite, quand on donne l'Aumône, qu'en secourant les Pauvres, nostrebien ne diminuë non plus que la clarté d'un flambau où l'on en allume un autre; & que c'est la Misericorde figurée par l'Olivier, dans les Saintes Lettres, qui nous doit émouvoir à faire l'Aumône.

TT. Abstinence.

Ne fois point sujet à ta bouche. Aprends que quelquesois tula dois resuser : Ces Metz éxcellens que je touche, 7 en use sans en abuscr.

Abstinence. L'effét de cette Vertu se voit





voit ici par la figure d'une femme, qui porteune de ses mains à la bouche, pour montrer par là, qu'il ne saut pas y être sujet, & tient de l'autre un Rouleau, où sont ces paroles remarquables Usor ne Abusar.

12. Acoutumance.

Il n'est rien ici bas dont on ne vienne à bout, Tu peus en voir ici la nayve peinture, Mais il faut s'exercer, la coutume peut tout, C'est une seconde Nature.

Acousumance. Cét homme chargé de plusieurs instrumens, tous propres à s'exercer aux Arts; marchant appuyé d'une main sur un Bâton, & tenant de l'autre un Ecriteau, avec ces mots vires acquirit eunde, represente la merveilleuse force de l'accoûtumance, il est vieux & ne repose point, pour montrer que l'experience le met en credit, & qu'en agissant il se fortisse; ce qui vous est encore enseigné par la Rouë que vous voyez devant lui.

13. Aide.

ye ne puis l'ignorer, vos befoins sont les nètres; Ce que je faispour moi se doit faire pour vous; Il faut s'aider les uns les autres, La Nature l'apprend à tous.

Aide. Le secours qu'il faut donner au Prochain est assez bien exprimé par la figure d'une homme agreable: par la Guirlande d'Olivier qui lui ceint le chef, est denotée la Compassion; par les Rayonsqui l'environnent, l'affistance Divine; par le Cœur qui pend à la chaîne qu'il porte au col, qu'il faut que l'homme affiste les Pauvres, & de ses biens & de son conseil, dont le Cœur est le symbole; par l'Echalas qui soûtient la vigne, qu'on doit appuver de même la foiblesse du Prochain; & par la Cigogne, que c'est à nous à imiter cet Oyseau, qui ne se lasse jamais d'être secourable, & particulierement à ses plus. proches.

14. Amour de soi-même.

Due ce foit Fable, ou bien Histoire; Narcisse mourut à vint ans. Cependant qui le pourra croire? Il a lasssé cent mille enfans.

Amour de soi même. Ce n'est pas d'aujourdhai que l'on nous a representé sous la figure de Narcisse, qui se mire dans une sontaine, pour montrer parla que celui qui aime soi même, se plait ordinairement a se contempler, & à s'aplaudir en toutes ses actions, cequi n'est pas moins ridicule que la Fable de Narcisse, dont les anciens Poètes ont été les premiers inventeurs, pour apprendre à l'Homme que de la propre vanité s'en suit ordinairement sa perte.

15. Amitié veritable.

L'amitié veritable & tendre N'a nul des defauts de l'Amour: Elle donne, elle prind, elle vend tour à tour; Mais ce n'est nullement en veüe de surprendre.

L'Amitié veritable. La veritable amitié doit être sans fard, aussi est-elle representée par trois Vierges toutes nuës, aiant les visages severes, & les bras entrelassez; l'une tient une Rose, l'autre un Dé, & la troisiéme un bouquet de Myrte; ce qui montre lestrois differens efféts de cette vertu, qui font de donner, de recevoir, & de rendre le femblable: leur Virginité nous apprend, que la fincere Amitiéne veut être fouillée d'aucune tache; leur Nudité, qu'il ne faut point de deguisement entre les Amis: leurs visages denoncent qu'il faut être de même en donnant qu'en recevant : la Rose fignifie la complaifance, le Dé leur reconnoissance, & la Myrte leur Union.

I. Amour Divin.

Un Cœur percé de mes celesies traits, Goûte mille plaisirs ; O ne change jamais.

L cst vêtu comme on peint les Anges des ailes missericuses au dos, il leve les yeux au Ciel avec le Nom de Jesus sur la A 2 poi-

4 poitrine, tenant d'une main un Calice environné de Rayons, & de l'autre il tient un Cœur enflamé & percé, qui est le veritable symbole de l'amour Divin.

2. Artifice.

Ces beaux traits, cette main, cette riche parure Font voir tout ce que l'Art ajoûte à la Nature.

Homme trés beau, richement vêtu d'un habit en broderie, aiant la main droite appuyée sur une viz; & de la gauche il montre une Ruche pleine d'Abeilles, qui represente que ces animaux quoi-que petit sont grands dans leur conduite, ayant leurs Chefs, leurs ordres, leur économies, leur d'ou se forme entreux une espece de Royauté.

3. Acte vertueux. L'éclat que donne une valeur supréme, Est le plus riche Diadéme.

Homme de trés bonne mine couronné de rayons avec une Guirlande d'amaranthe, armé d'armes dorées, sous un manteau Imperial brillant d'or; il perce d'une lance qu'il tient de la main droite un serpent, de la gauche il tient un livre, & sous un de ses pieds il a une tête de mort; C'est pour montrer que lors que l'on excelle de dans les armes ou dans les lettres, que

Malgré Caron qui le prend dans sa Barque Leur nom & leur vertu thriomphent de la Parque.

4. Amour de vertu.

La vertu toute seule & sans autre opulence,

Aux hommes vertueux tient lieu de Recompense.

Enfant nud, aissé, & couronné de Lauriers, ayant trois Guirlandes en ses mains representants les trois vertus Cardinal qui sont la Justice, la Prudence, & la Temperance.

5. Abondance.

Le luxe, les pluisirs, & la magnificence,

Sont les vrais fruits de l'abondau-

Elle se represente par une belle Femme couronnée de seurs, ayant une robe verte brochée d'or, tenant de sa main droite une corne d'Amalthée avec des fruits, & dans la gauche des épys de plusieurs sortes de grains tombant par terre, qui est le symbole de l'Abondance,

6. Avril.

Tout plait; tout rit aux yeux dans ce Printems de l'âge

On seroit trop heureux si l'on étoit plus sage.

Jeune & trés beau garçon couronné de Mirte, vêtu de verd avec des ailes au dos, tenant de la main droite le figne du Taureau entouré de fleurs, & de la gauche une Corbeille pleine de fruits.

7. Amour du prochain.

Secourir fon Prochain, foulager sa misere,

Est l'Éfét d'un amour généreux &

Le voicy peint par une Homme relevant charitablement un Pauvre tombé, & lui donnant l'aumône, ayant un Pelican a à fon côté qui s'ouvre la poitrine à coups de bec pour en tirer du fang pour la subistance de ses Petits,

8. Amour envers Dieu.

On ne trouve qu'en Dieu ces char-. mantes douceurs Capables de remplir nos Esprits & nos Cœurs.

Le faint Amour que nous sommes tous obligez de porter à Dieu, ne peut être mieux representé que par cét homme contemplatif: il tient les yeux élevez au Ciel, afin de nous saire souvenir que c'est auCiel où nous devons attacher nos pensées, pour témoigner l'ardeur de son zele; il tient un Rou-

Rouleau où se lisent cesparoles LÆTA-MINI IN DOMINO, ET GLO-RIAMINI OMNES RECTI COR-DE, pour nous inviter ici bas à ne chercher point de joye qu'en l'Amour de nôtre Dieu, qui est levrai Pere de Misericorde & de Consolation.

9. Assiduité.

Un travail assidu quelque lent qu'il puisse être,

Avance ensin l'ouvrage & se fait bien connoitre.

On nous represente l'assiduité par une vieille semme, qui de ses deux mains tient une horloge de sable qui coule, ayant auprés d'elle un Rocher couvert de lierre, qui montre que souvent par l'assiduité l'on monte proche des Grands; mais que leurs support n'est pas soin d'un Escueil.

10. Amour de Renommée.

Mon Empire s'étend sur la Terre O sur l'Onde, Et d'un vol trés leger je parcours tout le monde.

C'est par un Enfant nud que l'on nous le depeint, qui est ailé, & couronné de lauriers, tenant en ses deux mains trois Couronnes, ayant deux pié destaux à ses côtez chargez de semblables couronnes, pour montrer que l'Amour de la renommée est incoruptible, & ne l'acquiert que par la vertu.

11. Amour de la Gloire.

Il n'est point sous le Ciel de plus belle Couronne.

Que celle que la Gloire donne.

On le represente comme le precedent couronné de Lauriers, il tient en ses mains plusieurs Couronnes; les Romains donnoient à leurs Capitaines victorieux la Civique qui est faite d'un Rameau de chessée, là un Soldat qui avoit sauvé la vie à un Citoyen dans un Combat l'Obsidionale de gramen, à celui qui avoit sauvé toute une Armée. La Murale étoit le prix de celui qui a-

voit escaladé le premier une Ville; & la Navale qui est faite de pointe de Navire, se donnoit à celui qui avoit commancé & gagné un Combat Naval.

12. Aftrologie.

Considerer les Cieux, leurs ceurs, leur mouvement Est d'un Esprit Divin le noble amu-

L'Astrologie nous est representée sous la figure d'une temme parée d'une belle robe, semée d'étoilles couronnées de même; Elle à un Soleil sur sa poitrine, portant un

be, lemee d'étoilles couronnées de même; Elle à un Soleil fur sa poitrine, portant un Sceptre de la main droite, un Globe celeste de la main gauche, & un Aigle sous les pieds qui est le Roy des Oyseaux, lequel suivant les Naturalisses est l'animal le plus clair voyant.

13. Avarice.

Que sert d'avoir tant de biens en partage Si lon n'en fait un legitime usage ?

Le visage maigre de cette Femme avec sa pâleur & la tristesse avec laquelle on lui voit serrer cette bourge, & poser sa main sur le ventre qui est gros comme célui d'un hydropique, jointe à ce loup qui est auprés d'elle d'une extréme maigreur, represente assez naivement jusqu'où va l'Avarice de ses Esprits inquietz qui ne s'apliquent à autre chosequ'à d'atraper le bien d'autrui.

14. Agriculture.

Quand des dons de Céres nos Campagnes sont pleines, On goûte avec plaisir les douxfruits de ses peines.

Elle est representée par une belle Femme de village comme l'on peint Cerés vêtue de verd couronnée d'épys, tenant de la main droite le signe du Zodiaque, & de la gauche une Arbrisseau qui commence à seurir & qui montre l'amour du Laboureur pour les plantes.

15. Art...

15. Art.

Un Chef-d'auvre de l'Art, facile ingenieux. Surprend également & l'essirit & les yeux.

C'est une Femme agreable, belle & ingenieuse vetuë de verd, tenant d'une main un marteau, un burin, & un pinceau, & de l'autre s'apuyant sur un pieu siché en terre, pour soûtenir une jeune plante qui l'environne du bas en haut pour montrer que l'Art suplée à la Nature.

1. Bonté.

Mon Caractére est la fidelité, La Justice , l'integrité: Sur tout ma patience à nulle autre seconde, Me rend tendre pour tout le monde.

'Est une Déesse avec une tobede Gaze d'or, couronnée d'une Guirlande de Rüe, tenant une Pelican entre ses bras; & à son côté elle a un Arbre verd sur le bord d'un Ruisseau qui est un embléme allegorique de la bonté qui consiste dans la bonne qualité comme la Foy, la Justice, l'Integrité, la Patience &c.

2. Benignité.

Ces deux bras que je tiens ouverts, Montrent qu'il n'est point d'homme en ce vaste Univers,

Dont je ne sois tmeue en voyant sa misere: Aussi suis-je sans fiel, toujours prête à bien faire.

Elle est ici representée par une trésbelle Femmeavec des cheveux blonds couronnez d'or, & un solcil audessus, ayant une robe fort riche, les bras ouverts, tenant de sa main droite une branche d'Espines qui est un symbole de la begniguté; elle tient sa main gauche apuyée sur un sauteüil, & derriere elle il y a un Elephant, qui est le plus noble des animaux, & qui n'a point de siel.

3. Bonheur des Misericordieux.

Affligée des maux qui touchent mon Prochain,

Et fur tout de fon indigence; ye partage avec luy non pain, Et lui fais éprouver par tout mon affiftance.

La Misericorde est tosjours sensiblement touchée des afflictions de son Prochain; voilà pourquoy on la represente par une semme charitable, qui donne du pain à deux petits Ensans, pour montrer que la première qualité de cette Vertu, est de donner à manger & à boite aux Necessiteux.

4. Bienveuillance.

Il n'est rien dans l'Hymen qui ne paroisse doux,

Alcione mourut pour for Royal Epoux, Et cét Epoux fut mort pour elle.

Cét embléme ne se peut micux expliquer que par l'union mutuelle qu'il y doit avoir entre deux personnes mariées; elle estici representée par une Femme agreable, couronnée de fueilles de vigne & d'ormeaux entre lassées, & tenant un Alcionétroitement contre son sein. C'est une allusion de la fable d'Alcione semme de Ceix Roy de Thrace, qui aiant apris la mort de son mari arrivée sur la mer, s'y precipita du regrét qu'elle en cut.

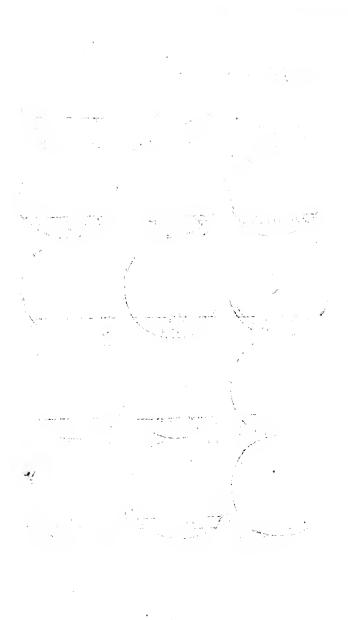
5. Le bonheur des Pauvres.

Les biens, dont les Mortels font leux unique Idole, N'ont rien d'attrayant pour mon cœur ; J'aime la pauvreté, le Ciel fait mon bonbeur , C'est dans le Ciel que je m'envole.

C'est la premiere des Beatitudes qui nous estrepresentée par un Enfant vétu d'une robe qui montre le peu de cas qu'il sait des honneurs du monde; il regarde le Ciel, & par son bas âge on peut facilement juger que son Cœur innocent n'est susceptible que de la Foy, & des bonnes impressions que son ame possede, ne pouvant dissimuler son inclination naturelle, qui est d'aspirer vers le Lieu de son origine dont il attend toute sa felicité.

6. Beauté





6. Beauté des Femmes.

Les attraits dont je suis pourvuë M'ont élevé jadis sur Junon, & Pallas s Paris, qui me vid toute nuë Leur resusa la Pomme, & ne balança pas.

Elle est peinte nuë, parce que les Femmes ordinairement se piquent de la beauté de leur corps; & si elles ne montrent que leurs gorges, c'est qu'elles sont retenues par une modestie civile; elle est couronnée d'une Guirlande de Lys & de Violettes, qui sont deux Hieroglyphes de la Bcauté; elle porte un Dard pour montrer qu'il est impossible de la voir sans être bles fé; le Miroirque l'on luy fait tenir montre que plus l'on voit un objet beau & amable, plus on desire la jouissance; on l'affied fur un Dragon pour monrer, qu'il est dangereux d'attacher ses regards sur de tels Charmes, & que les fuites en sont d'angereuses.

7. Le bonheur de ceux qui font nets de cœur.

L'Innocence & la Pureté
Font l'unique bonheur des hommes ;
Mais belas! au sicle où nous sommes Qui s'ocupe à chercher cette felicité?

C'estune Femme que l'on connoit être desolée par les larmes que l'on lui voit-repandre sur un Cœur qu'elle tient de la main droite; ce qui represente la Pureté, qui suivant les saintes Lettres est prise l'Inocence: Et cette netteté de Cœur consiste à ne l'avoir jamais souillée d'aucune tache, pour pouvoir posseder un veritable Contentement.

8. Le bonheur de ceux qui fouffrent pour la Justice.

Cette Croix que tu vois te paroit accablante, y'en porte une bien plus pefante, Et qui me navre de douleur; C'est celle que je porte au dedans de mon cœur.

La plus pesante des croix que cette semme supporte, n'est point

celle qu'elle tient en la main, puis que ce n'est qu'un symbole de la persecution pour la Religion qui est la plus noble partie de la Justice; Mais la croix qu'elle porte en son Coeuren voyant ses Ensans tuez à ses pieds, est la plus déplorable. & la plus sensible de cette vie, où il ne reste que l'esperance; & si nous avons part aux soussirances, nous aurons part aux consolations.

9. Le bonheur de ceux qui procurent la Paix.

De tous les biens de la Nature, Rien n'égale celui d'une folide Paix : Heureux qui ne la rompt jamais, Et plus beureux , qui la procure.

Celle à qui vous voyez ici tenir dans sa main droite une branche d'Olivier, & fouler aux pieds des Arcs, des Boucliers & des Epécs, ne se peut mieux prendre que pour la Paix, qui n'est jamais si recommandable que lors qu'on se l'acquiert par son merite, & par sa propre vertu: Et ii est encore plus Glorieux de triompher sur ses passions vitieuses que sur ses Ennemis.

10. Le bonheur de ceux qui ont faim & foif de Justice.

Que nos Mœurs soient sans avarice, Fuyons toute Cupidité,

Et méprisant les biens avec leur vanité, Ayons faim & soif de sustice.

Vous voyez ici la Justice tenant de sa main droite une Epée slamboyante, & de la gauche une Ballance, que le diable lui voudroit arracher des mains; cette épée nous montre que ceux qui ont saim & soif de vertu, se doivent armer d'un St. Zele, qui est une Epée invincible.

rent leurs pechez.

Dieu qui permet le mal, veut que l'ons'en repente,

Il punit en son ire une ame impenitente : Il n'est que les cœurs desolez,

A qui Dieu fasse grace, & qui soient consolez, Voicz Voiez cét-homme joignant les mains regardant le Cicl, & versant des larmes; il nous montre secrétement que bien beureux font ceux qui pleurent leurs propres offences, & celles de leurs prochains seules, qu'ils feron: consolez & s'aquerront une joye perdurable.

12. Le bonheur des Debonnaires.

Ou te porte la rage., homme digne de foudre Ton Dieut'appercoit bien de fon Trône éternel; Et s'il ne te portoit un amour paternel, Son bras vangeur t'auroit déja reduit en poudre.

La douceur des Esprits debonnaires, est representée par une fille qui est un Symbolle d'une Ame purc, & sans Malice contre son Prochain, exempt d'aigreur & d'amertume qui sont les marques d'une selicité Eternelle.

13. Calomnie.

Si tu veux triompher du vice, Qui tache à surmonter ton cœur, Désie toi de tout, O tu seras vainqueur: Mais il y faut la force, il y faut l'artisice.

Elle nous est representée par une semme en colere, empoignant par les cheveux un petit Ensant, qui luy demande pardon, pour nous montrer que la Calomnie dechire les choses les plus innocentes; elle porte une torche, qui maniseste que cette surie qui est engendrée par une haine secrete, ne respire que la vengence; elle à un Bassilie pour Hyrogliphique, pour nous montrer que comme cét Animal tue de loin par sa veuë, de mêmes la Colomnie ruine par sa mechante langue, ceux qu'elle se propose de perdre.

14. Chasteté.

Le voile dont tu vois que je couvre mes yeux, Sert à me garantir des imbuches des hommes. Foibles, fragiles que nous sommes,

Leurs regards pleins de feu sont trop pernicieux.

La Chasteté nous est depeime vétuë de blane, la tête voilée, tenant un Sceptre de la main droite, & de la gauche deux tour-

tourelles, pour montrer quela chasseté est ennemie de l'ordure, de l'oissveté, s'éloignant des objets qui la peuvent saire pecher, asin d'être maîtresse de ses passions.

15. Concorde invincible.

La force des Rois de la terre Liguez pour foutenir les efforts d'une guerre, Ne confifte qu'en l'union; Lis l'Histoire de Geryon.

C'est le Symbole le plus convenable de la Concorde invincible, que la figure de Gerion armé, qui a trois visages, la tête environnée d'une Couronne d'or, six bras, & autant de jambes; il tient une Lance d'une main, d'une autre une Epée nue, & d'une troisséme un Sceptre, ayant les trois autres mains posées sur un Bouciler.

1. Comedie.

Je joins quand il me plaist, l'agréable à l'utile,

Je me say travestir de toutes les

Et sans trop échauffer ma bile, Je censure la Cour, la Campagne, la Ville;

Et même en badinant je donne des le-

Ous ne la mettons pas ici pour un vice, mais pource qu'étant sur le Théatre elle y expose les vices des hommes, afin que par l'exemple d'autrui ils aïent horreur du Crime & qu'ils corrigent leurs mœurs; elle porteune flute d'une main & de l'autre un Masque; l'un signisse l'Harmonie & l'autre l'Imitation.

2. Concupiscence.

Dez que le seu de la Concupiscence,

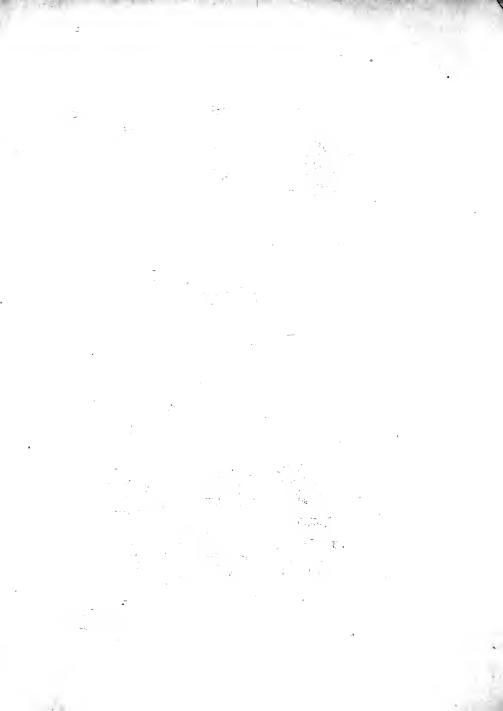
Embraze quelque jeune Cœur, On peut bien dire, adieu pruden-

Adieu repos, richesse honneur: Après vient le remors, la honte & l'indigence.

L'Embleme de la concupiscence se represente sous la figure d'une Femme presque nuë, d'autant que le propre de ce vice

c'cst





c'est de ne se dépouiller pas sculement le Corps des biens de la fortune, mais encore l'Ame de l'Honneur, de la liberté, de la Prudence & de la sagesse; ses cheveux sont artistement mistenant d'une main une Perdrix qu'elle caresse; l'on luy represente un Crocodile sous elle, qui avec la Perdrix ce sont ces deux Animaux savorits à cause de leur inconstance.

3. Conscience.

y'ay des épines pour les Cœurs,
Dont la conduite est injuste & méchante;
Mais je reserve un Champ de
sleurs,
Pour un Cœur droit, pour une Ame innocente.

Vous la voyez regarder un Cœur fixement qu'elle tient dans ses mains, au dessous duquel est écrit, la propre Conteince; elle a les pieds nuds entre un pré semé de fleurs, & un champ plein d'espines. C'est pour nous montrer qu'il y a toûjours deux chemins secréts dans nôtre Cœur fort differents, que nous suivons suivant que nôtre Ame est bien ou mal disposée.

4. Conversation.

Le donx commerce des Amis Fait tout le bonheur de la vie, Les plus charmans plaisirs n'ont rien qui soit exquis, Sans celui de la Compagnie.

C'est par un jeune homme de fort bonne mine que l'on nous le depeint le visage riant; il est habillé de verd, ayant sur sa tête une Guirlande de Laurier, & en la main droite un rouleau où est escrit Malbeur à celuy qui est seul : c'est pour nous montrer qu'une Conversation honnête c'est la chose du Monde le plus agreable: il porte en sa main gauche un Caducée à l'entour duquel sont en lacez deux rameaux dissernts, l'un de Mytte, & l'autre de Grénadier, qui sont les symboles de l'union, & réprésentent l'amitié mutuelle.

5. Curiolité.

Il est bon quelquesois d'être un peu curieux , Mais l'excez en est domageable; Tel ne servoit pas miserable , Si dans un certain cas , il eût fermé les yeux.

Celle qui la represente a sur sa robe quantité d'oreilles & des grenouilles, les cheveux herissez, les bras en haut, la teste en dehors, & des ailes au dos, comme si elle vouloit guetter de toutes parts, par un desir dereglé; la grenouille y est à cause de ses grands yeux, c'est pourquoy les Egyptiens la prenoient pour le symbole de la Curiosité; pour les oreilles e'les n'ont pas besoin d'explication.

6. Connoillance.

Heureux qui peut avoir la science en partage, C'est un bon lot, c'est un riche talent, Pour veu qu'en devenant savant On sasse voir qu'on est plus Sage.

L'on luy fait tenir un flambeau d'une main pour fignifier que comme les yeux du Corps ont besoin de la lumiere pour voir, ceux de l'ame de même ont aussi besoin de s'aquerir l'intelligence necessaire; voil à pour quoy on luy sait tenir un livre pour montrer que l'on ne peut avoir de connoissance sans avoir veu ou oui.

7. Concorde politique.

Les plus petits des Potentats, Deviennent Grands par la Concorde; Mais les plus florisans Etats Se ruinent par la Discorde.

La Concorde est proprement une union mutuelle de volontez, on la peint jeune fille vestuë à l'antique, couronnée d'une Guirlande de fleurs & de fruits, à cause que l'on luy donne l'honneur d'avoir demessé le B Chaos,

Chaos; de la main droite elle soutient un bassin avec des Cœurs de dans, pour montrer que les intentions bien placées & paisibles ne chancellent jamais & sont inébranlables.

8. Constance.

Pour moy le mauvais fort ne change point de face, Et je ne voy jamais de nouvelle disgra-

Pource que des malheurs dont je suis

menuce

Je prevois tous les coups sans en être blessé.

Ce qu'il y a de plus solide est réprésenté par cette semme; elle tient de la main gauche une colomne, & semble qu'elle se veuille brusser la main droite dont elle tient une Epée nuë sur un vase de seu, pour montrer que la constance est une serme resolution de resister au mal & aux douleurs du corps par un temoignage de vertu, qui ne se laisse pas vaincre par l'inquietude de l'esprit, ni aux passions de l'âme ni aux disgraces mondaines.

9. Compassion.

Toûjours douce, toûjours affable, Je tends mes bras aux malheureux; Et dans le mal qui les accable, Je leur donne mes foins, je les reffens comme eux.

Cét Embleme nous est representé par une femme secourable, qui fait largesse des pieces d'or qu'elle possedé, avec gayeté de Cœur qui marque sa veritable Compassion; elle tient d'une main un nid de vautour qui est l'Hyrogliphe que les Naturalistes prennent là dessus, disant que le naturel de cét animal est si tendre pour ses petits, que lors qu'ils manquent de proyeil se perce les cuisses pour se tirer du sang pour les nourris.

10. Cosmographie.

Il n'apartient qu'à la Cosmographie,
De parcourir d'un vol audacieux
Tout le vasse pourpris de la terre és des Cieux,
Et d'en bien expliquer la Divine

L'on nous depeint la Cosmographie par une vieille semme pour avoir prisson origine dez la Creation du Monde; elle est vêtué d'une Robe bleuë pleine d'Estoiles, ayant à ses costéz les Globes Celeste & Terrestre, & tenanten ses mains divers Instruments de Mathematique, qui veulent réprésenter qu'elle est également attentive à considerer le Ciel & la Terre;

harmonie.

11. Concorde.

Cette union des Caurs, ces douces fympathies
Sont d'agreables Nocuds, font de charmans liens,
Par qui deux Ames afforties
Sèntent mémes plaisirs, mêmes

maux, mêmes biens.

Proprement la Concorde est une union de volontez mutuelles. Elle nous est réprésentée par une Femme qui tient d'une main des Epys de blé, qui réprésentent l'abondance; de l'autre main elle tient un bassin plein de Cœurs, qui réprésentent la conformité regiproque de diverses personnes.

Concorde Militaire.

Des Soldats bien unis sont d'une force extréme,

A qui rien ne peut resister :

Tout Corps qui se divise, ennemi de soi même,

Ne sçauroit long - tems subsister.

Vous la voyéz ici armée en Pallas te-





nant de la main droite une lance, & de la gauche plusieurs scrpents, pour montrer par là qu'elle est toûjours prête à se désendre soy même par ses armes, & à nuire aux autres par le venin que produit la Colere.

13. Concorde Conjugale.

Deux Cours que l'Hymen assemble
Goutent mille plaisirs charmans;
Ils sont Epoux, ils sont Amans;
Ils veulent toûjours être ensemble.

On la represente par un jeune homme & une jeune Femme qui sont vêtus de pourpre, tenant un même Cœur en main, & une même Chaine qui les lient ensemble, representant les Loix divines, qui veulent que les personnes Mariées soient inseparables.

14: Confession.

Qui cache ses pechez ne prosperera
point,

Ni ne doit se statter que sesus les
esface:

Mais en les confessant à Dicu de
point en point,

Et les quittant en suite en obtiendra
sa grace.

Elle sevoit sous la peinture d'une Femme à genoux, sur la base d'une Golomne, aiant des aisles au dos representans la vertu qui l'éleve au ciel; & à ses pieds elle a une Colombe qui montre sa naïvité, & un Agneau qui montre sa douceur & sa soumission; & un Chien qui est le symbole de la fidelité, pour montrer qu'il est important de declarer fidellement ses pechez.

I5. Charité.

Toutes les vertus ont leur
Cours,
Leur Credit, leur tems, leur
usage.

Mais la Charité seule a ce grand
avantage,
Du'elle doit subsister toûjours.

A voir cette Femme, ayant trois Enfans autour d'elle qui la careffent, on juge bien d'abord que e'est l'Embleme de la Charité Reine des vertus. Elle a sur son Cher une flamme qui s'exhale, & qui tignisse l'ardeur de son Zele; elletient en sa main un Cœur enslammé, montrant que cette vertu reside ordinairement dans les Ames sans fard.



1. Doctrine.

Prete a m'ouvrir à tout le monde,

Je me presente à tous avec les bras ouverts:

Si je puis leur montrer millesecrets divers, C'est que le Ciel me rend seconde.

Ette femme d'un âge déja meur, & modestement vêtue a les bras ouverts pour accueillirtous ceux qui meritent de l'aborder; elle tient de la main gauche une maniere de Sceptre, au dessus duquel est un Soleil; & en son giron un livre ouvert, tandis que d'un Ciel agreable il tombe sur elle un grande quantité de rosée.

2. Doute.

Tonjours irrefolu, je ne fais jamais
rich

Où je ne fasse voir mon peu d'experience,

Soit que je fasse mal, soit que je fasse
bien,
Te doute tonjours, je balance.

On la réprésente par un jeune Garçon qui marche irresolument dans les tenebres, sa jeunesse ne luy ayant pas donné l'Esperience; c'est pour cela que l'on luy fait porter un Baston d'une main, &

В 2

de l'autre une lanterne, veritable guide du Doute,

3. Dignité.

Celle qui la represente est une femme richement parée; mais qui flechit presque sous le fardeau qu'elle porte, qui est une grosse pierre enchassée dans une bordure d'or & de pierreries; le mot de Charge servira ici d'explication à celuy de Dignité.

4. Discretion.

Je suis craintive quoique ferme; Le Plomb toujours en main, je mesure mes pas: Et j'examine tout jusques au moindre terme. Asin de ne déplaire pas.

Cette Dame venerable, & pleine de Majessépenche la tête du côté gauche, & hausse les bras comme si elle temoignoit avoir pitié de quelqu'un, aiant un Plomben sa main droite, pour montrer qu'elle ne se forligne point; elle tient un Chameau sur son giron, animal qui ne porte jamais de fardeau au dessus de ses forces.

5. Distinction de bien & de mal.

Pour connoitre les vrais amis, Les vrayes, les fausses richesses, Le monde, & toutes ses souplesses, Je passe tout par le tamis.

La difference de l'un & de l'autre est ici marquée par une Femme, qui est a la fleur de son âge, tems auquel on est le plus capable de raison pour discerner le bien d'avec que le mai; elle est modestement vê-

tuë, tenant'un Crible d'une main, symbole du discernement, & de l'autre un Kasteau, qui n'est pas un moindre Embleme.

6. Diligence.

Je le dispute à tout, à l'Esprit, au Scavoir, Aux Presents, à l'Experience, A la Politique, au Pouvoir. Run n'est tel que la Diligence.

Il y a diverses sortes de Hyerogliphes qui representent la Diligence, elle est ici representée par une Femme, ayant un visage vis & actif, tenant d'une main un bouquer de Thim sur lequel volent des Abeilles, & de l'autre un bouquet d'amandier & de meurier, arbres dont l'un est precoce & l'autre tardif; elle a à ses pieds un Coq qui grate la terre.

7. Divinité.

Quoi qu'àl'estrit humain je sois inaccessible,
ble,
Cette Vierge, & cefeu font voir quel'Unité
N'est pas incompatible avec la Trinité
Et qu'à cét égard-là je suis comprehen-

L'Embleme de la Divinité est ici representé par une vierge vêtuë de blanc; symbole de la purcté; elle a du seu sur sa tête, & tient en main deux Globes d'azur, d'où s'évaporent des Flammes, qui se partagent en trois parties d'égale hauteur.

sible.

8. Douleur.

Rien ne peut égaler mes maux, Mes infortunes, mes travaux : Il fuffis d'être Mifèrable, De par tout on vous acable.

La Douleur nous est representée par un homme passe, melancoliquedont la persecution le tient dans une langueur; il est habillé de noir pour marque de son deuil, tenant en main un Flambeau qui vient de s'éteindre & qui sume encore, ne servant qu'à lui rendre son infortune plus sensible.

Decembre.
 Quand la rigueur de la faison,
 Tient au comde la Chemnée,
 Foblige à jouffler le tison,
 Fusqu'à la fin de la journée.

Homme laid vêtu de noir ailé, tenant le figue du capricorne de la main droite, & de la gauche un panier de Truffes.

Doctrine parfaite.
 Aimez les gens scavants, cherifsez la science,
 Et tachez d'estre doctes avec un
soin ardent:
 Mais à vostre sçavoir adjoutez la
prudence;
 Estre docte est bien peu si vous n'estes prudent.

La Doctrine parfaite nous est ici reprefentée par une Femme Majestueuse, vêtuë d'une Robe couleur de sueille-morte, tenantun livre sermé; Elle est assis sur un Cercueil qui argumente un petit Ange, qui tient un Flambeau alumé, qui étoit venu comme pour la surprendre dans sa doctrine.

11. Diligence:

L'Horloge & l'Esperon marquent naïvement,

Qu'on doit en toutes choses agir diligemment.

L'un éveille nos soins par sa grande vitesse,

Et l'autre est l'aiguillon, qui nons pique & nous presse.

La Diligence; qui est un desir ardent de voir la sin d'une chose qu'on a entreprise, se voit ici sigurée par une Femme; qui de la maindroitetient un Esperon, & de la gauche une horloge, symbole qui mesure la diligence, & l'Esperon la fait naistre.

12. Discorde.

A l'aspect de ce qui m'offence, Mes serpens en siffiant excitent ma vengeance, Ma bouche se remplit d'un posson odieux Et de longs traits de seu me sortent par les yeux.

Elle est ici representée sous la figure d'une Femme essionable avec de cheveux herissez aboutissant en Couleuvres, tenant de sa main droite une Torche allumée prête à executer ses injustes intentions; de la gauche elle tient trois Escriteaux, où se lus intentions de chicane, pour moutrer qu'elle ne tend qu'à diviser les samilles.

13. Devotion.

Dans mes actes pieux il n'est rien qui me peine :

Mais je garde toûjours, une constante loi

Dans le mouvement qui m'entraine:

Et rien n'est plus ardent, ni plus réglé que moi.

La Devotion est peinte à genoux sous la forme d'une belle Femme qui leve ses yeux au Ciel, d'ou s'elancent des rayons; Elle tient de la main droite un Cierge allumé: symbole de l'ardeur de son Zele pour la priere.

14. Docilité.

L'orgueil est la vertu qu'adorent les Moratel:

On neme dresse plus aujourdhui des Autels

Etre d'humeur douce & soumise, On passe pour un sot, & l'on n'est point de mise.

Vous la voyéz réprésentée par une Jeune fille ayant un perroquet sur sonches, pour montrer qu'a l'exemple de cét oyseau,

cue

elle est susceptible aux instructions; le miroir qu'elle porte sur la simplicité de ses habits, & ses bras étendus ne sont pas de moindres Emblemes, pour montrer qu'elle est prête à reçevoir ce qu'on lui oppose.

15. de L'obeissance.

En imitant David grand Prophete O grand Roy,

Gravins dans notre cour cette Divine Loy,

One le grand Dieu du Ciel a laissé pour les hommes;

Car qui ne l'accomplit ne doit point esperer

D'entrer de dans le Ciel, où tous tant que nous sommes

Devons pour ses beautez soulement as-

Elle nous est representée par une Femme d'un air deliberé prête à marcher, habillée d'un bleu Celeste, ayant les bras étendus, tenant de la main droite les Tables de la Loy, au milieu d'un Cœur pour montrer qu'elle est prête d'acomplir ses Commandements.



T Economie.

Jadisl'Economic étoit un nom cheri Et de la femme & du mari. Tout charge, point de régle en ce Siccle barbare; L'un est prodigue & l'autre avare.

Cette venerable Dame a fur la testeune Couronne d'Olivier, en sa main gauche un Compas, en la droite une Baguette, & à son costé un Timon de Navire, veritable symbole pour conduire une maison suivant son revenu.

2. Egalité.

fe suis toujours la même, en tout temps, en tout lieu.

fe tiens égale la Balance , fe ne prends nul parti, mais ce juste milieu Est plus mal aisé qu'on ne pense. Elle est réprésentée par une semme de moyen age, tenant une Balance de la main droite, & de la gauche le nid d'une Hirondelle, qui donne à manger à ses petits; tout le monde convient que la Balance est le vray symbole de la justice qui pese équitablement les actions de tout le monde pour rendre à chacun justice.

Les Egyptiens ont pris l'Hirondelle, pour le meme symbole, disant que cét Oy-seau vray Pere de samille partage égale-

ment la portion de fes petits.

3. Eloquence.

Bien souvent dans le Champ de Mars J'ai fait ce que n'ont pû les plus grands Capitaines.

Il n'est rien plus constant : Quelquefois les Cesars Sont moins forts que les Demosthenes.

Ce n'est pas sans raison que pour exprimer ses divers essects, on la peint armée d'un Morion, environné d'une Couronne d'or, d'un Corcelet, & d'une espée qu'elle porte à son costé; outre que de l'un de ses bras qu'elle a retroussez jusques au coude, elle empoigne la foudre, & de l'autre elle tient un livre ouvert, au dessus duquel est une orloge de sable.

4. Etude.

Ce Livre que je lis avec attachement, ; Cette Lampe, ce Ccq, toute ma Contenance, Sont pour te faire voir, que fans la vigilance, On étudie vainement.

L'Action où vous voyez ce jeune hommeassisécrivant à la clarté d'une Lampe; ayant un visage passe, un habillement modeste, un Livre ouvert, un Coq à son côté; montre assez l'inclination de l'Etude,

5. Esperance.

Le plus fameux des Conquerans, Le Conquerant par excellence, Alexandre, donna tout à fes Courtifans, Et ne fe referva que la feule efferance.

Peut on representer l'esperance dans un plus beaux jour que par une Dame vêtue de verd, Couronnée d'une Guirlande de fleurs, & qui tient en ses mains un petit A-

mour,





9. Eraton.

6. Eternité.

L'Impie dans son cœur plein d'incredulité Se moque de l'Etern té,

Monstre, du gene humain & l'horreur & la

Tu scauras quelque jour, que ce n'est pas un

L'Eternité nous est ici réprésentée sous la figure d'une belle Dame, avec une belle Chevelurée parse, luy tombant sur les espaules: Et des deux Costez où devroient être les nanches, ce sont deux demy Cercles quise pliant à droit, & à gauche, sorment un Cercle uniforme sur sa teste; elle a de plus deux boules d'or enses mains qu'elle tient haussées, & le corps couvert d'une belle toile d'Azur.

Exil.

Exilez, tous tant que nous fommes,
Pourquoi murmurons-nous de nos maux passagers ?

Il cft une autre vie.: & ce vaste Univers Est un Exil pour tous les hommes.

La figure de ce Pelerin tenant un Bourdon d'une main, & del'autre un Faucon, nous explique assez qu'il n'est pas sedentaire; mais il ne nous represente pas qu'il y a ast de deux sortes d'Exil, l'un volontaire & l'autre publiq.

8. Experience.

L'Experience est tout ; cette grande Maitresse Rend subtils les moins pénétrans, Eclaire les plus ignorans : Et sans elle le Sage erre presque sans cesse.

Femme âgéevestuë de gaze d'or, tenant de la main droite un Carré Geometrique, & de la gauche une baguette, avec un Rouleau à l'entour où sont écrits les mots rerum mogistra, c'est a dire la maitresse des choses; de plus elle a à ses pieds une pierre de touche, & de l'autre côté un vase d'où s'évaporent des slammes.

Sans aimer, à l'Amour je me suis dévoiée, Mes Chansons embr sent les cœurs, Ma Lyre est toujours enjouée : Et je charme Apodon & les Muses mes Sœurs.

Elle est representée par une fille agreable & de belle humeur, elle est couronnée de Myrte & de Rose, symbole de l'amour pour avoir esté consacrée à Venus & à Cupidon; elle tient en sa main droite une Lyre, en la gauche un archet, & prés d'eile un petit Amour avec des aisses, un arc & un sambeau alumé.

10. Euterpe.

Une douce & tendre Musique Est le sçavoir dont je me pique, Et je fais rententir les Rochers & les Eaux Du doux son de mes Chalumeaux.

On la represente couronnée d'une guirlande de fleurs, aiant à ses piés des hauthois & autres instruments, & tenant à deux mains une longue flute dont elle jouë.

11. Education.

Dans la conduite des enfans, Tout dépend des commencemens. Un arbre dans le temps qu'il est jeune & tout tendre,

Prend sans peine les plis qu'on lui veut faire prendre.

Elle se réprésente par une semme bien néc, & dans la force de son âge; elle est éclairéz d'un rayon Celeste, elle a le sem decouvert, instruit un Enfant & tient une verge d'une main, & de l'autreune jeune Plante : les Rayons qui lui viennent d'en haut, montrent que c'est de là que vient le plus puissant secours; son sein decouvert montre que celuy qui enseignene doit rien cacher ; la verge qu'elle tient, qu'il faut joindre le chatiment à la remontrance; & la plante où elle porte la main, qu'il faut plier la plante quand elle est jeune.

12. Election.

La vertu bien fouvent est l'objet du mépris; L'homme aveugle qu'ul est lui préfére le vice : Mais comme avec le temps il en connoit le prix , Il faut enfin qu'il la choisisse.

C'est une semme que son âge & sa mine rendent venerable, ayant devant elle un Cœur, qui pend au bout d'une chaisne, & un Ecriteau qui dit VIRTUTEM E-LIGO, qui signifie qu'iln'y a pas demeilleure Election que celle que l'on sait de la vertu, dont le chesne est ici le symbole, à cause de sa force & de ses prosondes racines: comme au contraire, il n'y a point de pire choix que celui du vice, representé par le Serpent.

13. Equité.

Tous les hommes me font égaux, le pese leurs vertus, je pese leurs défauts : Et sans avoir jamais d'égard à l'apparence, Je punis, ou je recompense.

L'explication de cette figure est assez claire d'elle même; elle represente l'Equate, sous la personne d'une semme vêtuë de blane, qui tient d'une main une balance, & de l'autre un Plomb ou une sonde; la blancheur de sa robe est un mysterieux symbole de l'integrité dont elle se ser à juger des merites d'autruy, pour lesquelles elle ordonne des recompenses ou des punitions sans se laisser jamais corrompre.

14. Etoufement de mauvaises pensées.

Point de tendresse paternelle: Etousse sans remords comme un Monstre naissant Toute pensée Criminelle: C'est un Parricide innocent.

L'Enfant que cét homme tient en ses mains, pour éscraser comme les autres qui sevoyent abattus à ses pieds, est un Embléme des mauvaises pensées qu'il faut estousser en leur Naissance, de peur qu'elles ne s'enracinent, & ne prennent pied toûjours plus avant. Quant à la pierre triangulaire, elle est une sigure de Jesus Christ, pour montrer conformément à ces paroles du Pseaume 36 Heureux qui viendra qui escrasera les ensans contre la pierre; qu'il faut estimer veritablement heureus la con-

dition de ceux qui s'abstiennent des vices, & qui brisent leurs premiers mouvements contre cette pierre mysterieuse, qui est la base inébranlable de nôtre ame.

15. Espion.

Impénétrable à tous, je pénétre les autres, Feme cache de vous, imbecilles Humains, Vous n'avez sçeu jamais aucun de mes desseins,

Comme je suis tout yeux, je connois tous les

Il ne se peut mieux réprésenter que par une Homme qui se couvre le visage de son Manteau tout semé d'yeux & d'oreilles, avec cela on luy fait tenir en main une lanterne sourde; outre cela il a des Aisles aux pieds & un Chien qui marche devant luy.



1. Foi Chrétienne.

Quoi que je sois un Don de Dieu, Des seuls Prèdestinez le lot & le partage ;

je brille dans un Cour en tout tems, en tout lieu,

Quand des Ecrits Divins on fait un bon usage.

Lle est ici réprésentée par une Vierge vêtuë de blanc, ayant les Epaules découvertes pour montrer que l'Evangile se doit precher intelligiblement; elle tient de la main droite une croix & un livre ouvert, regardant fixement tous les deux; elle porte aussi sa main gauche prés de son Oreille, voulant signifier qu'il y a deux moyens pour s'instruire en la soy chrétienne; sçavoir l'ouye & la lecture.

2. Feu.

De quatre Elemens que nous fommes, ge luis celui, Jans en excepter rien; Qui fais le plus de mal aux Hommes, Et qui leur fais le plus de bien.





Le feu est un des Elemens le plus dangereux & le plus necessaire: son hyerogliphe le plus convenable, est representé par une Femme assisé, soutenant un vase plein de seu deses deux mains; à ses côtez elle a pour symboles une Salamandre & des Pyralies, animaux qui vivent dans le seu; elle a aussi un Phænix, & le Soleil qui lui darde ses rayons sur sa tête.

3. Force d'Amour par Mer & par Terre.

Ce petit Dieu sans Arc, sans flèches, sans Flambeau,

Des cœurs qu'il a blessez veut avoir une offrande:

Il montre son pouvoir sur la terre & sur l'eau,

En montrant son Poisson, en montrant sa Guirlande.

Cét Embleme est réprésenté de diverse facons, mais il semble que celuy que voici lui convienne le mieux; c'est un Cupidon tenant d'une main une couronne de fleurs de laurier & de chêne, & de l'autre un poisson.

4. Fraude.

Ces têtes de different âge, Ces deux Cœurs, ce Ma/que en mes mains,

En un mot tout mon équipage, Fait voir que je ne tends qu'à tromper les humains.

Femme à deux têtes l'une vieille & l'autre jeune sur un même col : elle tient deux cœurs de la main droite, & un masque de la gauche pour montrer sa Dissimulation : on lui fait une queue d'escorpion, pour montrer son venin en place des pieds : Elle a des serres d'Aigles pour montrer qu'à l'exemple de cét oyseau de proye, elle n'a d'autre but que d'attraper le bien d'autruy.

5. Foy d'Amitié.

Si la Foy regnost iei bas
Chacun aimerost fes femblables;
Mais comme elle n'y regne pas
On void peu d'amis verstables.

Elle nous est representée par une vieille semme, à cause que l'on tient qu'elles sont plus soigneuses de garder leur soy que les jeunes; on la couvre d'un voile, & eile en tient un autre de la main pour montrer qu'elle aime veritablement.

6. Fermeté.

J'arrête le plus fier de tous les Animaux,

D'étoiles O d'Azur je suis toute brillante.

Je suis faite pour les travaux;

Rien ne m'est difficile, & rien ne m'épouvante.

Le symbole de la fermeté est representé par une semme vêtué d'une Robe de couleurs celestes brillantes d'Estoiles, pour montrer sa sermeté, arrêtant un taureau qui suivant les Naturalistes, est le plus sort des animaux.

7. Flaterie.

Un flateur est toùjours extréme; Tout ce qu'il loite est beau , jamais de laids portraits: Mais c'est un langage qu'on aime.

On hume ce poison, on l'avale à longs traits.

C'est une semme vêtuë agreablement, & qui jouë d'une slute, ayant un Cers à ses pieds qui est un des animaux qui ressemble leplasaux ames soibles qui se laissent aller facilement dans lepiege du slateur; mais la ruche qui est auprés d'elle leur aprend que bientôt ils auront de douces amertumes.

8. Force.

C'étoient les plus forts autrefois Qu'on choisissoit pour être Rois. Aujourdhui la vertù, c'est la force Majeure:

La raison du plus sort est toûjours la meilleure.

Elle

Elle est representée comme la Déesse Pallas dont le visage est d'une personne robuste, le corps fort, la taille grande, les épaules larges, les membres nerveux, leteint brun, l'œuil brillant & hardy, tenant de la main droite une lance & un rameau de chêne, de l'autre un Ecu sur lequel on voit un Lion qui combat un Sanglier; sa Lance réprésente la force terrestre, & le rameau la celeste; les deux animaux réprésentent la force du Corps & celle de l'esprit; le Sanglier se précipite à chaque rencontre, au contraire le Lion combat avec prudence.

9. Fermeté d'Amour.

Un Amour passagere est comptée pour rien. Un Amant tendre & veritable Est ferme, constant, immuable. Oui peut cesser d'aimer n'a jamais aime hien.

Cét hierogliphe cst rêprésenté par une semme assisé sur un cube richement vêtuë, pour montrer que quoi que l'amour soit ordinairement volage, elle est riche par sa Constance; elle joint les deux mains, ayant sur sa tête deux Ancres en sorme de Croix, un cœur au milieu, avec un Rouleau où sont ces parolles resolution immuable; ses deux Ancres réprésentent le serme apuy d'un Cœur amoureux uny par la soy qui est réprésentée par ses mains jointes.

10. Felicité Mondaine.

Les Felicitez de la terre Ne sont que pure vanité : Comme elles ont l'éclat du Verre, Elles ont sa fragilité.

L'on nous la réprésente par une semme superbement vetué, couronnée d'or, tenant un Sceptre en main appuyée sur une plante seurie, & de l'autre main elle tient un bassin plein de pierreries & de pieces d'or,

11. Fidelité.

Etre noble, être riche, être jeune, etre belle, Ce sont des traits fort éclatans : Mais avoir tous ces traits & n'être pas fidelle, On est fille pendant long-temps,

Il ne seroit pas besoin d'explication à cét embléme, si ce n'éroit pour suivre l'ordre; car personne ne doute que ce ne soit une semme vêtuë de blanc tenant un cachet d'une main; une Clefde l'autre, ayant un chien à sespieds qui sont les trois premiers symboles de la sidelité.

12. Faveur.

Combien de Courtifans vieillissent à la Cour,

Qui se voyent privez par des gens

Je le scai, dit l'Amant qu'un Concurrent dépite,

La Faveur est aveugle, aussi bien que l'Amour.

La faveur nous est réprésentée par un jeune homme avec des aisses au dos, réprésentans par metaphore le vol de l'esprit; il a les yeux & les pieds sur une Rouë; qui montre que la fortune distribuë ses faveurs par un caprice du hazard.

13. Franc Arbitre.

Adressez vos avis à tout autre qu'à moy, Caritidés du temps , Conseillers Mercenaires; Je suis libre , & ma seule Loy, Est de saire seul mes affaires.

Jeune homme vêtu en Roy, aiant Phabillementtrés superbe & de divers couleurs avecune Couronned'or sur la tête, tenant un Sceptre de la maindroite, au bout duquel est une lettre V_{\bullet}





14. Felicité Eternelle.

Le prix pour lequel je combats, , N'est pas la vie d'ici bas; Elle est tèrrestre , elle est mortelle. Je combats pour le Ciel , pour la

vie eternelle.

C'est l'image d'une jeune & belle semme nue resplandissante & couronnée de laurier; elle estassité sur un Ciel estoillé regardant en haut d'un visage joyeux, qui montre que son Cœur n'a rien de terrestre, la palme qu'elle tient & la stamme de seu, nous denotent que la tribulation ne la peut détourner de combatre pour la Couronne eternelle.

15. Fortune d'Amour.

Qu'un Hymen est charmant & doux,

Quand l'Epoux est cheri d'une Epouse qu'il aime!

Ceux qui portent le Diademe,

Sont moins viches que cét Epoux.

Elle est peinte en femme de bonne mine, tenant de la main droite une Corne d'Abondance, & caressant de la gauche un Cupidon qui se joue à l'entour d'elle, representant les faveurs que la Fortune sait aux Amants.



Fecondité.

le suis Mere de l'Abondance, Et comme la Sainte semence Que répand le Pere commun, se produis cent pour un. Lle est representée sous la Figure d'une jeune Femme, couronnée de Feuilles de Chenevier, plante qui multiplie beaucoup: Elle tient un Nid de Chardonnets sur son sein; Oisean qui multiplie beaucoup, & encore plus les Poulets, & les Lapins qui sont répresentez à ses pieds.

2. Foi Catholique.

ye vois autravers d'un Miroir Trus les Mystéres de la Grace : Mai: cen'est pas assez de les appercevoir, ye les crois & je les embrasse.

Femme armée d'un Casque, vêtue de blanc, tenant d'une main un Calice, & de l'autre un Cœur avec un Cierge allumé, qui represente la Vertu infuse, qui dissipe les Tenebres de l'Ignorance.

3. Fragilité.

Qu'est-ce, Mortels, que vôtre vie ? Ette vous est bien tôt ravie; C'est d'un amas de steurs un fragile Bouquet, Un Verre qui ne tient que par un seul filet.

C'est une belle Femme couverte d'un Voile fort delié, tenant de la main droite un Bouquet de Fleurs & de Feuilles, & de la gauche une Fiole deverre, qui pend à un Filet, veritable symbole de la Fragilité.

4. Fourberie.

Rien n'est plus beau que mon dehors Tout en est grand, superbe, & riche; Mais n'aelle pas de prés examiner mon corps, Tu pourrois rencontrer plus d'un Membre posliche.

Elle a pour Embléme une jeune Dame, terrant en main une Boëte de paille allumée, & portant une Robe longue chamarrée de Matques & de langues au travers; & dez qu'on la découvre, on voit une jambe de bois.

5. Générofité.

C'est le desinteressement, Qui sait mon caractère, O toute mon essence; Je donne liberalement Sans esperer de recompense.

Son image est celui d'une jeune Fille si charmante, qu'elle attire à soy les yeux de tout le Monde: Elle est vêuie de gaze d'or le plus noble des inetaux; s'apuyant de la main gauche sur la Tête d'un Lion; l'Animal le plus généreux; Et elle tient de la main droite des Chaines de pierreries & de perles, comme si elle en vouloit distribuer.

6. Gloire.

Je suis couronne de Lauriers, C'est la Couronne qu'aux Guerriers, A donné de tout temps une Valeur brillante : L'enattends dans le Ciel une plus éclatante.

On nous réprésente la Gloire dans les anciennes Medailles par une Figure, aiant le haut du corps presque tout nud, portant d'une main une Sphére, où sont les douze Signes du Zodiaque; Et de l'autre elle soutient une petite Figure, qui tient une Palme & une Guirlande: Sa nudité signifie qu'il n'ya jamais de Fard dans ses Actions glorieuses qui sont découvertes en tout tems: La Sphére qu'elle porte, manifeste que la gloire d'ici-bas n'occupe point tant ce Fait Heroïque, comme celle du Ciel, d'où elle attend la Récempense de ses Travaux.

7. Gravite.

Le caractere où je me plais, N'est pas celui qui me sait rire : Un Bouson n'a pour morque de sades attraits; Ce n'est qu'un Caton que j'adnure.

C'est une Femine vêtuë de Pourpre, marque honorable; elle porte au Col

une Lettre cachetée en forme de joyau, qui est comme le Caractére de la Noblesser: Son visage est tourné du côté d'un Flambcau allumé qu'elle tient de la niningauche, & de sa droite elle empoigne la Tête d'une petite Statuë dressée sur un piedestal.

S. Gratitude.

Ne méprise jamais la bouche qui te loile, Reconnois un bienfait, & le fais au plùtôt; L'Ingratitude est le défaut D'une ame pestrie de bouë.

Le naturel de cette vertu paroit en trois choses disserntes, premierement par la Cicogne, qui suivant les Naturalisses, est l'Animal le plus reconnoissant; le Rameau de sleurs de Feves, est un autre symbole de gratitude, puisque l'on remarque qu'il engraisse le Terroir où elles viennent: Pour l'Eléphant on est pleinement convincu qu'il n'oublie point le Bien qu'on luy fait.

9. Grace Divine.

Homme aveugle & pécheur, endurci dans: les vices,

Accepte ce Rameau, symbole de la Paix,

Et boi cette Coupe à longs trais : Elle est pleine d'un vin, qui fera tes delices.

Voici le Sacré Tableau de la grace Divine sous la Forme d'une belle Dame, aiant sur la tête une Colombe; Embléme du St. Esprit: Elle tourne les yeux vers le Ciel, tenant de la main droite un Rameau d'Olivier avec un Livre ouvert, & en la gauche une Coupe & un Escriteau avec ces paroles, bibite inebriamini.

10. Grace de Dieu.

fe suis la source de ces biens, Qui rendent heureux les Chrêtiens Et far une bonté qui n'a point de seconde, fe les presente à tout le monde.

C'est une jeune Vierge d'une beauté, qui charme tous ceux qui la contemplent : ayant une Couronne resplendissante qui l'environne, qui dissipe les nuages & les tenebres des Vices : Sa nudité & les cheveux pendant nonchalenmant sur ses Espaules, sont les marques de son Innocence : Elle tient une Corne d'abondance, d'où tombent plusieurs sortes de Biens.

11. Gloutonnie.

Comme le plus vil animal, Que Dieu crea dans la nature, Fassouvis mon desir brutal, Me remplissant de mets sans régle, ni mesures

La Gourmandise est répresentée par une Femme aiant un long Col pour goûter plus delicieusement ce que son apetit lui inspire sans régle à l'imitation du Pourceau qui l'accompagne: Elle tient d'une main un verre plein de Liqueur & de l'autre un Pâté.

12. Grammaire.

Les biens qui découlent de moi,
Découlent proprement du Pere des Lumieres,
Comme je l'ay receu je le rends, & je croi
Qu'il sera comme à moi aux autre salutaire.

C'est une Femme de probité qui tient de la main gauche un Rouleau, où il est dit qu'elle enseigne à parler & à pronoucer correctement, & de la main droite elle tient un Vase avec lequel elle arrose une Plante.

13. Gloire des Princes.

J'aquiers beaucoup d'éclat par les Exploits de guerre, Mais ce n'est que l'éclat des grandeurs de la terre, Et c'est un éclat qu'un Hèros Croit indigne de ses travaux.

L'Empereur Adrien voulant donner des marques de reconnoissance à un Prince qui l'avoit courageusement suivi dans des Astions Heroiques, sit staper une Medaille à sa Gloire; qui est une Déesse superbement vetue, couronnée d'or; en tenant une autre de la main droite; Soutenant de la gauche une sorte Piramide.

. 14. Geographie.

C'est par moi qu'on connoit tout ce vasse Unevers, Et que sans traverser ni la terre ni l'onde, On void mille peuples divers, Et tout ce qui se passe en l'un O l'autre

Elle a pour Embléme une Vieille Femme, aiant à ses pleds le Globe de la Terre; tenant de la main gauche un Compas, & en la droite un quarté Geometrique : La Geographie est un Art qui enseigne, à connoûtreles parties de la Terre, les Royaumes, les Provinces, les Villes, les Morts, les Isles, les Montagnes, les Rivieres, &c.

15. Gouvernement de Republique.

Ceux qui gouvernent les Etats, Doivent être comme Pallas, Faire de la Paix leurs charmes Et sçavoir manier les armes.

On le réprésente par une Pallas couronnée d'Olivier, & tenant de la maindroite un Rameau du même Arbre, qui est le Symbole de la Paix, & de la gauche un Dard, pour montrer qu'Elle est toûjours jours prête pour la guerre, si la necessité le requiert.



1. Harmonie.

On ignore par quels ressorts
Onvoid certains Etats grands en si per
d'années;
fe vous l'aprens ici, c'est à mes doux
accords,
Oue ces heureux Etats doivent leurs
destinées.

L'Harmonie est ici réprésentée par une belle Reyne aiant sur la tête une Couronne brillante de pierreries, comme fille du Ciel, dont les charmes enchantent les cœurs, flechissent les tygres, & donnent des mouvements aux choses les moins animées: Elle tient une Lyre d'une main & un archet de l'autre.

2. Histoire.

L'on devroit ériger de . Autels à l'Histoire : C'est elle qui nous place au Temple de memoire , Elle nous fait révivre , & ses Ecrits sont tels , Qu'elle nous rend meme immortels,

Vous la voyez réprésentée par la figure d'un Ange écrivant dans un livre sur le dos du temps, pour monsser qu'elle en est victorieuse; su robeblanche est le symbole de su pareté qui est sincere et sans fard.

3. Hospitalité.

Celui dont la maison est ouverte en tout temps Aux Etrangers, aux Indigens, Fait admirer son nom dans les Païs étranger, Et reçois quelques ois des Anges.

On la peint belle d'un âge mediocre pour monstrer que la Jeunesse est trop adonnée aux plaisses de la vie pour posseder cette sublime vertu; & la vieillesse est trop subjette à l'avarice. Elle tient d'une main une corne d'abondance, d'où tombent divers fruits, qu'un petit Ensant semble vouloir cueillir: elle se tourne du côté d'un pelerin quelle accueille & luy donne la piece; elle est vêtuë de blanc pour montrer la pureté de son ame.

4. Humilité.

fe suis toujours humble & soumise; A:rs du monde, grandenrs, faste, je vous meprise. Dieu resiste à l'orgueil, il abat la sierté, Es fast grace à l'Humilité.

Cette Vierge vêtuë de blane, ayant la tête baissée, les bras croisez, tenant une bale en main, symbole du bondissement de cette vertu, aussi bien que la Couronne qu'elle a sous l'un de ses pieds, & l'agneau qu'elle a à son côté.

5. Harmonie d'Amour.

J'ai quitté mon flambeau, mon arc & mon Carquois,
Et joignant à ma douce voix
Le-charmans accords de ma Lyre
J'enchante tous les cœurs pour lesquels je foupire.

Le Dieu Cupidon ayant mis bas son carquois, son arc & ses ssêches, a pris de la main droite une Lyre, & de la gauche un archelet pour montrer qu'il n'y a plus que de la joye à attendre de son Harmonie.





6. Humanité.

Rienne peut égaler mon affabilité, Douce, stateuse, populaire, Je m'exprime avec tant de debinnaireté, Que je n'ai qu'à parler pour plaire.

Ce qu'on appelle Humanité, se peut appeller aussi Courtoisse, puis que c'est proprement une Inclination, pour plaire à autruy; Elle est réprésentée par une Dame vêue de couleur celeste, tenant de sa main droite une chaisse d'or, pour montrer que les ames généreuses semblent s'attacher entre elles par de mutuels offices qu'elles se rendent.

7. Horographie.

Nos crimes font que justement, En douleurs nôtre à ge s'envole, Comme unc heure qui sonne, ou comme une parole, Qui naist & meurt en l'air presque en meme momeut.

C'est la peinture d'une Jeune semme qui a sur sa tête une horloge de sable, tenant de la main droite un quadran solaire sur lequel le soleil darde ses rayons, & par l'ombre du Style vous voyez que les heures se renouvellent, dans sa main gauche, Elle tient une régle & un Compas, Instruments necessaires pour former les divisions des Lignes: Elle est vêtue de couleur céleste.

8. Herésie.

Ce n'est pas par l'Antiquité , Qu'on distingue l'erreur d'avec la verité , L'Herésie la plus mortelle Est presque aussi vieille qu'elle.

L'Herésie, c'est une Erreur de l'Esprit, à laquelle la volonté s'attache sans vouloir faire attention à la raison; Elle est peinte vieille, pour montrer qu'il y a eu de tout tems des Herétiques qui ne veulent suivre que leur sens reprouvé & la doctrine des hommes; il sort de sa bouche des slammes represantant cette sausse doctrine, de même les cheveux espars & ce divorce serpent qui sort d'un livre qu'elle tient sen main.

9. Honneur.

L'Honreur & la Vertu marchent toujours enjemble, Elles ont chacune leur Temple. Dans celui de l'honneur on n'est point recernu, Que l'ou w'ait visité celui de la vertu.

Ce Guerrier couronné de palme portant une chaine d'or au Col, tenant une Lance & un Escusson où sont peints deux Temples avec ces mots, bîc terminus baret, réprésente l'honneur qui est fils de la victoire; les deux Temples qui sont denoncez par la devise, nous montrent que l'honneur & la vertu sont inseparables.

10. Honnéteté.

fe cache fous ce voile épais Tous mes charmes, tous mes attraits : La vertu d'une femme est ce qui la rend belle , Mais ce n'est pas toûjours ce que l'on cher-

che en ille.

Elle est réprésentée par une Dame modestement vêtue qui marque la moderation de son ame, puis qu'ayant les yeux voilez, elle monne que la chasteté suit les objets par-où la concupiscence pourroit entrer dans son cœur.

11. Hipocrisie.

Anejuger de moi que par l'exterieur, fe sérois un Vaisseau de grace: Mais je suis sans vertu, lache, double de cœur; Et si je sais le bien, ce n'est que par grimace. Il n'y a rien de plus difficile à connoistre dans ce siécle, que l'Hipocrisse; car à voir cette semme passe couverte d'un voilenoir, porter une robe rapiecée, tenautd'une main un chapelet & un livre de prieres qu'elleregarde avec attention, & de l'autre main donnant l'aumone à un Pauvre, on diroit être un verirable exemple de vertu; cependant je m'apperçois que c'est un loup ravissant sous la figure d'un agneau, puis qu'on luy voit des pieds d'une bête seroce.

12. Homicide.

Fenercipire que fareue,
Que sang, que meurtre, que carnage.
Ne sois donc pas surpris, si mon corps,
mon visage,
Si mon air meme fait horreur.

Il ost representé par un homme de mauvaise mine, couvert d'un manteau rouge qui marque la Cruauté, tenant d'une main un Coutelas nud, de l'autre main une tête qu'il vient de couper: Ila un visage esfroyable, pour montrer que le meurtre est odieux à tous les hommes,

13. Hydrographie.

Fe fuis une Science à plusieurs inconnuë, Voici ce que je fais : je montre quelles Mers Entourent ce vaste Univers,

Quels sont leurs noms, leurs bras, quelle est leur étenduë.

La figure est celle d'une vieille semme vêtue d'une robe de gaze d'argent, symbole de l'eau, & de son mouvement; le principal objet de cét Art consistant en la description des Mers dont elle preud les dimensions avec la boussole qui est à ses pieds; sa rête est entourée d'Essoiles; de la main droite, Elle tient une carte marine, & de la gauche un navire.

14. L'Hyver.

L'hyver froid & tremblant tout couvert de glaçons, Par d'étranges dégats vient défoler la Terre, Il dépouille les champs de fruits & de

moiffons , Faifant aux animaux une froyable guerre.

Vous trouverez l'yver encore réprésenté ailleurs; je vous diray qu'il y en a qui le representent par un Vulcan prez de sa forge, d'autres par Eole laschant d'une grote des vents Impetueux.

15. Humilité.

En tout temps disposée à tout évenement fe suis tranquille, je suis calme, fe m'éleve comme la Palme, Dans mon plus grand abaissement.

Celle à qui vous voyez tenir une palme à la main, vous montre que l'Humilite, merite comme cette plante que plus on l'abaisse, plus Elle s'éleve; elle a sous ses pieds une Couronne, pour montrer le mépris qu'elle fait des grandeurs de la Terre & méprisant jusqu'à son propre merite.



I. Intellect.

Rien que de grand ne fait mes ocupations, Et maitre de ces Passions, Dont chaque Mortel est esclave, Je les mâtine, je les brave.

Intellect est ici peint sous la figure d'un jeune homme à cause qu'elle





me vicillit point. Il a une Couronne sur sa tête d'où s'exhale une Flame. Il tient un sceptre réprésentant l'empire qu'il a sur ses passions, il regarde fixement un Aigle pour montrer que la vivacité de son entendement n'est qu'aux choses hautes.

2. Innocence.

ye suis comme un Agneau, sans venin O sans siel, Et mes mains pures de tout crime, ye les éleve vers le Ciel, Qui desend l'Innocent que l'injustice opprime,

Elle a pour Embleme une jeune fille couronnée de Palmes, en action de laver les mains dans un Bassin, aux pieds de laquelle est couché un Agneau; Hyerogliphe que tous les Auteurs ont pris pour réprésenter l'Innocence.

3. Invocation.

Le souverain Maitre du monde, Qui void tout, qui peut tout, à qui tout est soumis,

Est le seul sur lequel tout mon espoir se fonde, Je l'invoque O crains peu mes plus siers ennemis.

C'est une Femme qui a les mains jointes, qui regarde le Ciel pour montrer que le secours qu'elle attend doit venir d'enhaut: on lui voit sortir de sa tête & de sa bouche, des slammes qui denotent l'ardeur de son zele, & de sa priere.

4. Instruction.

L'exemple est un Predicateur, Qui perjuade mieux que toute l'Eloquence. On fuit mieux ce que fait un façe Precepteurs Que les Preceptes qu'il avance.

C'est un homme de probité avec une robe longue tenant un Miroir, & un écriteau avec ces paroles, Inspices, cautus ens, où il se considere soy-même pour montrer qu'en l'École de la Vertu il seut que les Sçavans se nettoyent eux-mêmes pour donner plus de poids à leurs Instructions.

5. Imagination.

Tout objet quel qu'il foit, est de ma dépendance, Mon Domaine s'étend des Cieux ju/qu'aux Enfers, Et je : uis parcourir fans nulle resistance, D'un cliu d'œil tous les Coins de ce vaste Univers.

L'Imagination est un mouvement qui se sait par les sens: on la réprésente par une semme vêtuë d'une Robe de couleur changeante, pour montrer qu'elle est sufceptible à toutes sortes d'objets qui luy sont presentez: elle a une coeffure bizarre, ayant les cheveux herissez, des aisles, & diverses petites figures qui lui forment une Couronne.

6. Instinct naturel.

Si j'agis fans façon, si je parle sans fard, Si l'on ne void en moy qu'équité, que droiture, N'en soyez pas surpris; je ne dois rien à l'Art, Et je dois tout à la Nature.

Il est peint en jeune garçon, pource qu'il est toûjours égal. il est nud & semble courir, pour montrer qu'il n'agit que par lui même: il a le visage voilé, pour saire croire que l'Instinct est une des choses de la nature les plus cachées: il tient en sa main droite la fleur du Soleil qui est l'Embleme le plus convenable.

7. Intelligence.

Cen'est pas tout d'un coup qu'on aquiert ce talent,

Qui nous rend penetrans & soges. On rampe, on fait cent personnages, C'est par là qu' on devient habile, intelligent.

C'est une Femme vêtuë de gaze d'or pour la distinguer du commun; elle est couronnée d'une guirlande, tenant une Sphere d'une main, & un Serpent de l'autre: ce qui nous signifie qu'avant que de pouvoir venir à une haute Intelligence il faut ramper.

3. Inclination.

C'est en aveugle que j'agis,

Parce

Parce que j'agis par caprice; C'est pur hazard si je choisis, Plûtôt la vertu que le vice.

Elle est réprésentée jeune à cause qu'elle est inconstante, portant son esprit aussi-tôt aux choses mauvaises qu'aux bonnes; elle est vêtuë de noir & deblanc; sur la têteellea deux étoilles differentes, l'une de Jupiter, & l'autre de Saturne, l'une benigne, & l'autre paisible; elle tient des roses d'une main, à de l'autre des espines avec des aisses au pied.

9. Inconstance.

Les Vagues, & l'Astre qui luit, Pendant les norreurs de la nuit, Sont mon image & mon embleme, Car je ne suis jamais la même.

C'est une Femme vêtuë de bleu, pour imiter les vagues de la mer; qui marque son inconstance; elle soutient une Lune que nous voyons le plus muable des Astres.

ro. Jeusne.

Lors qu'on joint à la vigilence, Une sage & sainte abstinence, Ontriomphe aisément du monde & de la chair: On brave la mort, & l'Enser.

Voici l'Embleme du Jeusse, un homme Robuste dans la fleur de son âge : il marche sur un Crocodile pour marquer son mepris pour le vice ; il tient un Rosson en main qui est le symbole de Pabstinence, ayant un liévre sous son bras; animal qui dort les yeux ouverts, signifiant que du Jeussie vient la viligence.

11. Invention.

yette les yeux de toutes paris, Tu ne trouveras rien qui me foit comparable. Etant Mere de tous les Arts, Tout l'Univers m'est rédevable.

Cette Maitresse des Arts oft vettie d'une Robe blanche, sur quoy oft écrit

Non aliunde. Elle'a sur sa tête deux aisterons pour montrer qu'elle n'a rien de bas; Elle tient d'une main l'image de la Nature, & de l'autre un Rouleau, où est écrit ad operam.

12. Injure.

Ces cheveux tous épars, ces verges en mes mains, Font voir ce que font les Humains: Du moment que quelqu'un les choque, les offense, Ils ne respirent que vengeance.

Par la posture de cette Femme, il est aisé de juger qu'elle n'est pas en état de conter des douceurs; ces cheveux espars, comme une Bacchante; cette main sur le stanc, & l'autre tenant des verges; ce sont les veritables symboles d'une langue injuzeuse.

13. Justice.

J'ai beaucoup de séverité, J'ai plus encore d'équité : Il faut que le bon juge aît l'ame & les mains pures , S'il veut punir le crime & venger les injures.

Cét embleme de Justice est reprefente par une vierge couronnée, couverte d'une robe d'or, portant à son col un riche Joyau pour montrer que c'est une vertu inestimable. Elletient un œil en main, symbole de la pénétration.

14. Justice inviolable.

Asse fur mon Tribunal,
Rien ne peut m'éblouir, rienne peut me surprendre,
Rois & Bergers, tout m'est êgal,
Je ne rends à chacun que ce qu'il leur faut ren-

Elle est representée par une Femme majestueuse, qui pour montrer qu'elle est la Reyne des Vertus porte sur sa teste une Couronne Royale, tient de la main droite une épée qui enfile une Couronne & tient une Balance de l'autre, pour peser



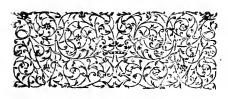


peser les bonnes ou mauvaises actions: elle a un chien & un serpent à ses côtez; Embleme de la fidelité & de la prudence.

13. Justice rigoureuse.

Aux cris du Malfaiteur je suis inexorable, Severe au dernier point je ne pardonne rien; Mortels, soyez teus gens de bien, Fen'auray rien pour vous d'hideux, ni d'effreyable.

Elle ne peut êtremieux representée que sous la sorme d'un squelette couronné, couvert d'un drap bianc, cette sigure estroyable s'apuyant de la main droite sur une épée, & de la gauche tenant une Balance, pour montrer que comme la mort ne savorise personne, un Juge rugoureux n'écoute point les excuses des Criminels.



Janvier.

En ce renouveau de l'année L'on fe regale de prefents Bijoux, Confiture, rubants Occupent de Janvier la premiere journée.

Janvier emprunte son nom du Dicu Janus; & divers Auteurs le representent avec deux visages pour nous montrer qu'il regarde le passé & l'avenir: on lui donne des aisses, qui nous marquent que lors qu'il est passé, son retour n'est que comme un vol: son habit blanc & le signe du Verseur d'eau que l'on luy fait porter, dénotent la neige & le frimat qui se repand en plus grande abondance dans ce mois que dans les autres. Le Soleil recommencant à nous faire renaitre les beaux jours, les Européens ont

choify le premier jour de ce mois pour se temoiger amitié.

2. Février.

Dans ce temps de divertissements, Un chacun veut paroitre habille; Les bals & les degussements, Occupent la Cour & la Ville.

Ce mois a été nommé Février par Numa Pompilius, à cause d'une sièvre maligne qui regnoit de son temps. A ce même mois le Soleil passe sous le signe celeste du Verseur d'Eau; c'est pourquoi on luy fait porter le poisson, animal aquatique, qui nous signifie les eaux & les pluyes qui noyent les Campagnes.

3. Mars.

Tout est maigre en cette saisou, Où le jeusne nous mortisse; Et pour soutenir nôtre vie On n'a que legume ou poisson.

Plusicurs Anciens commencent l'année par le mois de Mars; on le peint en jeune guerrier vêtu de couleur tannée qui est composé de rouge & de noir: le noir signific la terre; le rouge la vertu du soleil qui la réchause & fait pousser les plantes & ranimetoutes choses Il a des aisses au dos, tenant de sa main droite le signe du Belier, & de la gauche une tasse de fruits précoces. Il a un heaume sur se dedié par Romulus à son pere Mars qui lui donna le même nom. Par toute la Chrétienté c'est le temps où se sait un Caréme.

4. Avril.

Le Ciel favorable à nos vœux, Reprend une face nouvelle; Et des chiens la troupe fidelle, Nous va rendre à la chasse heureux.

Avril nous est peint jeune Garçon avec une D 2 GuirGuirlande de Myrthe, comme celle qui fut dediée à Venus: il porte un habit verd representant l'état de la terre, sous le signe du Taureau qu'il tient de la main droite, environné de sleurs: & de la gauche il tient une coupe remplie de la production de la saison.

5. May.

La Terre se pare de sleurs, Elle en fait des bouquets à Flore Et rit aux dépens de l'Aurore, Et se rejouit de ses pleurs,

May est representé par un jeune homme tenant de sa main droite le signe des jumeaux, pour montrer que la force du soleil redouble en ce mois: il est entouré de Roses tenant de la gauche un rameau verdoyant: il est habillé de verd semé de fleurs, portant aussi une Guirlande.

6. Juin.

Philis, Criez au loup, & laissez dans la plaine, Vos paisibles brebis errer dans leurs vallons; Car les habilles tireurs de laine; En veulent ailleurs qu'aux moutons.

Les Anciens ne sont pas d'accord sur fon Ethymologie. Il y en a qui le font deriver des Latins, à Majoribus, à cause que Romulus ayant divisé le peuple Romain en deux parties composées de viellards & de jeunes gens les uns pour le conseil & les autres pour l'expedition; pour cela l'on nomme May & Juin; d'autres disent que son nom vient de Junon à cause que le premier jour de ce mois l'on dedia le Temple de cette Deesse. On lui peint des aisles, & l'on l'habille de verd jaunisfant à cause que le soleil en ce temps fait jaunir les grains. On luy donne une guirlande d'espys: elle porte de la main droite le signe de la genisse, pour montrer que le Soleil venant à ce figne commence à retrograder.

7. Juillet.

On entasse le soin, sur la preairie unie Dont la saux atranché le sort; C'est l'image de nôtre vie C'est limage de nôtre mort.

Il est nommé Juillet à cause du nons du Dictateur Jules Cesar qui nasquit le dousième de ce mois: il tient d'une main le signe du Lion animal chaud & cruel; Ce qui signise que le Soleil passant ce signe, produit une chaleur excessive: il est habillé de jaune, & couronné d'espys meurs, tenant de la main gauche une tasse pleine de fruits.

8. Août.

Climenes Alin, Cloris dépouillant nos guerets
La faucille à la main, Elles font des Favelles,
Et donnent des graces nouvelles
Aces richesses de Cerez.

Ce mois s'apelloit autrefois Sextil, lors que l'on commenoit l'année par Mars; mais il fut nommé Août par le Senat Romain qui le confacra en l'honneur d'Auguste aprés avoir par trois fois triomphé dans Rome & affujety l'Epypte à la Puissance Romaine : est habillé de couleur de feu portant une Guirlande de Roses de Damas, de Jasmin & autres fleurs: il tient de sa droite le figne de la Vierge pour montrer qu'une vierge étant sterile, de même le folcil ne produit rien dans ce mois, ne fesant que perfectionner ce que les autres ont commencé: il tient de la main gauche une tasse pleine de fruits.

9. Septembre.

Quand cette belle vandangeuse
Sur sa cuve tourne les yeux
C'est pour nous preparer dans la saison
vineuse
Un breuvage delicieux.

L'on

L'on peint ce mois des vandanges Jeune & riant, habillé de pourpre, pour montrer sa richesse: il à des aisses & une Guirlande, tenant la Balance d'une main, & de l'autre une Corne d'Amalthée pleine de raifins & autres fruits delicieux. Il est nominé Septembre a cause qu'il étoit le feptième mois lors que l'année commençoit par Mars. C'est dans ce mois que les jours, & les nuits sont esgaux. C'est le symbole de la Balance.

10. Octobre.

C'est dans ce mois, qu'Iris infatigable S'applique à recueillir des fruits Pour faire l'honneur de sa table De ces riches tresors que la terre a produits.

Domitian à été autrefois le nom de ce mois; mais le Senat Romain trouva à propos de le changer à cause de l'horeur que l'on avoit du Prince dont il On le peint jeune portoit le nom. homme vêtu d'incarnat couronné de fueilles de chesne, tenant le signe du scorpion de la main droite, & de la gauche un panier plein de fruit d'hyver.

Novembre.

Pour faire la guerre aux oiseaux, Iris dez le matin va voller dans la plaine Et fait un plaisir de sa peine Quand elle fait donner quelqu'un dans ses panneaux.

On le réprésente jeune vêtu de couleur de fueille morte, couronné d'une Guirlande d'olivier, portant de sa droite le figne celefte du Sagittaire, figne facheux pour ses incommoditez. Il porte de la gauche une corne d'abondance pleine de racines tirées de la terre dans ce mois.

Decembre.

Quand la rigeur de la Saison Tunt Doris sous la cheminée, Elie souffle alors le tison Fusqu'a la fin de la journée.

Il est réprésenté avec un visage horrible à voir : il porte de la main droite le Capricorne; il a des aisses au dos, & est vêtu de noir. Il porte des Truffes de la main gauche, à cause que c'est la saison de les manger bonnes.

13. Renommée.

De Climat en Climat je vole en un moment ; Il n'est rien que je ne publie: Et je grossis également, Mensonges , veritez, vices, vertus, folie.

Communement on la depeint avec de grandes aisses dont Elle s'élève en l'air, portant une roble fort deliée, tenant une Trompette de chaque main dont Elle sonne sans distinction; cequi fait qu'elle publie les Mensonge comme la verité; elle est assise sur une nuée qui marque son inconstance.

14. Glorieuse Renommée.

Les plus grands de tous les exploits, Sans moy s'en iroient en fumée: C'est la voix de la Renommée, Qui fait valoir les Heros, & les Rois.

La glorieuse Renommée est réprésentée dans une Medaille de l'Empereur Trajan par un Mercure, qui tient de la main droite un Caducée ayant des talonieres, qui marque que c'est l'ancien Courrier dont Jupiter se servoit pour annoncer les bonnes nouvelles. Le Cheval Pegase qu'il tient de la main gauche, signifie que par sa vitesse les faits memorables sont bien tôt publiez au Païs lointains,

15. Bonne Renommée.

La bonne Renommée est un present des Cieux; Elle impose silence à la plus noire envie : Mais il faut qu'une fainte vie, Scutienne un bien si precieux.

Elle est réprésentée par la figure d'une jeune femme enjouée qui tient une Trompette

pette de la main droite, qui fignifie le bruit qui se repand par tout; de la gauche elle tient un Rameau d'Olivier qui est le symbole des bons évenemens.



1. Le Solstice d'Hyver.

Le Soleil paresseux à fournir sa carriere, Semble nous envier sa brillante lumiere.



Ous les Auteurs nous réprésentent le Solssice d'Hyver par un vieillard, qui est couvert d'une robbe fourrée, tenant de sa main gauche un globe il-

Iuminé seulement de la quatriéme partie; sous son bras une chévreuil, il a quatre aisles, deux blanches au pied droit, & deux noires au gauche: on voit au dessus de ses pieds un cercle en forme de Couronne d'un bleu turquin avec le signe du Capricorne & douze étoiles.

2. L'Equinoxe du Printemps.

L'Email de mille sleurs, nouvellement écloses, Est un tableau vivant du plus beau de nos jours; Le Printems embellit, rajeunit toutes choses; Amans, prostez-en; C'est le tems des Amours.

On nous réprésente l'Equinoxe du Printemps, par un jeune homme vêtu d'une robe blanche d'un côté, & noire de l'autre, ornée d'une ceinture bleu turquin sans nœuds semée de petites étoiles, tenant sous le bras un Mouton, & de la main gauche une Guirlande de sleurs: A ses pieds elle a deux aisserons, l'un blanc & l'autre noir.

3. L'Equinoxe de l'Automne.

Non de fleurs, mais de fruits, je porte une Cou-

je les repands à plienes mains: A des effets si doux reconnoissez l'Automne, Qui paye largement les travail des Humains.

C'est avec justice que l'on le réprésenté par un homme d'âge viril, vêtu de blanc & de noir avec une ceinture de bleu turquin parsemée d'étoiles, tenant le signe de la Balance, dans les bassin de laquelle sont deux globes égaux, moitié blancs, & moitié noirs; & d'une main elle tient divers fruits: il porte aussi des aisses à ses pieds.

4. Le fiécle d'Or.

O! le bien heur cux tems , O! l'Age for tuné ; Tout caufoit du plaifir, rien n'étoir incommode, Puiffe-t-il pour toûjours nous être ramené, Que toutes fes douccure devicnnent à la mode.

Cét agreable temps nous est réprésenté par une belle fille couronnée d'une Guirlande de fleurs, vêtue d'un simple habillement, tenant d'une main une ruche de mouche a Miël, & de l'autre un rameau d'Olivier.

5. L'Age d'Argent.

Bien-tôt l'Ambition s'empara des humains. Le desir d'acquerir & la concupiscence, Souillerent aussi tôt, & leurs cœurs, & leurs mains,

Et le Monde perdit sa tranquille innocence.

L'ajustement de cette beauté suplée au charme de la precedente; elle est vêtue de gaze d'argent, coiffée de pierreries, s'apuyant sur un soc de charrue & portant une gerbe d'espys jaunissants.

6. L'Age d'Airain.

Voicy l'Age tissu des plus sun stee jours, Qui combla les Mortels de mille maux étranges, Puisse-t-il pour jamais sinir son triste cours, Et nous rendre par tout la douceur de l'orange. Elle





Elle est réprésentée par une semme dont le visage marque une grande resolution; elle est armée, portant un heaume sur lequel il y a la tête d'un Lion; elle est vêtue d'une Robbe de broderie & tenant en main une Lance.

7. L'Age de Fer.

La peur de perdre un bien avec peine amassé, Fit alors ressentir de mortelles alarmes, Et pour le conserver l'homme se vit forcé, D'inventer les Procez & de forger des Armes.

Cette Femme épouventable à voir, nous réprésente le dernier siècle de calamitez; vous voyez par son habillement couleur de ser, cette tête de loup sur son heaume, & l'épée nuë qu'elle tient d'une main, & l'écu de l'autre, qu'elle n'aspire qu'aprés les Combats.

8. La Veuë.

Chef d'œuvre merueilleux, Oeil de qui la structuré,

Est au - dessus de la raison, Tu nous fais admirer & l'Art, & la Nature, Mais tu reçois souvent un dangereux poison.

La Veuë nous est réprésentée sous le symbole d'un jeune homme qui tient de sa main droite un vautour, & de la droite un miroir, ayant un Arc en Ciel par derrierre, pour montrer la diversité des couleurs que l'œil reçoit. Le autour y est à cause de la subtilité de sa Veuë, & le miroir à cause que ce n'est qu'une emprunt que l'œil fait pour la communiquer à nos sens.

9. L'oüye.

Doux accords, divine harmonie, Agreable present des Cieux; Que vous donnez à nôtre envie Des momens précieux!

On nous la réprésente par une semme ayant pres d'elle une Biche; elle tient de sa main droite un Luth denotant par là que l'on ne peut juger de la douceur, de l'Harmonie si l'on n'a l'orcille bonne; de la gauche elle tient l'orcille d'un Taureau qui suivant les Naturalisses, est l'animal le plus à lerte aprés le gemissement de sa semelle, & la Biche est le symbole de la crainte, ayant l'ouye si subtile qu'elle s'ensuit au tremblement d'une sueille,

10. L'Odorat.

Si par l'éclat de vos couleurs, Aux severes beautez vous servez deparure, Vous été encor, belles Fleurs, Le parfun te plus doux de toute la Nature.

Ce symbole se réprésente par un jeune Garçon, qui tient un vase de la main gauche, & de la droite va Bouquer; ayant à ses pieds un chien, & sa robe semée de toute sorte de fleurs; ce qui n'a pas besoin d'explication; le bouquet signifie l'odeur naturelle, & le vase celle qui se fait par l'art.

11. Le Goût.

Une charmante Compagnie, Painblanc, ragoust bien appresté, Vin frais, & Table bien garnie, C'est pour vivre en bonne santé.

Les Anciens nous le répresentent par une semme tenant une pêche, & un panier remply de fruits: les Modernes le réprésentent par diverses sortes de raisins quoy que la pêche aît des qualitez toutes particulieres.

12. L'Atouchement.

Ons'engage souvent d'être toîs jours fidelle, Et l'on change le lendemain: Mais cependant l'Amour de rois être éternelle, Quand on s'est touché dans la main.

L'Atouchement a pour symbole une femme dont le bras droit est tout nud., & un faucon érendant ses aisses sur sa gauche

gauche avec une Tortuë à ses pieds, qui sont les trois figures hierogliphyques de l'Atouchement.

13. Le Colerique.

Les visages enflez venant de l'insolence
De leur premier mouvement.
Ils peuvent difficilement,
S'arrester dans leur violence.

La posture de cét homme nous pourroit exempter de vous dire que son regard furieux, le corps nud, le teint jaunatre ayınt l'épée à la main, un éeu avec une slamme dans le milieu, & un Lyon irrité qui l'accompagne, sont le symbole de la colere.

14. Le Sanguin.

Le meilleur des Temperamens,
Se reçonnoit à la mine riante
D'un feune Cavalier, qui rit, qui boit,
qui chante;
Il est propre aux Guerriers, aux Benveurs, aux Amans.

Le symbole se réprésente par un garçon robuste, replet, de bonne humeur par la joye que le luth de quoy il jouë maniseste; & le Mouton qui broute des Rassins à ses pieds, montre que Venus & Bacchus, ne sont pas les moindres de ses plassirs.

15. Le Melancolique.

Cessons de nous ronger des soins ambiticux, Suivons les Ecrivains & de Proje & de Virs, Projerons à la Cour, les champs & les deserts,

Vivant enfollitaire pour ne songer qu'aux Cieux.

Il a le teint bassinné, tenant de la main gauche un livre ouvert comme s'il vouloit estudier, & de la droite une bourse liée, ayant un passereau solitaire, fur sa tête, une bandelette qui lui serre la bouche, qui signifie que le Melancolique ne parle pas beaucoup, aymans la lecture & la solitude comme ce passereau solitaire; Il a sous ses pieds une sigure quarrée.



z. Lassitude.

Mamaigreur, mon habit, ma posture indolente,

Me dépeignent naïvement. Je travaille, j agis, je cours, je me tourmente.: Et puis c'est tout le plus souvent.

Est une Femme fort maigre, legerement vêtuë, & qui a la gorge descouverte, elle s'appuie de la main gauche sur un bâton, & tient un évantail dont il semble qu'elle se vente.

2. Liberté.

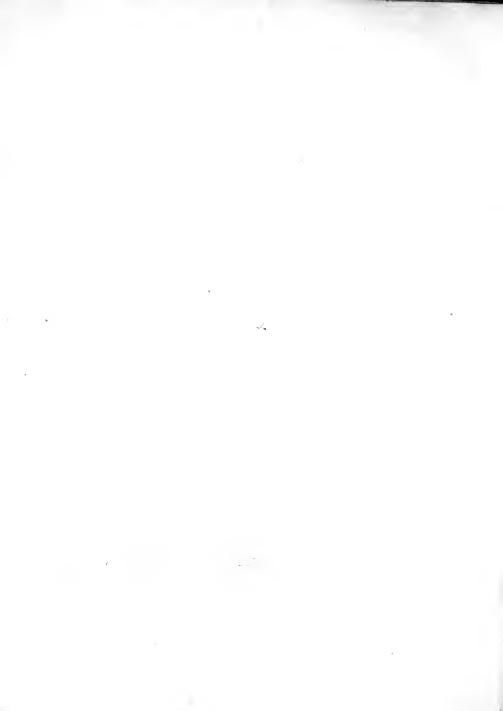
Detous les biens temporels, Dont j.vij'ent les mortels, Sur cette terre miferable, Avoir la liberté, c'est le plus desirable.

Elle a pour symbole une Femme vêtuë de blanc, tenant un sceptre en la main, qui signifie l'Empire de la Liberté. Le bonnet qu'elle tient, & le chat qui est auprés d'elle, n'en sont pas de moindres emblemes.

3. Liberalité.

Chacun desire l'abondance, Chacun veut des biens, mais pour soi, J'en desire à montour, mais ce n'est pas pour moi; La joye qu'ils me font, c'est que je les dispense.





La Liberalité se réprésente par une Femine qui a les yeux un peu cusoneez, le front carré, le nez aquilin, ayant une robe blanche, un Aigle sur la tête, un Compas dans une main, avec une corne d'Abondance renversée, d'où s'épandent divers Joyaux: Elle en tient une autre pleine de fruits & de sleurs.

4. Libre Aibitre.

Chacun se fait sête d'un titre, Qui n'est quesquesois que du vent: Le titre le plus beau, le meilleur, le plus grand, C'est d'être independant, d'avoir son sranc arbitre.

Il est depoint par un jeune Homme vêtu en Roy, d'un habit de diverses couleurs, ayant une Couronne d'or, & un Sceptre en main, an dessus duquel est la Lettre Y.

5. Logique.

Sans moy les plus sçavans n'ont qu'un leger sçavoir,

Amille quessions je suis prompte à répondre,

Je prouve que le blanc est noir,

Et ce n'est que par moy que l'on me peut confondre.

Elle nous est réprésentée par une jeune Femme, qui a les cheveux épars, pour montrer qu'elle se neglige, afin de s'adonner à la science. Elle tient un bouquet de seurs en la main droite, avec ce mot au dessus, Verum & Falsum: Dela main gauche elle tient un Serpent, qui nous réprésente que la Prudence avec l'Etude, nous découvre la verité & étousse le Mensonge.

6. Louiange.

On me profane à tous, taut le siecle est étrange, Rien n'est plus commun que l'encens, Et rien de plus rare en ce temps, Que la veritable Louange.

Elle n'est pas mal réprésentée par la beauté de cette Femme, jointe à la propreté de sa Robe blanche, portant sur le sein un Joyau de jaspe luisant & de coaleur verte, à la tête une guirlande de roses, en la main droite une Trompette dont elle sonne; Et de la main gauche qu'elle tend, elle semble faire signe, & montrer quelque Personne en particulier: Ce qui denote parsaitement que la Beauté est ordinairement louée. Son Habillement réprésente la pureté; La Pierre qu'elle porte, en est un symbole, & sa Trompette la splendeur.

7. Le Printemps.

De soutes les faisons je suis la plus charmante : Dés que je reprends mes attraits,

Dés que je reprends mes attraits, La Nature devient brillante, Et plus aimable que jamais.

La saison la plus belle de toute l'Année nous est bien réprésentée par cette Femme jeune & belle, portant une Guirlande de fleurs pour Couronne, tenant deux bouquets de diverses fleurs; ce qui montre le renouvellement de toutes les Plantes.

8. L'Esté.

Si le brillant Phœbus se rendoit plus traitable, Et qu'on pût adoucir l'esset de ses Saysons, Cette saison seroit incomparable, Par le fruit que l'on doit tirer deses moissons.

Il ne peut être mieux dépeint, que par une jeune Fille couronnée d'Epys, vêtuë de jaune, qui nous réprésente la Moisson. Elle tient une Torche allumée jointe à sa jeunesse, pour réprésenter le Soleil & l'Année dans sa force.

9. L'Automne.

Le brillant du Printemps n'a rien de comparable Aux richesses que je produis: Il a des steurs, & j'ai des fruits: On presere toûjours l'utile à l'agreable.

C'est sous la figure d'une Fernme, que l'Embonpoint & son superbe habillement rendent remarquable, parce qu'ils montrent que c'est la plus riche Saison de l'Année. Elle est couronnée d'une Guirlande de Pampre, & tient de la main droite un gros Raisin, & de la gauche une Corne d'Abondance pleine de fruits.

10. L'Hyver.

La disette, le froid, la neige, les glazons.

Sont de cette Saison le plus bel appanage.

Muis quand on est fourré, dans de chaudes
maisons,

Il me paroit qu'on peut se moquer de l'orage.

Quoy que l'Hyver soit encore réprésenté ailleurs, je vous diray que ce temps de frimats se passe souvent parmy les Gens de condition sans en recevoir d'incommodité. C'est pourquoy elle est icy réprésentée par une Femme qui mange d'un paté proche d'un bon seu.

11. Le Vent d'Orient.

ye viens de ces heureux climats, Où nait tous les matins l'Aurore; Si les fleurs naissent sous mes pas, C'est que je suis ami de Flore.

Il nous est réprésenté par un jeune More, à cause de la proximité des Ethiopiens qui sont au Levant. Il a des ailes au dos & aux pieds, Symbole de la legereté. Un Solcil levant paroir derrière luy, comme pour nous prognostiquer de la pluye. Il marche sur des Nuages, ayant aux mains diverses sleurs qu'il parseme où il passe.

12. Le Vent d'Occident.

Quoy que sorti du sond de l'eau, Où Phœbus tous les soirs va trouver son tombeau, Les sleurs sont tous mes soins, je leur donne la vie,

Et le Cigne sans moy seroit sans melodie.

On nous le depoint, comme le precedent, avec des Ailes au dos & des Talonnieres, pour marquer sa vitesse. L'on tient que la force de son haleine produit des fleurs, & fait que les Cignes en ont le chant plus doux.

13. Le Vent de Midy.

Fe serois importun, si je soustois sans cesse, Quoy qu'il en soit pourtant, je donne au Laboureur,

La pluye qu'il souhaite avec que tant d'ardeurs. Après une incommode & longue sécheresse.

Communement il est réprésenté par un Homme robuste, tenant un Arrosoir de la main droite, pour montrer son inclination à la pluye. Il a les jouës enssées, pour faire sa force & sa violence. Il a aussi des Ailes au dos.

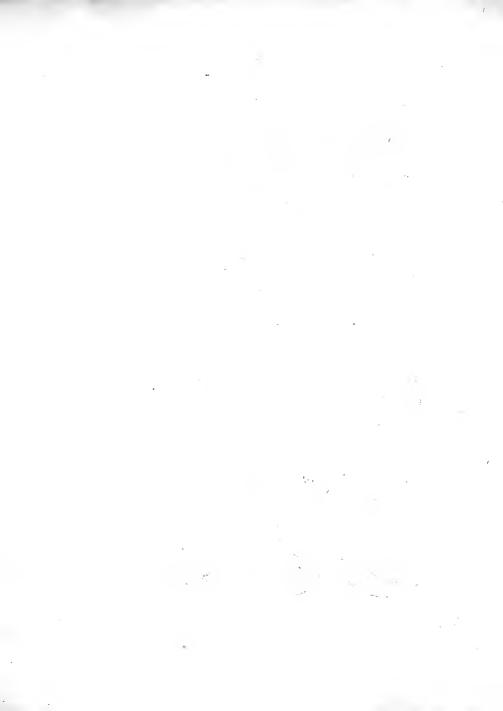
14. Le Vent de Bize ou de Nord.

Je me vais peindre ici d'un seul coup de pinceau, Je suis un air petry de frimats & deglace. Je sais saire laide grimace, A qui tente à me voir le nex hors du manteau.

Il est réprésenté par un Homme d'âgecouché sur des nuagesobscurs, & sur des Frimats, pour montrer que ce vent est ordinairement froid & see: Mais souvent il est moderé à son passage de la Zone torride, & couvre l'air de Nuage, & se convertir en pluye.

15. Le Solftice d'Esté.

Dez que je touche à certein point, Dans le plus fort de ma carrière,





Il faut que je tourne en arriere, Le Soleil ne s'arrete point.

L'on ne peut mieux le réprésenter que par la Figure d'un Homme dans la force de son âge, couvert seulement d'une Echarpe couleur de pourpre; Symbole joint avec sa nudité, de l'excessive chaleur. Il est en action de rébrousser en arrière, à cause que le Soleil ne s'arrête point : Mais lors qu'il a touché le cercle Equinoctial, il recule. Il porte fur fa tête un cerele de bleu Turquin, où se voyent neuf Etoiles, lequel est nommé communement le Tropique du Il tient de la main gauche un Cancer. Globe qui est obscur par en bas, & de la gauche une Ecrevisse, & aux pieds quatre Ailes, deux blanches & deux noires.



1. Mansuetude.

Veux - tu charmer tous les Mortels, Leur être agreable, leur plaire, Et t'attirer par tout des honneurs immortels? Sois doux, affable, & débonnaire.



Lle nous est réprésentée par une Femme d'une âge avancé, qui doit avoir modére ses passions. Elle pose sa main droite sur un Elephant, sym-

bole de la moderation. Elle porte une Couronne d'Olivier qui est le prix de cette vertu.

2. Mariage.

Informez - vous des mœurs plus que de la richef-

Si dans le nœud d'Hymen vous cherchez le re-

Qu'a-t-il? Qu'a-t-elle? Sont deux

Qui n'ont jamais produît ni douceur, ni tendresse.

Il nous est réprésenté par une Femme superbement vétué, ayant un joug sur le col, pour montrer que c'est un fardeau que l'Homme s'impose pour se soûmettre aux caprices d'une Femme. Aussi luy fait-on porter une Entrave au pied, marque d'Esclavage. Elle soule aux pieds une vipere, pour marquer qu'il sant suir les Voluptez brutales de cét Animal qui tue le Serpent dans ses embrassemens.

3. Mathematique.

Il n'est point d'Art égal au mien, Ce que j'ay demontré nul ne le peut combatre : Je prouve, & je prouve si bien, Qu'on douteroit plutôt que deux & deux font quatre.

Cette Science nous est réprésentée par une Femme qui a une Robbe transparente, qui fait voir que ses Demonstrations sont si claires, qu'on ne les sçauroit contredire. Elle porte des ailes à sa tête, pour marquer que son Esprit s'éleve aux choses celestes. Le Compas dont elle trace diverses figures, dénote qu'elle ne fait rien à la volée: LeGlobe qu'elle rient d'une main, comprenant le cercle & une description de la Terre, fait voir que nous n'avons aucune connoissance certaine des dintentions de l'un ni de l'autre, qui ne soit sondée sur la raison Mathematique.

4. Meditation.

Fense tu que ta leclure à coup seur te prosité? Rumine sur l'heure & medite. Beaucoup lisent sans réstechir, Mais cela ne fait que blanchir.

On la peint d'un âge meur, & d'un visage modesse; qualitez requises à su prosession. Elle est affise tenant un Livre sermé, avec un air peusif, pour montrer qu'elle restéchit sur ce qu'elle vient de lire, afin de discerner ce qui luy est profitable.

s. Medecine.

je ne fçai fur quoi l'on fe fonde, Mais je fers de jonet tant aux Petits, qu'aux Grands:

Cependant admirez la folie des gens: Du moment que l'on a le 'moindre mal du monde,

On veut de mes Ingrediens.

La Medecine est réprésentée par une Femme âgée, peut-être pour s'accommoder au Proverbe qui dit, Vieux Medecin & Jeune Apotiquaire. Son Talent doit être de connoître les Maladies & les moyens de les guerir. L'on la couronne de Laurier, Arbre qui sert à diverses maladies. Elle tient en la main un Coq, & en la gauche un bâton noiteux, environné d'un Serpent, pour marquer qu'en cét Art il faut beaucoup devigilence.

6. Memoire.

L'on ne se souvient que du mal, L'ingratitude regne au monde. L'injure se grave en métal, Et le bien fait s'écrit sur l'onde.

Ce n'est pas sans raison, qu'on luy donne icy deux Visages, parce que c'est un don particulier de la Nature; Elle

est vétué d'une robe noire, couleur qui a le plus de durée: Elle porte d'une main un Livie, & de l'autre une Plume, pour montrer que la Memoire se perfectionne par l'Écriture & par la Lecture.

7. Memoire des Bienfaits receus.

Un cœur généreux & bien fait, Crois que la Gratitude est la ventu suprême: Il s'oubliroit plûtôt luy-même, Que d'oublier un seul bienfait.

Elle est réprésentée par une Fille agreable, portant une Couronne de Genévre, Plante qui ne viellit point & ne sé pourrit januais; Ses seuilles ne tombent pas non pass; Et pour troisseme proprieté, ses grains étant distilez, fortifient la Memoire. Elle à ses côtez un Lion & na Aigle. Animaux ennemis de l'Ingratitude. Le clou qu'elle tient, marque qu'une ame bien née ensonceun biensait reçeu, dans sa Memoire, aussi avant qu'on peut ensoncer un grand clou dans du bois.

8. Merite.

Tout est aujourd'hui corrompu, On ne connoit plus la vertu, On ne donne rien au merite, Pas la Charge la plus petite.

L'on le réprésente par un Homme tichement vestu, qui se tient debout sur la pointe d'un Rocher, & qui a une Couronne de Laurier sur la teste, l'un des bras armé & l'autre nud, & qui tient un Livre & un Sceptre,

9. Mesure.

L'Ouvrage que l'on fait sans poids & sans-

N'est pas un Ouvrage qui dure.

1 %

Cette Femme ingenieuse ne se fait

pas moins remarquer par son habillement modeste, que par sa bonne mine. Elle a en sa main droite la mesure d'un pied Romain, & la gauche l'équierre & le compas, sous les pieds le carre Geometrique, & à côté de sa Robe le niveau avec son Plomb.

10. Metaphysique.

Jene m'occupe point des objets temporels, Comme font la plûpart des avengles Mortels, Je laisse ces objets frivoles & funestes, Pour en contempler de réels,

Je veus parler des biens & des objets celestes.

On la represente par une Femme qui a les yeux bandez, pour marquer qu'elle ferme les yeux à tous les objects qui attirent les Créatures aprés la vanité de la Terre. La Couronne & le Sceptre qu'elle porte, montre qu'elle est la Reyne des Sciences qui s'acquierent par la Lumiere naturelle. L'Horloge & le Globe qui sont à les pieds, sont voir qu'elle méprise tout ce qui est sujet aux Révolutions.

11. Misericorde.

Je tiens les bras ouverts pour marquer ma Clemenee,

Et la pitié que j'ay pour les manx qu'on refsent;

78 fais du bien à tous sans faire difference Entre le Petit, & le Grand.

Nous la depeignons par une Femme qui à le teint extrémement blanc, le nez un peu aquilin; Phisionomie de la Misericorde. Elle a sur sa tête une Guirlande d'Olivier. Elle a les bras ouverts, comme pour les étendre aux affligez: dans sa main droite elle tient un rameau de cedre, à ses pieds est une corneille; Hyerogliphe de la Compassion.

Les femmes, non plus que les Hommes Ne me connoissent point dans le siecle où nous sommes.

Chez les uns plus de point d'honneur;

Chez les autres plus de pudeur,

C'est une Vierge qui nous la reprefente qui est vetue de bianc, symbole de l'Innocence. Elle est coissée d'un simple couvrechef, ayant une ceinture d'or, pour marquer qu'elle à enchainé toutes les l'afsions déréglées. Elle baisse la veue, & tient de la main droite un Sceptre mysterieux avec un œil au dessus.

r3. Mort.

La Mort d'un coup fatal toutes choses moissonne:

Et l'Arret souverain
Qui veut que sa rigueur ne connoisse personne,

Est écrit en airain..

Comme on y arrive par divers moyens, auffi la depeint-on de diverses manieres. Celle-ey est representée par un squelete, couvert d'un riche manteau de brocard; dautant qu'avée la même main dont elle depouille les Grands de leurs biens, elle guerit les Pauvres de leurs maux. Elle est déguisée d'un beau Masque, parce qu'elle ne se montre pas à tous avec un même visage.

14. Musique.

Je chasse la Melancolie, Et calme la doulenr des maux les plus aigus, Les effets de l'Harmonie Aprochent de ceux de Bacchus,

Cette Figure n'a pas besoin d'explieation pour être enterduë, c'est une E 3 Femme Femme qui regarde fixement un Livre ouvert qu'elle tient d'une main, & une Plume pour corriger sa Tablature, ayant pour cét effer à ses pieds un Luth, une viole & des l'Iutes pour en accorder l'Harmonie avec celle de sa voix.

15. Melpomene.

Te porte d'une main les Ornemens Royaux, Et de l'autre un Poignard : Mais en voicy la cause.

La chute des Cefars', des Rois, & des Héros,

Est letriste sujet que Ma Lire m'impose.

Cette neuviéme Muse est d'un maintien grave, parce que le sujet de la Tragedie le requiert. Elle est richement vetuë; tenant de la main gauche, des Couronnes & des Sceptres joints ensemble, & de la droite un Poignard suivant quelques uns. C'est elle qui a inventé la Tragedie & la Musique,



1. Nature.

De cent Etres divers les formes differentes Sont comme autant d'habits dont je change toujours.

La matiere est toûjours constante; Mais la forme perit, quand elle a fait son cours.



'Est une Femme nuë qui nous la represente. Car comme le Principe d'Aristote se divise en actif & en passif, dont l'un est appellé Forme, & l'autre

Matiére; l'Actif est exprimé par les

mammelles de cette Femme, pleines de lait, ce qui fait former la matière. Le Passis se represente par le vautour qu'elle tient sur sa main, oiseau sort glouton, étant certain que par la matière qui s'émeut & s'altere; sont d'étrutes peu à peu toutes les choses coruptibles.

2. Necessité.

Je ne reconnois point de Loy, Je fuis moy mëme une Loy fouveraine; Je gouverne ou plutôt j'en traïne Tous ceux qui dépendent de moy.

La Necessité n'a point de Loy, Elle n'a point de conseil à prendre, il saut avaller la pillule, & voicy son veritable portrait. C'est une Femme maigre qui tient de la main dronte un marteau, & de la gauche une poignée de cloux; cela representant qu'il u'y a plus de remede lors que le clou est ensoncé. Il y a diverses sortes de necessité; L'on dit parexemple, en Proverbe, la Necessité chasse le Loup du Bois. Le mot de necessité s'aplique aussi à la pauvreté & à l'indigence qui donne la géne à l'esprit, & sait souvent revivre les Arts assoupis.

4. Noblesse.

La Noblesse est sans doute un bien tres pre-

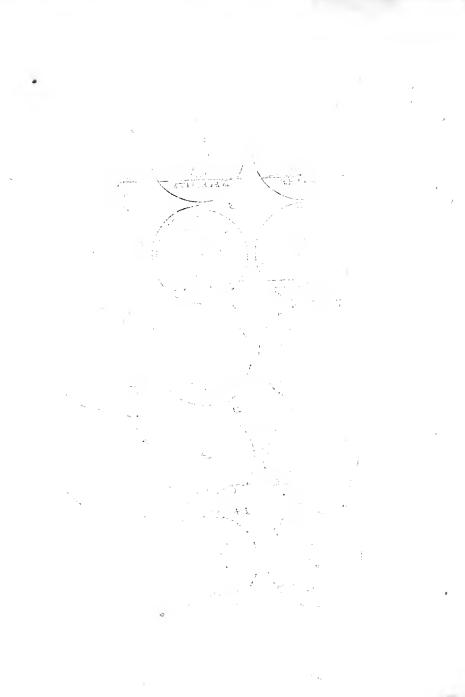
Ce n'est pas le sang qui la donne: Ne l'attens pas du rang qu'ont tenu tes Ayeux,

Il faut payer de ta personne.

On la trouve representée en diverses manieres, tenant l'image de Minerue d'une main, & une lance de l'autre, vétuë d'une robe l'ongue avec deux Couronnes en bas. Il y en a qui la representent aussi avec une Étoile sur la tête, tenant un Sceptre en main, pour donner à connôtre que la veritable noblesse naist de la vertu d'un Courage illustre,

4. Noncha-





4. Nonchalance.

Ah! que je hais la peine & l'embaras! Il faut changer de place, ah! quel cruel martyre!

J'aime d'avoir la tête entre mes bras, Mais j'ai de la peine à le dire.

Elle est peinte en Femme échevelée mal vetuë, couchée par terre où elle dort, appuyée sur l'un de ses bras, & tenant de l'autre main une Horlogerenversée, qui montte que le Temps perdu ne se peut récouvrer : ses autres équipages sont voir la faineantise & la sont mépriter d'un chacun.

5. Obeissance.

Obeir à Dieu c'est regner; Ie me soumets à sa toute puissance, Et je ne veux rien épargner Pour lui marquer ma promte obeissance.

Cette Vierge verue en Religieuse avec un visage modeste, tenant de la main gauche un Crucisix, & de la droite un Joug avec ce mot Suave, est un vray Modese de cette Vertu qui n'a rien de revêche, portant son joug avec un cœur content. On la represente encore par une Femme vêtue de blane, portant une Croix, & qui tourne ses yeux verz les Cieux, d'où réjalissent plusieurs rayons.

6. Oeuvres Manifestes.

Une bonne action se sait toûjours connoître, Quoy qu'avec soin elle evite le bruit; Si l'homme ingrat n'en reconnoît le fruit, Il faut l'attendre du Grand Maître.

Elle nous est representée par une Femme qui a les deux mains ouvertes sur chacune des quelles est un œil, qui nous enseigne qu'il ne faut point mettre la main à l'œuvre pour la vaine gloire ou ostentation, mais pour se faire du

bien & à son Prochain, & jamais pour nuire.

7. Oeuvres Parfaites.

On ne fait jamais rien de parfait ni de beau, Si de la Loy de Dieu l'on ne suit le niveau,

C'est une Femme qui nous la reprefente, tenant de sa main droite un miroir, qui rend les choses aussi parsaites à la veuë, que vous les luy exposez: Elle tient de l'autre main un Compas, & une Régle, Instrument sans lequel un Mathematicien ne peut rien faire de bien régulier.

8. Oraifon.

La Priere du Iuste est de grand efficace; Elle obtient du Seigneur le secours & la grace.

Voicy comme les Anciens nous la répresentent. C'est une Femme d'un âge avancé qui est le plus propre à la Priere. Elle est vêtuë de blanc, symbole de pureté; Elle a les yeux vers le ciel, pour montrer que son cœur s'y porte. Elle est à genoux avec un Encensoir, pour marquer la Reverence qu'elle a pour Dieu.

9. Origine d'Amour.

On void d'une Beauté les charmantes douceurs;

On en contemple tous les charmes; On s'y brute, on lui rend les Armes, C'est ainsi que l'Amour s'allume dans nos cœurs

Pour peindre cette Passion, je crois qu'il faudroit representer le premier jour que le soleil a luy sur la Terre: mais le Poite secontente de nous la representer par une jeune Beauté qui tient d'une main un Miroir rond qu'elle oppose aux Rayons du-Soleil dont la restection allume un Flame.

Flambeau qu'elle porte en l'autre main : Et au dessous du Miroir se voit un Rouleau où sont écrites ces paroles.

C'est ainsi que l'amour s'allume dans

2205 COCUYS.

10. Oubly d'Amour.

Amour est un Enfant volage, Il parcist, il neparost plus, On fait pour l'arrêter des efforts superflus, On ne le void qu'au printems de notre âge,

Car c'est un Oiscau de passage.

On le represente par un Enfant couronné de pavots, Plante qui provoque le somméil. Il a des ailes, pour faire voir qu'il est volage lors qu'on le fâche. Il est endormy, pour montrer que les Amans n'ont pas plûtôt oublié l'object aimé, que les sonctions de leur ame semblent entierement assouples. Il a rompu son Are & ses sléches, pour montrer, qu'il n'a plus rien à combattre: Et il est couché proche de la Fontaine de Cysique, qui a la vertu de faire oublier cette passion lors que l'on boit de sten eau.

II. Occasion.

L'Occasion passe comme le vent :
A la Guerre, en amour, il faut la savoir
prendre:

Tout est sur le point de se rendre, Si l'on sait profiter de cet heureux moment.

C'est une Femme nuë qui tient un voile à la main; symbole de l'Occasion-Elle est chauve par derrière, & cheveluë par devant, asin que nous l'empoignions quand elle se presente. Elle a un pied en l'air, & l'autre sur une rouë, pour montrer sa legereté. Elle porte un rasoir en main, pour nous aprendre que quand elle vient à nous, il saut retrancher tous les obstacles qui nous peuvent empêcher de la suivre.

12. Offense.

Tel nous penfe blesser, qui se blesse lui même; Tel homme veut piquer autrui, Dont le trait rejaillit sur lui, Tu le peus voir dans cet Emblême.

La voicy representée par une laide Femme qui a sa Robe toute semée de Langues & de Razoirs, armes d'iniquité pour nuire à autruy, outre qu'elle est en action de tirer un mousquet, & qu'à ses pieds se voit un chien qui attaque un Porc Epic; Symbole du Proverbe, que Tel pense blesser, qui se blesse soy même.

13. Opinion.

Un jeune Audacieux plein de faste au dedans, Crois d'atraper la Lune avec les dents,

Elle est representée par une Femme assez bien vêtuë, ni belle ni laide, paroissant audacieuse, & prête à s'emporter à tout ce qu'elle s'imagine. C'est pourquoy on la peint avec des ailes au dos & aux mains.

14. Orgueil.

Sous ces lambeaux peut on voir tant d'orgueil ? Voilà le fruit de la jeunesse, Mais laissez vénir la vieillesse, Il y trouvera son cercueil.

Cette jeune Fille dont la Robe est déchirée, qui tient un Paon d'une main & un Globe sous ses pieds; fait voir le comble de son orgueil, dont le Paon est le hieroglyphe: Et par le Globe, elle fait voir qu'elle basoue tout le monde par son humeur altiere.

15. Obstina-





16. Obstination.

Ni force, ni raison, ni conseils charitables, Rien ne peut ramener un esprit obstiné,

C'est un malade abandonné, Il faut le mettre aux incurables.

Elle est vêtue d'une Robe noire, environnée de branches de Lierre, pour de noter que l'Homme obetiné n'est non plus susceptible de la verité, que le Noir d'aucune couleur, & qu'il s'attache à ses Opinions, comme la lierre à la Elle a des brouillare muraille. l'environnent, & porte en ses mains une tête d'Asne, Embléme de l'Ignorence.



r. Paix.

La Paix de tous les biens est le plus estima-

Chacun le sent, Chacun le dit Mais si ce bien n'est pas durable, C'est un Grand mal sans coutredit.



Lle nous ell representée par une Femine agréable, qui a sur sa têteune Guirlanded'olivier, Symbole de la Paix. Elle tient d'une main une corne

d'Abondance, & de l'autre des Epys, pour representer les delices des Peuples. Il s'est tant fait de representations sur la Paix, que je laisse à un chacun la liberté de faire la sienne.

2. Parsigmonie ou Epargne. Fuyes en tout l'extremité, l'ai de l'horreur pour l'Avarice,

le hais la Prodigalité Et tiens l'heureux milieu entre ce double vice.

C'est une Femme d'un âge capable de raison, & modestement vêiuë, pour faire voir qu'elle est ennemie de la dépense superfluë. Elle tient de la main droite un compas, pour montrer l'ordre & la mesure qu'il faut tenir en toutes choses de la main gauche elle tient une bourse termée où l'on lit ces paroles,

Elle la garde pour le mieux, pour denoter qu'il y a plus d'honneur à conserver qu'à acquerir.

3. Passion d'amour.

Comme une autres Circé par mes enchan-

le fais d'étranges changemens Autre fois en Porceaux elle changes des

Ie le fais tous les jours dans le siecle ou nous sommes.

On nous la represente par une Femme tenant une baguette à la main, pour marquer qu'elle est capable de transformer les hommes en bestes, témoins les compagnons d'Ulisse: de l'autre main elle tient une coupe dont ceux qui en boivent deviennent si assujettis à son empire par le goust qu'ils prennent à ses delices, & à vivre de ses appas dangereux, qu'ils en de viennent aveugles & sans raison comme le besles que l'on voit à fes pieds.

4. Patience.

Lors qu'on me pousse à bout je me change en fureur,

Mais pour l'ordinaire j'endure, Sans pousser le moindre murmure, Les plus cuisans travaux, la plus vive dou-

Cette pauvre Femme chargée d'un pesant joug sur les épaules, ayant les mains jointes, & marchant sur des épines, fignifie la Patience qui ne peut être mieux definie que par une invincible vertu qu'on témoigne à supporter les douleurs du corps & lés travaux de l'esprit, qui sont figurez par les Epines.

Pauvreté.

De toutes les Vertius je suis la moins cherie, Peu de gens icy bas me dressent des Autels: Heureuse toute fois l'ame que j'ai guerie, De cette Avidité qui damne les Mortels.

La Pauvreté & figurée par une Femme mal vêtuë qui a la main droite attachée à une pierre pesante, & en la gauche des ailerons ouverts comme pour l'attirer en haut, ne represente pas seulement ment des choses necessaires à la vie, mais encore celles qui sont necessaires pour l'acquisition des vertus, d'où vient que souvent les meilleurs Esprits demeurent en sevelis dans la bouë.

6. Peché.

Ic fuis encor plus e Troyable. Que je ne parois à vos yeux

On ne peut concevoit rien de plus odieux,

Ni rien de plus a lominables. Cet Ennemy de l'Ame, est representé par un Homme effroyable à voir, étant nud & aveugle, & avant sur la tête des couleuvres au lieu de cheveux, à son côté gauche un ver qui luy ronge le cœur de la conssience, qui ne meurt point. Aumilieu du corps il a deux serpens qui le tiennent étroitement serré. Il semble marcher par des rochers prets à crouler suivant ses demerites.

7. Penitence.

Que je sers lachement mon divin Redemp-

Je sens qu'à tout moment je peche & je l'of-

Mais comme il faut pourtant s'attirer sa faveur,

Ie confesse mon crime, & je suis penitence. La voicy figurée par une Femme extremer maigre & melancolique qui manifeste sa contrition par son visage blesme, & qui fait paroitre sa Consession par la fixation de ses yeux vers le ciel d'où elle espere son pardon. Elle est mal vêtuë tenant une Discipline en une main, un poisson en l'autre, ayant un Gril à son côté, & une croix devant elle.

8. Peril.

Le destin d'un mortel est peu digne d'envie. Il nait dans les dangers, il y passe se vie, Ses plaisirs les plus doux sont ses fleurs du Printems ,

· Dui cachent souvent des serpens.

Tout le monde convient, que les Dangers de la vié sont grands: Mais celuy de ce jeune Homme est extraordinare. Il sevoit sur les fleurs qu'il foule aux pieds; dans le même temps

il se tourne & se voit menacé d'un peril inévitable. Il marche sur un serpent qui luy mord la jambe par derrière. S'il veut aller plus avant, il voit un precipice devant luy, & de l'autre un furieux Torrent qui l'épouvante dans cette facheuse extremité il n'a pour tout appuy qu'un foible roscau qui montre la fragilité de nôtre vie.

9. Perspective. Quoi que mon Art soit tout Physique, Comme cela paroit à des yeux clair voyans, Le vulgaire y soubçonne une vertu Magi-

que : Tout est sur naturés aux yeux des ignorans.

C'est une Dame extremement belse & qui porte au col une chaine d'or, où pend un œ'il: au lieu de joyau Elle tient de la main droite une régle un équierre, un plomb, un miroir, & de l'autre deux Livres qui ont pour titre Presomée & vitellion. Le miroir qu'elle porte, demontre qu'elle tire son scavoir de la veuë qui fait voir ce que l'Esprit ne peut comprendre sans cette belle fçienc**e.** '

10. Perfection.

Personne n'est parfait, la chose est imposlible, Ce n'est qu'en l'autre vie , ou l'on peut etre

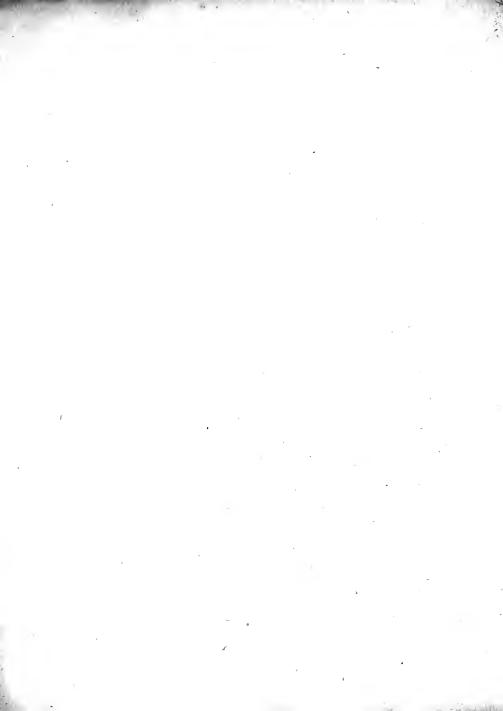
Ie suis cette Ile inaccessible; Où n'aborde jamais aucun homme mortel.

Sa figure est celle d'une belle Dame vêtuë de Gaze d'or qui a le sein découvert, & le corps dans le zodiaque. Pour étre plus libre en son Action, elle a les bras rétroussez jusqu'au coude, & fait un cercle entier avec un compas qui est le symbole de la Perfection. Si elle découvre sa gorge, c'est pour montrer ce degré de perfection de pouvoir nourrir autruv.

11. Persuasion.

l'ai le secret par mes earesses, Par mes precautions, même par des adresses Dont je me sers quand il est tems, D'enchainer à coup seur tous ceux que j'en-Voicy

treprens.





Voicy une Figure que vous trouverez bizarre, voyant une Femme liée avec des cordes d'or. Elle est habillée modestement; mais elle a une coiffure étrange; où est attachée une Langue, Symbole de la Persuasion. Il y a aussi un œil, qui est une senêtre par-où l'Amevoit ce que la langue a prononcé Elle tient dans ses mains une corde d'or, à laquelle est attaché un Animala à a têtes, à favoir d'un chien, d'un chat & d'un finge. Cela fignifie que trois choses sont necessaires à celuy qui veut persuader, le chien par ses caresses, le Singe par ses ruses, & le chat par ion attention.

12. Pieté.

Celui dont je suis le partage. Se peut dire heureux an tout sens, Il possede les biens presens, Et le Ciel est, son heritagé.

Cet Embleme est representé dans les anciennes Medailles par une tres-belle Femme qui a le teint fort blanc, & des flammes au lieu de Cheveux, pour montrer que lors que l'on s'exerce à la Pieté l'esprit s'embrase de l'Amour de Dieu. Elle a des Ailes au dos, represententent la vitesse-de cette vertu par dessus toutes les autres. La main gauche qu'elle tient fur son cœur, marque que le l'Homme doué de cette vertu, donne sans affectation des preuves de sa Charité: En sa droite est une Corne d'Abondance, d'où tombent diverses choses servant à la vie humaine. Son Habillement est rouge.

I3. Précminence de rang.

Le Merite qui vient uniquement du sang
N'est qu'un Merite imaginaire:
C'est la Vertu qui fait le rang,
Tout le reste n'est que chimere.

Elle nous est démontrée par une Femme majestuense, qui a sur sa tête l'Oiseau qu'on appelle le Roitelet, & qui de la main droite s'oppose aux esforts d'un Aigle, afin de l'empêcher qu'il ne s'élance en haut pour ôter à son Rival la place qu'il a prise.

14. Predestination.

ye fuis un Mystere profond,
Où l'esprit humain se consond:

Mais series un equit sous services Mais series un equit sous services.

Mais scais-tu ce qu'il faut sçavoir de ce Mystere L'adorer, le croire, & bien faire.

Il n'est point de beauté comparable à cette Vierge; qui n'a pour cacher sa nudite qu'un voile d'argent, qui est un mystere caché non seulement aux Hommes, mais aux Anges & à l'Eglise même. Elle a les yeux tournez vers le Giel pour marcher sur les Voyes de Dieu-Sa main droite est sur son sein : Et de la gauche elle tient une Hermine, Animal qui represente la pureté, aimant mieux mourir que de se saillir.

15. Plaisir.

Fui le plaisir le plus charmant,
C'est une Sirene traitresse,
Qui te berce agreablement,

Pour t'endormir dans la molesse.

Il est representé par une Garçon qui a les cheveux frisez & parfumez, avec une Guirlande de myrthe, enrichie de Perles, marque de la siveseté, de mollesse & de mœurs effeminées. Il a le Corps à demy nud, & des ailes au dos pour marquer que tien ne s'evanouit tans que la volupté. Il jouë de la Harpe pour plairre à Venus. Il a des Brodequins d'or pour montrer le mépris qu'il fait de ce metal, afin d'affouvir ses appetits déreglez. La Syrene qui est à ses pieds, fait voir que comme les Mariniers qui se laissent aller à la douceur de son chant, sont perdus; de même nôtre jeune Garçon se ruine lors qu'il se laisse aller aux apas des Plaisirs

1. Perseverance.

Scais-tu ce que c'est qu'un Chretien? C'est un Homme que fait le bien Et qui perseverant jamais ne se relâche; Qu'il n'aît veu la fin de sa tâche.

N la peint en jeune Pallas tenant d'une main une méche qui brule F 2 jusjusqu'au bout, & de l'autre un serpent qui se mord la queüe. Elle est encore representée ailleurs par un Enfant élevé en l'air qui setient d'un main à une brache de Palme, pour montrer que la vertu n'est jamais si sorte que lors qu'il est question de resister au vice.

2. Philosophie.

Quoy qu'on m'ait dressé des Autels Chez cent Peuples divers, même dans tous les Ages, Le plus Grand Nombre des Mortels Sont éclairez sans être Sages.

Elle est icy dépeinte en Femme majestucuse avec un habillement ambigu, comme pour s'élever ou pour s'abaisser. Elle tient un Septre d'une main, & un Livre de l'autre pour montrer que les Hommes de haute naissance ne doivent point negliger cette mere des Arts Liberiaux, cette Maitresse des bonnes mœurs cette Régle de la vie, cette source de tous biens, & ce Guide des Ames vertueux, puis qu'Elle pénétre jusques dans les lieux les plus mysterieux.

3. Poësie.

7'immortalise la memoire Des Grands, des Conquerans, des Princes & des Rois,

Mes nourrissons pourtant, poura-t-on bien le croire,

Ont peri de misere & de faim quelque fois.

Rien n'excede la beauté de cette Déeffe. Elle est peinte jeune, parce qu'il n'y a point d'Homme qui ne soit charmé de sa douceur : Elle est Couronne de Laurier. Les mameles nuës, & de même que si elles étoient pleines de lait, signifient l'abondance de ses pensées. Elle a une Robe de couleur celeste semée d'étoiles, symbole de la Divinité. Elle tient de la main gauche une Lyre,

& enlla droite une maniere de Hautbois pour fignifier la Genre Lyrique & le Pastoral.

4. Pratique.

Tout le monde connoît le bien, L'Evangile en ce point s'explique sans nuage, Mais la Theorie n'est rien, Il faut la Pratique & l'usage.

L'on la peint iey vielle, la tête penchée en bas, regardant cette partie de l'Univers que l'on foule aux pieds, à quoy est sujet la Viellesse qui s'assujéstit aisement à une Pratique usitée, étant ennemie de la Theorie: Elle a en une main un Compas qui est le Symbole de la Raison. Elle tient la pointe en bas, & la Theorie en haut pour montrer que les Régles sont du ciel, & les autres de la Terre, & par consequent sujettes à varier.

5. Prélature.

Vons qui nous conduisés, & qui guidez nos

Marchez, & Vivez en Apôtres, Vos defauts, illustres Prelats, Se Voyent plûtôt que les Nôtres.

C'est des Egyptiens que nous tenons cét Hieroglyphe d'un Homme âgé tenant de la main droite, une Horloge, symbole à régler les mouvemens d'autruy, pour montrer, Qu'un Prélat doit avoir une Conduite réglée; à cause que chacun l'observe: Il tient de la main gauche un Soleil éclipsé avec ces mors, Non nisi càm defecit Spettatorem babet, pour signifier que le Soleil n'est regardé que lors qu'il s'éclipse: De même un Prélat qui se laisse obscurtir par quelque desaut, est regardé d'un œil de scandale.

6. Prevoyance.

Chacun scait par experience, Qu'il est de certains, maux, qu'on peût prevenir, On a manqué de prevojance, N'en manquons pas à l'avenir.

Cette Femme à deux têtes qui porte d'une main un Compas ouvert, semble vouloir mesurer les qualités & l'ordre des Temps, à cause de ses deux têtes, dont l'une semble régarder le passé, & l'autre l'avenir: Elle a sur l'autre main l'oifeau de fauconnerie qu'on appelle Etmerillon, vray Symbole de la Prévo-

7. Prix.

Aujourd'huy la Vertu n'est qu'un nom Chimerique, On la regarde avec mépris, Heureux pourtant qui la pratique, Celui - là peut conter qu'il remporte un grand

Sa Figure est celle d'un Homme vétu de blanc avec une ceinture d'or, & demontre la verité suivie de la vertu. Il a une Palme de la main droite avec un Rameau de chesne, & de la gauche une Guirlande, qui signifie que le Prix a deux parties principales, l'Honneur & l'Utilité.

8. Prudence.

Je conte pour rien la science, L'esprit même le plus brillant, Lors que l'esprit est sans Prudence Et le scavoir sans jugement.

Elle est representée par une Femmeà deux Visages, qui a sur sa tête un Heaume doré, pour signifier que l'Homme prevoit l'avenir & eviteles embuches. Elle est environnée d'une Guirlande de

avisée ne précipite jamais rien, afin d'executer avec Jugement. Elle a auprés d'elle, un Cerf, animal qui rumine. Elle tient en sa main gauche, un Miroir pour montrer qu'il faut aprendre à se connoître; Et elle a en sa main droite une Fléche avec un Remore, pour montrer qu'il y a de la prudence à faire du bien d'abord qu'on le peut.

9. Pudicité.

Femmes, méprisons la beauté, Qu'elle ne soit plus nôtre Idole C'est un bien qui se perd, bien funeste & fri-Nos traits les plus brillens, c'est la pudicité.

· C'est une Fille vétue de blanc, qui marque ses chastes intentions. Elle a sur la tête, un voile, pour montrer qu'une honneste Femme doit plûtôt cacher sa beauté, que la faire voir. Elle tient en la main droite un lis Symbole de la Pudicité. Sous un ses picds elle foule une Tortuë, pour dire qu'une Femme ne doit point sortir de dessous son toit, non plus que cét animal,

10. Raison.

Consultez moy dans vos affaires, Tous mes avis sont de saison, Je suis un quide sur, on ne s'écarte que-Quand on consulte la raison.

Elle est, representée à peu prés comme Pallas, tenant de la main droite une Epéc nuë, pour exterminer les Vices qui luy font la guerre. Son Heanme avec la couronne d'or, montre que l'avantage que ce Metal a sur les autres, est comparé à la vertu qu'ala Raison sur l'ame des Hommés. De la main gauche elle tient un Lion à qui elle a mis un frein, pour montrer son empire sur Meurier, pour montrer qu'une personne les Passions : Est elle porte devant son

46 effomach une maniere de Plastron seméde Notes d'Arithmetique.

11. Raison d'Etac.

Dans une saze Republique, Chez un habile Polinque, La souveraine Loy n'est que la politique; Touves'y fait par raison d'Etat,

On la peint par une Femme armée & aguerrie, pour montrer que celuy qui agit par les Raisons Politiquestient toutes les autres indifférentes. Elle a une Jupe verte semée d'yeux & d'oreilles, pour nous saire connoître qu'elle veut tout voir & oiiir. La Baguette qu'elle tient de la main gauche, marquesa domination souueraine. Sa main droite est appuyée sur la tête d'un Lion, pour montrer qu'à l'exemple de ce superbe Animal les Grands ne tâchent qu'à se fairé des sujets.

12. Rebellion.

On void bien à mon air que je hais l'esclavage, Je l'haborre en mon cœar, & j'en fais va-

Et pour parler tout scanc, j'enrage Ou'on aime en général si peu la liberté.

Avoir la mine de ce jeune Homme, on connoit qu'il foussire avec peine l'Empire d'autruy, & que son Sang bouïllant luy sait tout entreprendre. Il est armé d'un Corcelet & d'un javelot, pour montrer qu'il est toûjours en état d'attaquer ou de desendre. Il porte pour cimier la figute d'un Chat, Symbole quon portoit anciennement dans les Drapeaux pour marque de liberté. Il soule aux pieds un joug rompu.

13. Reconciliation d'Amour.

On se brouille aisément avec ce que l'on aime, Mais que c'est un plaisir extreme, Que celuy que goûte un Amant Dans un tendre acommodement?

La voicy representée sous la figure d'une jeune fille, qui porte à son colun beau saphir de couleur celeste, Symbole de Reconciliation, étant presenté, soit qu'il soit accepté ou resusé. Elle tient de la main droite une coupe, & de la gauche deux Amours qu'elle veut faire boire ensemble, leur recommandant de ne plus se brouïller, & d'abandonner pour cét effet la jalousse.

14. Religion.

fe suis veritablement Reyne, Etant du Souverain la fille souveraine, Ceux qui me servent toute sois N'ont pour partage que des croix.

Elle est representée par une Femme voilce, parce qu'elle a toûjours eté secrete. De la main droite, elle tient du seu, de la gauche une croix & un Livre, Banière de la veritable Rellgion. Le Livre est celuy de la Ste. Ecriture par lequel elle s'établis dans les ame, & le seu est le symbole de la devotion, qu'elle y allume, à son côté est un Elephant le plus religieux de tous les Animaux.

15. Reformation.

d'un Corcelet & d'un javelot, pour montrer qu'il est soujours en état d'attaquer ou de desendre. Il porte pour cimier la Pen conviens: mais je suis une prudentefigure d'un Chat. Symbole quon por-

Qui sçait tenir bas ses enfans.

Elle est peinte en Femme vielle simplement vétue, & qui tient à la main droite une petite serpe, Instrument propre au jardinier pour couper les branches inutiles: Elle s'en sert de même pour retrancher les abus & les mauvaises

cou-





coutumes. Elle tient de la main gauche un Livre ouvert où se lisent ces paroles.

Que les Loix sans perir sont toujours, defenduës, Et par les Accidens ne font jamais perdus.



1. Repentance.

Je sens mille remords, qui comme des épines, Persent monecur a tous momens,

Je Vois que j'ai peché, Seigneurs, je me re-

Mais c'est par un effet de tes faveurs divines.



Ette Figure n'a pas besoin d'explication; puis que l'on sçait que la Couronne d'épines, le cilice & le cœur enflammé que porte le Pecheur repentant, sont

autent de témoignages, de zele & de mortification volontaire : car le regrer qu'il a d'avoir offensé son Createur, & le secret remords de la Conscience ne se font pas moins sentis à l'ame penitente, que les Epines au Corps qui en est piqué.

2. Rumeur.

La Discorde aux crains de Couleuvres, Peste fatale aux Potentats, Ne finit ses tragiques oeuvres Qu'en la fin même des Etats.

Ce qu'on appelle rumeur, Discorde on Temulte, est representé par un Homme en fureur, ayant un Serpent sur son Heaume, symbole des percieux desseins

qu'il couve en son cœur. Il sembles lancer un Javelot, comme pour semer la zizanie dans le Public. fon Habillement de diverses couleurs represente l'Ambition, la Jalousie & l'inegalité de son humeur violante.

3. Santé.

Je suis un bien in estimable. Sans may pauvies Mortels, vous le sentez tous bien , Le plus riche est plus miserable que celuy qui n'a du tout rien.

Elle est representée par une Femme qui est à la fleur de son âge, ayant en la main. droite un coq, fymbolede la Vigilance, & en la gauche un bâton n'oüeux, où s'entortille un Serpent.

4. Sanpience.

Le Livre que je tiens est la Sainte Ecriture, Quand on puise dans cette eau pure, Le fidelle-est certain d'arriver au vraibut Purs qu'il devient sage à salut.

Sa figure est celle d'une jeune Fille, qui dans l'obseurité de la nuit tient de la main droite une Lampe allumée. Sa ieunesse commande aux Astres, qui ne ne la peuvent saire viellir, ni luy oster l'Intelligence que la clarté qu'elle porte a éclairée dans son entendeme. sipent les tenébres au vice. Elle tient les Livres des saintes. Ecritures qui conduisent les Ames au salut.

5. Sapience Divine.

Le brille d'un éclat qui n'a point de pareil; Ma clarté le dispute à celle du Soleil : Mais n'en fois point surpris, celete d'origine, Ma lumiere est toute divine

C'est une Dame qui nous la represente dans la modesiie; & que ses regares merveilleux rendent venerable. Elle est verne: vétuë de blane, parce que cette Couleur est la plus pure & la plus agreable à Dieu. Elle se tient droite sur une pierre quarrée, pour montrer qu'elle est inébranlable en ses sondemens. Elle a pour armes, un corcelet, & un Heaume dont le Cimier est un coq, & porte un Ecu rond en sa main droite avec la figure du S. Esprit au milieu, & en la gauche le Livre de la Sapience, d'où pendent 7 sceaux avec l'Agneau Paschal au dessus: Armes toutes mysliques & propres à Dieu, qui prendra pour coreclet la justice, pour Heaume un Fugement, & pour un Ecu inpénétrable l'Equité.

6. Sapience Humaine.

On doit pour m'aquerit mettre tout en usage, Ecouter tout, tout retenir, Le ruminer, s'en souvenir: C'est par ce moyen-là qu'on peut devenir suge.

Elle est représentée par un jeune Garcon que les Lacedemoniens ont trouvé convenable. Il a quatre mains & quatre orellles, pour signifier qu'il ne suffit pas de la Contemplation pour acquerir cette vertu, mais qu'il saut mettre la main à l'œuvre, & écouter les conseils de ses Amis, On luy sait tenir une Flute sans en jouër, pour montrer qu'il ne se saut point auser chatouiller du son de ses louanges. Il a un Carquois remply de Fléches, pour s'en servir dans le besoin.

7. Sçience.

Cet homme bouffy d'arrogance
Se croit plus squvant qu'on ne pense:
Mais une chose j'ay -je bien
Qu'il est tout rempli d'ignorance.
Qui croit tout scavoir ne scaitrien.

Elle est representée par une Femme qui a des Ailes à la tête, dautant que pour l'acquerir, il faut que l'Esprit s'éleve à la Contemplation Elle tiens de la main droite. Un miroir par l'affistance duquel les sens fournissent à l'Entendement la connoissance des Idées & de leurs subsissance. De la main gauche elle tient une boule & un Triangle au dessus, Portrait de la science que les Doctes appellent une habitude de l'Entendement Speculatis: La boule ne sousser produit de contrarieté; Et le Triangle produit to ûjours les trois termes.

8. Secret, ou Silence.

Ne fais cas d'un amy que lors qu'il est discret Et qu'il sçait garder le secret.

Quoy que ce ne soit pas le propre des Femines de reverer le Silence, le voicy cependent representé par une Dame sort grave, vétue de noir, Symbole de Constance & de fermeté. Elle a une Bague en sa maiu droite qu'elle porte à sa bouche comme, si elle vouloit la cacheter, ainsi que le faisoient autre sois les Prêtres du Temple de Cerés, pour ne point reveler le secret de leur Déesse Elle a à ses pieds une Grenouille de Macedoine, Animal qui ne fait point de bruit.

9. Seurêté.

Défie toy de tout, quoy que tu puisse faire, Et ne t'endors jamais dans la securité, La mesiance en toute asfaire Est mère de la seureté.

La feureté est representée de diverses façons dont nous parlerons ailleurs. Cel-se cy est representée par Macrin sur une Medaille où sevoit une Femme, qui de sa main droite s'appuye sur une Pique; Arme de Précminence & de Commandement, & qui de sa main gauche se repose sur une Colomne, Symbole de la Fermeté.

10. Servitude.

L'esclavage m'est odieux, Eusse-je tous les biens de la terre & de l'onde,

Si selon mon desir il faut que je réponde,

Scachez que j'aime beaucoup mieux: Etre libre, qu'avoir tous les tresors du monde.

Elle nous est representée par une jeune Fille échevelée, vêtue d'une robe blanche & courte, foulant aux pieds des épines. Elle a sur ses épaules un pesant joug, & des asses aux pieds, pour nous montrer que bien qu'on soit de condition servile, il ne saut laisser toutesois de se resoudre a soussire les incommoditez qui s'y rencontrent, & de joindre la promptitude à la vigilance, ce qui est marqué par la grue qui est à ses pieds, tenant une pierre.

11. Sincerité.

Qu'on void peu de candeur dans le fiecle où nous sommes!

Les suivans en cela se ressembleront tous;

Tant que les hommes seront hommes, Ils dissimuleront tout de même que nous.

La voicy naïfvement peinte par une Fille vêtue de gaze d'or, qui signisie que la vraye sincerité n'est pas capable d'aucune seinte. Elle tient un cœur de la main gauche, pour montrer qu'elle ressemble à la Colombe qu'elle tient de la main droite.

12. Soin

Ce n'est ni la beauté du corps,
Ni les agrémens du dehors
Qui te rendent recommandable:
C'est les soins que tu prends pour te
rendre agreable.

Cette Figure est peinte belle, quoy que le soin viellisse; mais elle a pris l'occasion par les cheveux, & a retenu ce qui est bon en soy. Elle a des ailes qui semblent l'élever en Haut avec une extréme vitesse. Elle tient deux Horloges de sable, tandis qu'elle est animée par le chant du coq qui est à ses pieds. D'autre côté le Soleil qui sort de l'onde, & qui ne s'arrête point dans sa course, en designe un veritable Emblème.

13. Sort ou destin.

l'aitoûjours pendant ma jeunesse Eprouvé tes rigueurs, Fortune, mais ensin,

Je suis heureux dans ma viellesse: Il entre partout du Destin.

Il est representée par une Femme bizarrement vêtue d'une robe de couleur obscure, tenant de la main droite une couronne d'or avec une bourse pleine d'argent, & de la gauche une corde, symbole du bon ou du mauvais destin, en quoy les Anciens ont pû se tromper.

14. Splen-

14. Splendeur de nom.

Tu seras toûjours en ma bouche, Grand Héros, ma liere & mes vers Feront connoître à l'Univers. Combien le souvenir de ton grand nom me touche.

Cet Hamme de bonne mine, de belle taille, & d'un âge viril, semble animer le courage à faire des actions éclatantes. Il porte une robe tissuë d'or & de pourpre, le plusnoble des habillemens. Son âge qui ne témoigne rien d'éventé par la jeunesle, ni rien de foible par la viellesse, ne respire que les Actions de Gloire, afin que son nom soit écrit au Temple de Memoire. It est couronné d'une Guirlande d'Hyacintherouge, portant au col une chaine d'or, & s'apuye de la main droite sur une massue, tenant de la main gauche une torche allumée.

15. Temperance.

La disette, la pauvreté, Procedent de l'intemperance; Heureuse la Societé, Où regne la sobrieté: On y void regner l'abondance.

On nous le depeint par une Femme modeste, qui de la main droite tient une bride, & de la gauche une horloge, pour montrer, que le propre de la Temperance, est de moderer les Passions déréglées. Elle a un Elephant auprés d'elle, qui suivant

les Naturalistes, est l'Animal le plus temperé, sur quoy on a écrit diverses Histoires.



r. Actions du luste.

De même que l'Etoile éclate dans les Cieux,

Et qu'àtraver. la nuë elle brille à not yeux,

Ainsi le suste fait paroître sa Constance. On void éclater sa vertu,

Dans ses travaux, dans la soufrance: Et son coeur par les maux n'est jamais abatu.

Ette Etoile qui brille dans les nuës represente les perfonnes justes dont les vertus éclatent par tout, & qui sont comme les Flambeaux du Ciel, qui éclairent les méchans pour leur faire connoître la verité. Il faut donc ne converser qu'avec les justes, asin qu'imitant leurs actions, nous puissions briller devant les yeux de Dieu.

2. Am-



٠,



2. Ambitieux.

Voyez-vous ce Tantale au milieu des festins,

Qui meurt à tout moment, pour trop aimer la vie;

Scachez, Ambitieux qu'ayant la même envie,

Vous aurez les mêmes destins.

Damocles que tu vois assis en un festin sur un lit magnisique, ayant au dessus de sa tête une épée nuë qui ne tenoit qu'à un petit sil, étoit un courtisan de Denys le Tyran, qui est le veritable emblême des Ambitieux. Denis le fait servir avec la derniere magnisicence, les mets les plus exquis, & les instrumens de Musique sont employez, mais dans son elevation il est dans des terreurs mortelles qui lui sont dessrer les douceurs dont il joüissoit dans la mediocre condition.

3. Ame Iuste.

Du juste on void sortir sans cesse des dou-

Qui touchent les esprits, & qui gagnent les caeurs:

Et pour cette raison on les compare aux Roses.

L'odeur de ses vertus se repanden tous lieux,

On l'admire, on la sent toûjours en toutes choses, Et même cette odeur s'exhale jusqu'aux

Cette main qui tient un bouquet de Roses est le Symbole de l'ame juste, car comme les roses surpassent en odeur toutes les autres sleurs, aussi sont elles comparées aux Justes dans les Ecrits sacrez. Tachons donc de nous mettre en état que nôtre ame exhale une odeur agreable devant Dieu.

4. Ame née pour les souffrances.

Nos cœurs font cloüez fur la croix. Nous voulons imiter le Sauveur adorable,

Qui voulut bien souffrir sur un semblable bois.

Par un amour qui n'eut, ni n'aura de femblable.

Ces trois coeurs clouez sur cette croix, sont voir que le nôtre doit être attaché à celle de Jesus-Christ, en laquelle nous devons mettre nôtre amour, comme en la chose qui en est la plus digne.

5. Ame Droite.

Le juste porte à Dieu ses inclinations, C'est pour lui seul qu'il fait toutes ses actions,

G 2

Aussi

52

Aussi la main du Cielles dresse & les dirige.

Parla corde & le plomb elles vont à leur but,

Car n'allant pas bien droit ce niveau les corrige',

Et le met en étaz d'assurer son salut.

Cette main dans le Cieltenant un plomb au bout d'un cordeau qu'elle fait tomber perpendiculairement dans le coeur, represente le coeur de l'ame droite, de qui toutes les inclinations, les pensées & les desirs vont directement à Dieu, qui les conduit & les dirige par le niyeau de son amour.

6. Ami.

L'homme receut également. Le bien & le mal en partage: Et Dien l'a fait expressément, Asin que sa vivante image, Dût aux soins d'un ami son acomplissement.

Ces deux hommes sont semblables. Il faut cela pour qu'ils soient veritablement amis. On void pourtant beaucoup de vertu d'un côté, & beaucoup de vices de l'autre, comme on les void par ce que contiennent les bassins de cette balance. Mais que fait l'ami? il vient au secours du parti le plus soible, & se met lui-même du côté de la balance qui est le moins pefant, & par son contrepoids donne l'égalité aux choses inégales.

7. Amitié.

L'amitié brûle de sa flamme, Tous ceux qui sont dignes du jour; Les hommes qui n'ont point d'amour, Sont des corps qui vivent sans ame:

L'homme est née pour aimer, ceux qui sont ici representez se tiennent par la main & s'embrassent. Ils quittent l'un pour l'autre ce qui peut nuire à leur amour, les honneurs, les richesses, & les plaisirs. Pourveu qu'ils se possedent l'un l'autre, ils croyent possedent toutes choses.

8. Amour.

L'amour porte un bandeau, seul pareil à soi-même:

On nevoid au travers rien qui ne semble beau.

Quiconque veut aimer doit porter ce bandeau,

Ettrouver tout parfait en la chose qu'il aime.

Ce pere qui ne void point les défauts deses enfans quoi que disgratiez de la nature, est le veritable Emblème de ceux qui aiment bien. Comme celui-ci cherche en la beauté du visage de quoi opposer à la dissormité de

la

la taille, & trouve dans une taille bien faite de quoi recompenser la laideur du visage: Ainsi un veritable ami regarde toujours son ami par ses bonnes qualités, & ne s'attache point aux méchantes.

9. Amour müet.

Le filence est un bien suprême; C'est la vertu du Sage, & celle d'un Amant.

Qui ne parle que rarement, N'offence jamais ce qu'il aime.

On ne doit jamais parler mal d'un ami. C'est ce qui est ici representée par le Dieu du Silence, qui toûjours muet, & toûjours maître de son, commande à toutes les passions qui peuvent troubler l'harmonie de la veritable amitié. Il a des ailes, pour montrer qu'il emprunte son activité de l'amour, & qu'il vole lors qu'il s'agit de servir un ami.

10. Amour pour la croix.

Mon coeur & ma pensée ont la croix pour objet, Tous deux tendent à ce sujet: Ce bois sans cesse les assemble. Quand ma pensée y court je sens mouvoir mon coeur,

Inseparablement ils vont tous deux en-

femble,
Sur cette croix adorer mon Sauveur,

Cette croix portant un coeur au milieu, & des Pensées à chacun de bouts, signifie que toutes sos pensées que tous nos desirs, que tout nôtre amour doivent être en nôtre Sauveur qui a été Crucissé pour nous.

11. Amour des Ennemis.

Pour plaire à ton divin Sauveur, Tu dois êre fincere & d'esprit & de cœur,

Et marcher simplement, comme fait la colombe,

Avoir de l'amour, point de fiel, Relever ton prochain, lors que tu vois qu'il tombe,

C'est le moyen d'aller au ciel.

Ces deux Colombes sont le Symbole de la simplicité & de la sincerité qui doivent regner dans toutes nos actions, & que comme ces animaux n'ont point de fiel, l'homme veritablement Chrétien, doit aimer & pardonner son prochain quoiqu'il l'ait offensé.

12. Avare.

Cet Avare aux levres, déteintes Met son bonheur en son argent,

U 3

Cependant le chagrin lui donne des at- Borne ta convoitife, où finit ton pouteintes,

rongeant,

de craintes.

Cet homme que tu vois est un vieux Usurier, qui tient d'une main les Registres de l'argent qu'on lui aporte, avecles interêts. Il craint qu'on le vole. Il regarde ses propres enfans comme autant d'Harpies. & des Vautours qui le déchirent.

13. Avarice.

Non, iln'est pas besoin d'inventer un supplice,

Pour punir ce Brutal de son avi-

Its'est fait son Bourreau par exces d'avarice,

Et scait bien se punir comme il a me-

Elle est representée par un Gueux au mileu de grands biens, qui meurt de soif & de saim : & si quelque fois il accorde à son ventre quelque nourriture, ce n'est que de ces alimens dont se nourrissent à peine les plus miserables.

14. Avarice insatiable.

Retranche le desir qui t'agite Gte trouble,

Et comme des vautours des entrailles Plus l'Hydropique boit plus sa soif lui redouble;

Il meurt cent fois le jour de soubçons & Plus l'Avare a des biens, plus il en veut avoir.

> Elle nescauroit mieux être representée que par cet Hydropique, qui étant brûlé d'un feu qui ne peut être éteint croit qu'à force de boire il recevra quelque soulagement. Plus il boit & plus il veut boire. Ainsi en est-il de l'Avarice qui ne scauroit être railasiée.

15. Aveuglement.

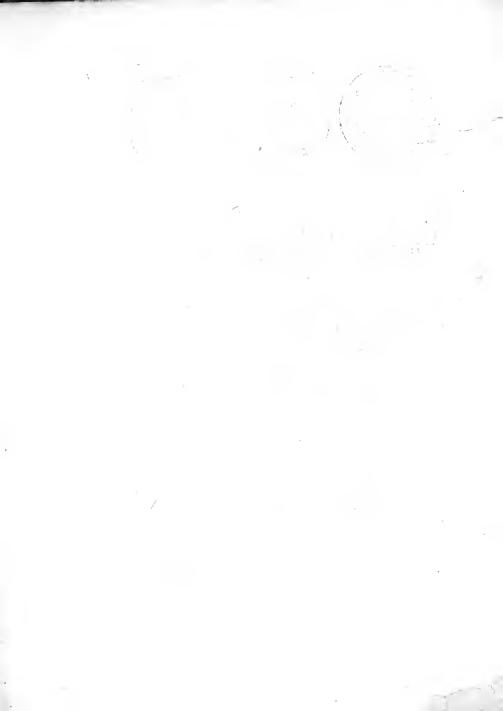
Ne terante jamais, ni d'esprit, ni d'adreffe,

Pour avoir plus vole que n'ont fait tes Ayeux;

Midas étoit tout d'or, & malgré sa richesse,

Il passa pour un Ane au jugement des Dieux.

Cet homme que tu vois est le Dieu des Richesles, & cette femme la Sotise, qui coiffe ce Dien du plus ample de ses bonnets ridicules, & lui met entre les mains le sceptre grotes avec lequel elle commande à la plus grande partie de l'Univers.







1. Autorité d'Amour.

Le pouvoir de l'amour s'étend jusques aux Cieux, Rienne resiste à sa puissance, Ce Dieu, le plus petit des Dieux Est cent fois plus grand qu'on ne pense.

L nous est representée icy par un petit Cupidon fans Armes L mais acompagné de Mercule tenant fon Caduce pour marquer fon Eloquence. Il tient Hercule de la main droite, affin que vous ne soyez pas surpris des victoires, qu'il remporte de toutes parts.

2. Arrogance.

L'ignorance & l'orgueil se suivent pas à pas, Vois-tu cet Orgueilleux? Il est plein d'ignorance: C'est pour cette raison que l'on peint

l'Arrogance, Avec le bonnet de Midas.

On la peint par une Femme superbe qui tient sur son bras un Paon qui est le Symbole de l'orgueil, on luy fait porter des Oreilles d'Ane, pour marquer son ignorance, elle animal qui n'a point de yeux est le

tient sa main droit étendue, hausant un de ses doits, comme pour montrer son humeur obstinée à soutenir son opinion qui la fait passer pour vitieuse.

3. Ambition.

Mon Regne est de tout tems. Dans les Siecles passez, ·Tout de même que dans le nôtre, On n'a jamais dit; C'est assez.

On tiendra ce langage encore dans un autre.

L'ambition est un apetit dérèglé de parvenir aux grandeurs par toutes sortes de voyes, elle est habilliez de vert, ayant sur sa teste divers couronnes & autre marques d'honneur qui acompagnent les hautes dignitez. Elle a des aisles pour montrer son avidité à voler par dessus les autres, la mere orageuse & le Lion qui suit derriere elle, montre que ce vice est; sujette à bien des revolutions.

4. Aveuglement d'Esprit.

A voir ce que les hommes font, Et les divers panchans qu'ils ont, On diroit que chacun vadote, Et qu'ils sont fous tous tant qu'ils

Ils le sout en effet; chacun à sa ma-

On le represente par une Femme qui est dans un Jardin où elle montre une Taupe d'une main, cet

Symbole de aveuglément d'esprit, de l'autre costé se sont des Tulipes dont plusieurs curieur son adolatres, ce qui passe pour un aveuglement.

5. Architecture Militaire.

Si chacun dans se monde étoit content du fien,

Que sur le bien a autrui nul ne pretendit

Je deviendrois de nul usage:

De prendre ses precautiers.

Mais quel Prince aujourd hui vit sans presentions?

Fortifiez - and done; il eft d'un Prince fage,

Elle a pour emblème une Dame ferieuse & virile, parce qu'en matierc de fortifier il ne doit avoir rien qui fente la molesse, sarobe est de divers couleurs, marquant les divers qualités requise à cette science, elle porte une chaine d'or le plus noble des meteaux où pende un Diament pour montrer que l'industrie est le plus beaux joyau du Prince, puis qu'elle le met à couvert des coups de ses ennemis, de la main droite elle tient un Instrument propreàtirer desplans, & de la gauche un tableau representant un Fort de figure héxagone, au dessus duquelle est une Hirondelle, & a ses pieds elle a des instrumens propre à semuer la terre.

6. Altimetrie.

A me voir mesurer de loin cette.

On diroit que j'agis par des secrets magiques.

Ignorans, voulez-vous n'être plus dans l'erreur;

Apprenez les Mathematiques.

On la representé jeune Fille, pour ne pas dégénérer des qualitez de sa Mére, elle observe pointuellement toutes les d'mantions qu'elle luy à montré, tenant pour cet esset un Quarre Georgetrique dont on se sert pour presente la haureur d'une Four.

7. Astrologie.

Jevais du pair certainement,
Avec les plus belles Sciences,
Je monte dans le Firmament,
Je connois de ses seux l'ordre & lemouvement,

Leurs vertus & leurs influences.

Cette Reine des belles connoisfances couronnée d'étoilles, & qui en a sa Robe toute semée, n'a pas sans raison un soleil devant elle, un septre en l'une des mains, un Globe celeste en l'autre, & un Aigle a ses pieds, pour montrer qu'elle à toujours les yeux fixes a considerer le cours des Astres, dont elle fait toute son estude en la recherche des plus curieux & des plus nobles secrets qui dépendent de leurs influences.

3. Aritmetique.

Je suisplus nécessaire aux humains qu'en ne pense,

Chacun devroit me confulter; Tel est au bout de l'an au bout de sa finance,

Parce qu'il ne sçait pas compter.

On l'a represente par une belle & agreable Femme representans la perfection des nombres, elle est vêtue d'une Robe semée de Notes de Musique où est escrit, PAR ET IM-PAR, il y à un piédestalle sur laquelle elle tient un livre ouvert, dont elle confidere les nombres qui sont les chemins pour venir à la noissance de la Mathematique, de la Musique, de la Géometrie & autre choses sembiables.

9. Afie.

Or, Parfums, en moi tout abonde, Te suis, comme l'a dit un fameux Escrivain,

Des quatre Parties du monde, La plus utile au genre humain.

L'Asie nous est representée par une Femme superbement vêtuê ayant une Robe chamarée de Piereries, symbole de l'abondance de son pays. Elle tient de la main droite divers Aromates, de la gauche elle tient un Encensoir d'où s'exhalent des agreables parfums qui croissent sur les lieux comme les belles fleurs qui forment sa couronne, les Cosmographes la

font passer pour une troisiéme partie du Monde, quoy que par son étendue elle peut faire prés de la moitié; elle est ainsi apellé d'une fille de Thetis & de l'Ocean, elle à aussi un Chameau prés d'elle.

10. Afrique.

Mille Monstres affreux se rencontrent chez moi, Mais jen'en suis pas plus affreuse... Quelle est la terre assez heureuse, Qui n'a point des Monstres chez soi?

En confiderant cette Femme morne, on la juge d'abord Afriquaine: Elle est presque toute nuë, à cause que ce Païs-là n'a pas grande Richess, ses cheveux sont crepus, ayant pour cimier une teste d'Elephant, & un collier de corail tenant un scorpion de la main gauche, & de la droite une corne d'abandance pleine d'épies, outre qu'elle est suivie par un Lion & par un Serpent. L'Afrique fait une des quatre parties du monde, & a pris son nom d'un des Descendans d'Abraham, nommé Afer.

11. Europe.

Si jen'ai point tous les tresors, Et tous les parfums de l'Afie, Je ne lui porte point envie; Mes peuples sont robustes, forts, Ils ont la valeur en partage, Et les autres leur font hommage.

Cette Partie du Monde a esté nommée l'Europe par d'Agenor Roy Н

58 des Phoeniciens à cause que sa fille fut enlevée par Jupiter & menée en l'Isle de Crete; Elle est peinte en Reine superbement vêtue de divers couleurs pour marquer ses diverses richesses. Elle porte sur sa teste une riches couronnes, & assife au milieux de deux cornes d'Abondance, l'une. plain de fruits, l'autre de raisins, pour 3 marquer sa fertilité. Elle tient de la main droit un Temple à cause que dedans son etenduë est la vraye Religion, de la gauche elle tient un sceptre, Symbole de sa puissance. Elle a prés d'elle un cheval de divers sortes d'Armes, des Couronnes, des livres, Globes, Compas, Regles autre Instrumens pour marquer qu'elle emporte la prix entoute les plus nobles sciences.

12. L'Amerique.

Avant que Christophe Colomb, Eut passé le Pole Antarctique, Croire que j'existois, c'étoit être Hérétique.

Vn Pape, qui d'ailleurs en savoit af fez long,

Oza le decider par un Bref autentique.

Cette derniere partie du Monde nouvellement decouverte par Americ Vespua Fiorentin. Elle est representée par une Femme qui a le tient olivastre, le visage estroyable, elle a pour toute habillement une maniere de charpe artistement fait de plûme & de coton, elle porte une sleche d'u-

ne main & tient un Arc en l'autre, un carquois à ses pieds & un Lezard comme un Crocodile avec une tête humaine arachée de son corps, pour marquer que ce barbare se rasasse de chaire humaine, comme sont aussi les lezards de se Païs là.

13. Beauté Celeste.

Rien ne se void en aucun lieu, Qui ne soit formé d'une idée, Qu'engendre la Beauté de Dieu, Et son Amour par qui saraison est guidée.

Il est impossible à l'homme de bien representer une beaute ceieste, cependant Cille la faut dessuir par metaphore, elle n'est autre chose qu'une lumiere resplandissante, vous la voyezicy peinte comme une Angesentourez de Rayons, qui vous éblousse qui tient un Lis d'une main & une Globe de l'autre.

14. Bon augure.

Les Presages dans la Nature Sont des chimeres en un sens, Mais rien n'arrive à l'avanture Il est certains evenemens, Que je tiens de fort bon augure, Quoi qu'en disent certaines gens.

L'on represente le bon Augure par un jeune homme vestu de verd, Symbole de l'esperance, il a sur sa teste un étoile cela jointe au Cigne qu'elle tient entre se bras, animal qui pour son extrême blancheur & signe





signe de bon augure sut consacré à la Déesse Venus.

15. Bonne Fortune.

Defie toi toûjours de la foule importune,

De ses hableurs impertinents, Qui se vantent à tous momens, D'être gens à bonne fortune.

Elle nous est representée par une belle Femme assile, & s'apuye du Bras droit sur une Rouë, tenant de la main gauche une corne d'Abondance, dont elle prodigue souvent sans s'arrêter au merite. Elle a des aisses pour marquer sa legereté, comme sa Rouë abaisse tantost s'un & tantost prend plaisse à élever s'autre.



1. Châtiment d'Amour.

La fortune aide au temeraire, Vn grand homme autrefois l'a dit, C'est sur tout en amour que le foureussit,

Cependant quel que fois Cupidon en colere,

Le mortifie & le punit.

E voici representée par une Venus qui ayant attaché Cupidon à un poteaux avec ses Armes en maniere de Trosfée, elle luy donne le souët avec une branche de Rossier, faisant voir par là que les Amants temeraires sont sujet d'avoir des picures amer, lors qu'ils se croyent au comble de leurs delisses.

2. Combat d'amour.

Le metier des Amans est celui des. Guerriers,

Comme eux ils ont des Ferts, des Places qu'ils attaquent,

Comme eux ils ceuillent des Lauriers.

Mais comme eux il faut qu'ils combattent.

Ces deux Amours combattent pour une même fin, l'un disputant à l'autre le prix de fidelité, l'on voit que tant plus l'un fait d'effort pour conserver la palme qu'il s'est acquis, plus l'autre tache à le surmonter, ce qui fait qu'une effort n'est pas finie que l'autre recommence.

3. Curiosité d'amour.

Amant, ne sois point curieux, Sur le sujet de ta Maîtresse, Il est de la prudence, il est de la Sagesse.

D'admirer ce qu'on aime, & de fermer les yeux.

Elle est icy representée par une H 2 FemEemme nue qui fortuitement la muit vient surprendre sur son lit, ce petit Dieu avec une lumiere pour voir si elle ne decouvrira pas de nouvaux charmes, mais comme c'est curiosité, n'a rien pour elle de réelle, elle reste tousjours dedans une perpetuelle curiosité.

4. Concentement d'Amour.

Peu de gens sont heureux dans l'amoureux Empire,

A les ouir parler, tout est pour eux martyre,

Pour moi j'y trouve tout au gré de mes desirs,

Et sy goute mille plaifirs, Que je puis bien sentir, mais que je ne puis dire.

C'est une Femme vêtuë d'une Robe longue d'un bleu celeste qui nous la represente. Elle porte une main sur sa teste, qui est couronnée desseurs entreiassé de lauriers, & de l'autre main elle tient une coupe remplie de sleurs divers, où est placé un cœur aux milieux qui marque son contentement.

5. Contentement.

Que le titre de riche est un titre écla-

On est consideré sur la terre & sur

Quiconque est riche dans le monde, Se peut dire heureux & content. Il y a de divers fortes de contentemens, on peut dire que celui cy est la contentement à légard des richefes, puis qu'elle est representée par un jeune Homme qui se contemple dans un Miroir, ayant des habits superbement garny de piereries, l'épée à son côté, & tenant sous son bras un bassin d'argent remply de pieces d'or & de piereries, cela joint à sa mine contente, fait connoître qu'il a chassépour l'heure toutes sortes de chagrin.

6. Chariot d'amour.

Pour avoir des adorateurs, Venus étale à nud ses attraits & ser charmes: Vne semme qui veut se servir de ces

armes,

Peut triompher de tous les coeurs.

C'esticy où la belle Venus paroit: avec toutes ses charmes dedans son char de Triomphe & semble aller à Paphos ou à Amathonte, pour y recevoir les voeux de ses Adorateurs au milieu de son Temple qui étoit de forme ronde. Elle est peinte nuë, peur montrer qu'elle est pouillé d'honneur, n'ayant que ses plaisirs lascifs en recommandation & la luxure, aussiest elle couronnée de Myrthe qui en est le Symbole, son chariot est tirée par des Pigeons, oiseaux qui font en amour toute l'année, elle tient un Globe de la main droite, pour marquer l'empire qu'elle s'atribuë sur tout le Monde, & trois Pommes de 12

la gauche, mémoire du jug ment de Paris, ou le prix de la beauté luy fut donné, elle est acompagné des trois graces, comme ses Filles, suivants.

7. Charme d'amour.

De toutes les Divinitez,
Venus fut toûjours la plus belle:
Les Ris, les Jeux, les Voluptez,
Les Amours volent autour d'elle,
Et pour relief a ces beautez,
Elle ne fut jamais cruëlle.

Cette figure est tirce d'une ancienne Medaille où Venus se voit toute nue avec des aisles au dos, & une Harpe entre ses mains, sa nudité montre son humeur lascive; les aisles son inconstance, & la Harpe ses attraits par l'aye. Son sils Cupidon luy presente une Marote pour mon trer qu'elle n'aime qu'à solatrer & à rire.

8. Confideration.

Pour n'élever son vol, ni trop haut, ni trop bas,

La Gruë a descallioux, qu'en ses pieds : elle porte;

Et par ce contrepoid's elle se rend plus forte,

Pour l'empêcher de ne choir pas.

Elle a pour Emblême une jeune Femme, qui tient de la main droite un Compas, instrument necessaire pour parvenir avec justesse au sin des ouvrages que l'esprit s'est pro-

polé, la Regie qu'elle tient de la main gauche n'est pas un moindre symbole, outre qu'en l'un de ses côtez se voit une Gruë en l'air, tenant un Caillon en l'un de ses pieds.

9. Desir vers Dieu.

La terre n'eut jamais mon coeur, Ce n'est que pour le ciel qu'il brûle & qu'il soûpire,

C'est à ce lieu de son bonheur; Qu'il tend, qu'il pense & qu'il aspire,

On le represente icy par la figure d'un Ange qui a des aisses ouverte pour marquer le Zelle de voller au Ciel, d'où elle jette ses regards & son Cœur enslammée montre que ses Oeuvres n'ont pour objet que Dieu seule, le Cerf qui se désaltere auprés d'elle en est un veritable symbole.

10. Dialectique.

Tout est problematique en moi, Il n'est rien que je ne demontre; Avoiions-le de bonne foi, Je soûtiens le pour Gle contre.

Elle est figurée par un jeune soldat d'une ferme resolution ayant un casque en teste avec deux plumes, l'une blanche & l'autre noire & pour cimier une Lune, le Heaume represente la qualité requise en la Dialectiques, Art à soutenir le vray & le saux, à quoy convienne les deux plumes, & la Lune qui est toujours mobile, de la main droite, ilserre deux dards poin-

tu par les deux bouts & ferme le point gauche comme pour desier quelqu'un.

11. Desir Magnanime

Le Ciel m'avoit donné la valeur en partage,

. Je fus aussi fort que Samson, Comme lui je vainquis un furieux Lion:

On vient a bout detout, quand on a du courage.

L'action de ce jeune guerir montre jusques où le desir de la gloire pousse les jeunes courages. C'est icy la figure de cet ancien Lysimachus qui dans l'amphitéatre sut si courageux & si hardy, que de combattre un Lion, auquel il arrachat la langue.

12. Domination.

Ce qui fait tout l'éclat des Rois, De leurs Confeils & de leurs Loix, C'est la sagesse & la Prudence, Mais sur tous c'est la vigilance.

Ce serpent enlacé sur la teste de ce Guerrier qui étend une main & tient de l'autre un grand sceptre, au bout duquel se voit un œil qui signifie la vigilance qu'un Prince doit avoir sur les peuples qu'il commande, comme les serpents qui sont sur la terre demandent la prudence.

13. Desespoir.

Rieu n'égale le mal extrême,
Où le desespoir me reduit;
Contre les loix du Dieu suprême,
Qui condamne aux ensers celui qui se
detruit,

Je me détruis moi même, Et ne crains point les maux d'une éternelle nuit.

Cette Femme represente le Defespoir, qui est le pere & le dernièr de tous les maux. Elle a dans le sien un poignard, qu'elle s'y est ensoncé jusques à la garde; tient de la main droite un rameau de Cyprés, arbre qui estant une tois coupé, ne pousse jamais de nouveaux rejettons. Elle regarde à ses pieds un Compas rompu, marque que la Raison l'a quitté & donné en proye à la violence de sa Passion.

14. Detraction.

Je parle de toute la terre, Par ma langue je fais la guerre, Aux Rois, aux Magistrats & ce qui fait horreur, Quelque fois même au Createur.

Elle est peinte assis, parce que l'oissivité est la principale cause de la Detraction. Elle est couverte d'uneRobe semée de langues, pour signifier qu'elle ne se lasse jamais de parler d'autruy, elle tient de la main droite un poignard, pour marquer qu'elle sait plus de tort à son pro-

chain





chain par sa langue que l'onne peut faire par ses Armes de la main gauche, elle tient un Rat animal qui n'est propre qu'à nuire.

15. Duêl.

Evitez de bien loin toutes ces Bourreaux infames, .

Qui vantent des Duels les loix pleines d'horreur,

Et livrent aux Demons & leurs corps & leurs ames,

Pour une vanité qu'ils nomment Point d'honneur.

C'est icy proprement où les Hommes s'ecartent le plus de leur devoir, car pour une bagatelle ils se donnent des rendez vous pour se battre comme des desesperez le plus souvant pour une œillade, un mal entendu ou autre chose semblable, & non contans de se prostituer eux mêmes entrainent avec eux la perte de leurs meilieurs amis en les priant de les servir de second.



1. Theologie.

Plus éclairée que les autres, Je pénétre, j'aprofondis, Ce que nous ont lasssé dans leurs divins Ecrits,

Les Prophetes & les Apôtres; J'explique leurs faits & leurs: dicts.

"Est une Femme à deux visages l'un vieux, l'autre jeune, le jeune regarde le Ciel, l'autre la Terre, pour representer l'agreable &l'ennuy. Elle est assife sur un Globe d'azur semée d'Etoiles. Elle tient le bord de sa robe proche de terre, pour montrer, que cette divine sçience ne songe point aux choses basies. Elle a une rouë auprés d'elle, symbole de la Theologie, car commeelle ne touche que par la plus basse. partie de la circonference quand elle est en mouvement, de même le Theologien ne se doit servir du sens quepar mesure.

2. Theorie.

La Pratique fait tout, c'est ce que chacun dit;

L'Axiome est certain & vrai san contredit,

Cependant, quoi que l'on en die, Aveque la Praticque il faut la Theorie.

Elle est peinte en jeune Femme qui regarde le Ciel & semble descendre du degré, pour nous faire connoitre que les choses intelligibles s'acquieront par degré, & qu'il faur du temps à l'esprit humain pour se persectionner. Elle a une robe bleu 64
celeste qui borne nôtre veuë. Sur sa tête est un Compas ouvert, instrument propre à la Theorie, pour mesurer les choses & les ajuster.

3. Tutelle.

Je vis au mulieu des mondains, Sans participer à leurs vices, Je cours aussi bien qu'eux miserables humains,

Sur le panchani des precipices: Mais le ciet qui me garde & qui guide mes pas,

Feit que je ne trebuche pas.

C'est une Femme vêtue de rouge Symbole d'amour & de Charité. Elle tient un Livre de compte au dessous d'une balance avec le mot Computa. De la main droit elle tient le bord de sa robe, dont elle semble -vouloir couvrir un Enfant qui dort à ses pieds, au dessus duquel se voit un petit lezard, animal qui a la proprieté d'eveiller à la conservation de l'Homme qui dort à la Campagne. Elle a aussi un Coq, pour montrer qu'un Tuteur est obligé d'être vigilant à conferver le bien de son Pupil. Il y a diverses Medailles frapées à ce sujet.

4, Vaieur.

Soyez dans lu vertu constant & magnanime,

Et que le peché seul étonne vôtre cœur:

Si vous pouvez mourir en évitant le

crime,
Vous acquerrez le nom d'un illustre
vainqueur.

Elle est representée par un Homme d'un âge viril, temps propre à soûtenir sa valeur par la force de son corps & par celle de son esprit. Il tient en la main droite un sceptre, pour montrer que la Préëminence est deüe à la valeur, de la couronne de laurier, quiett autour de son sceptre de la main gauche, il caresse un Lion, pour montrer que la Valeur vient jusqu'à s'assujettir les courages les plus barbares.

5. Vanité.

Fuyez la vanité, ce n'est que vaine Gloire,

Devant Dieu, l'orgueilleux est un grand criminel:

Et gravant vôtre nom au Temple de memoire,

Pensez à ne pas perdre un Royaume éternel.

Elle paroit icy jeune Fille richement vetuë avec un visage fardé, ne songeant qu'à plaire à autruy, & à faire parler d'elle. Elle a une Tas-fe sur sa tête, & un cœur au milieu.

6. Vergogne honnête.

Chacun regarde avec horreur, L'impudence & l'effronterie; Mais vien ne gagne tant le coeur, Qu'une Qu'une pudeur honnête, & que la modestie.

Nous la figurons par une Fille agreable qui a les yeux penchez en bas, marque de la modestie. Elles a les jouës vermeilles, pour montrer sa Pudeur. Une Tête d'Elephant forme sa coissure, parce que c'est l'Animal le plus honteux. Elle tient de la main droite un Faucon qui a la cœur extrémement noble, & en la gauche un rouleau, où sont écrits ces deux mots Dyzoria procul.

7. Verité.

Agissez & parlez sans aucune surprise, Et ne dissimulez jamais la verité; Vous plairrez au Grand Dieu qui cherit la franchise,

Et qui vent qu'on agisse avec sincerité.

Elle est representée par une beauté nue, pour montrer sa naisveté. Elle tient de la main droite un Soleil, qu'elle tient comme Dieu, source de verité; de la main gauche ele tient le Livre sacré avec une branche de Palme. Elle soule un Gloce terrestre à ses pieds, pour nous saire voir que la verité est au dessous le toutes choses.

8. Vertu.

Le ciel qui me forma de ses feux les plus beaux,

Me rend tous les Mortels égaux. Mes bienfaits m'ont aquis un souver ain Empire:

Mais l'éclat dont mon, corps se trouve revêtu,

N'est rien pourtant au prix de ma Vertu.

Cette jeune Fille qui ne paroit pas moins agreable que belle, est la vraye image de la Vertu. Elle a des Ailes, pour montrer qu'elle s'éleve sur le commun. Elle tient une Pi, que de la main droite, marque de de sa Préeminence sur la vice. De la gauche elle tient une souronne de Laurier, & a un soleil au milieu de son sein.

9. Vertu Heroïque

Qu'un Heros est content, & qu'il trouve d'appas,

Ase tenir tranquille au dessus des offenses!

Pouvoir se bien vanger, & ne se vanger pas,

C'est la plus douce des vengeances.

Elle est icy representée par un Hercule vestu de la peau d'un Lion. Il tient une Massuré de la main droite, & de la gauche trois Pommes d'or cueillies dans le jardin des Hesperides: Par où sont representées trois sortes de vertus Heroïques, attribuées à ce dompteur des monstres; la premiere est la Moderation, la seconde la Temperance, le troisiéme le généraux mépris des vengeances, & des voluptés delicieuses.

10. Vie courte.

Le temps d'un insempble cours, Nous porte à la sin de nos jours; C'est à nôtre sage conduite, Sans murmurer de ce defaut, De nous consoler de sa fuite, En la ménageant comme il faut.

On la represente par une Femme qui a sur sa tête une Guirlande de sleurs, & sur le sein la sigure de l'Ilemorobion, petit Animal volavil, qui meurt dés qu'il est nez: En la main droite elle tient une branche de laurier avec ces mots à l'entour,

Elle s'évanouit & se passe en un jour.

11. Vie longue.

Nos Peres autrefois vivoient prés de mille ans,

Mais aujourd hui les destinées, Ont borné nötre vie à quatre vingts années,

Parce que nous sommes méchans. Console toi pourtant, Fidelle, Nous attendons au ciel une vie éternelle.

La figure est celle d'une vielle Femme vêtuë à l'antique. Elle s'appuye de la main droite sur la tête d'un Cers, & de la gauche, elle tient une Corneille, les deux Animaux qui suivant les Historiens, vivent le plus longtemps.

12. Vigilance,

Nous sommes exposez tous les jours aux combats:

Ayons donc comme bons Soldats, De la valeur, de la prudence, Et sur tout de la vigilance.

Cette figure se trouve encore expliquée ailleurs. De plus, tout le monde sçait que la Lampe, le Lievre & la Grue sont de vrays symboles de la vigilance. Mais comme il y en a de diverses sortes, on en fait divers Tableaux.

13. Virginité.

Rien n'égale ici bas une vie sans tâche,

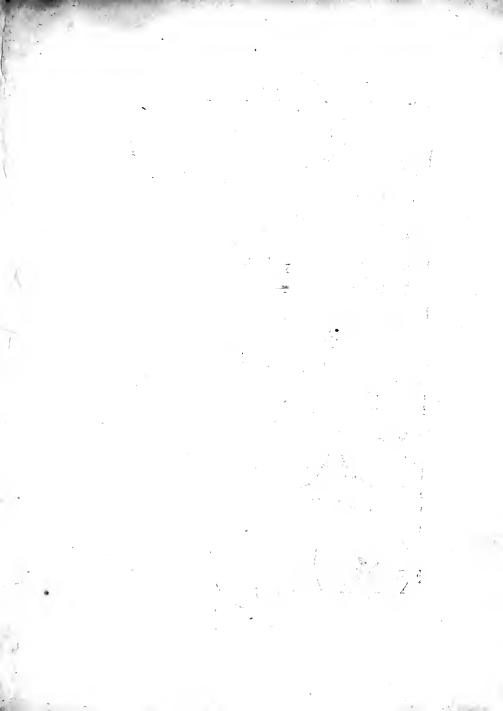
C'est à ce seul bien que s'attache Vne ame qui soûpire aprés l'éternité: Que de nos corps mortels la mort se rassasse,

Il vaut bien mieux perdre la vie, Que de perdre sa pureté.

La figure est celle d'une belle sille, vêtuë de blanc, couronnée d'une Guirlande, & qui d'une saçon agreable s'étreint le milieu du corps d'une ceinture de laine blanche.

14. Volonté.

Helas! vous ne pouvez rien faire de vous-même,





Si Dieu n'étend sur vous sa divine bonté,

Mais vous favorifant desa grace suprême,

Il donne la vigueur à vôtre volonté.

Elle est figurée par une Fille aveugle, a cause qu'elle n'avoit rien de soy même, à qu'elle flote toûjours entre l'esperance & la crainte. Elle a des aîles au dos & aux pieds, pour estre plus prompt à se detâcher de la Terre, pour voler au ciel. Elle est habillée de couseur changeante.

15. Zele.

A servir vôtre Dien montrez-vous plein de zele,

Donne tout vôtre cœur à la devotion.

En tout temps, entout lieu, soyez à Dieu fidele;

Chacun pent être à luy dans sa Profession.

Il est icy representée par un Hom me habillé en Prêtre, qui de la main droite tient une discipline, & de la gauche une lampe allumée.



1. Celerité ou vitesse.

De tous les défauts la lenteur Est le plus prejudiciable, Sois vîte, sois actif, sois tout rempli d'ardeur,

La victoire est inévitable.

La description de cette peinture est tirée de Pierius en ses figures hierogliphiques, où il depeind la vitesse telle qu'on la voiticy, la foudre en main n'y ayant rien de plus prompt, elle a un esprévier prés de sa teste qui est l'oiseau qui a le vol plus viste, elle a aussi un Daur hin à ses pieds, qui est le poison qui nage le plus viste.

2. Confiance.

Il faloit que celui portât armé le

De trois ramparts d'airain, Qui le premier de tous sur la merinconstante,

Confia sa barque flotante.

Il seroit difficile d'en faire un tableau plus naturel que celuy-cy, c'est une Femme qui soutient un navire des deux mains, & qui regarde fixement pour nous montrer que la confiance, presuppose la connoissance d'un danger & le moyen de les éviter.

3. Conseil.

Rien ne reussit à ce Prince, Il perd Province après Province: S'il tache à les reprendre, il n'en vient point à bout, C'est son Conseil qui gâte tout.

Il nous est representée par un viellard qui a blanchy sous diverses experiences: il est vestu d'une Robe longue d'escarlatte, & porte une chaine d'or à son cou, où pend un cœur qui est la plus noble partie du corps, qui vit le premier, & meurt la derniere; en sa main droite il tient un livre, pour nous montrer que la lecture est necessaire en tout âge, pour le hibou qu'il tient de la main gauche, c'est le symbole de la meditation.

4. Correction.

Mon air, mon seul aspect imprimert la terreur,

Aussi ne hais-je rien si fort que l'indulgence.

On rend sage par la rigueur, On perd tout par trop de clemence.

C'est la figure d'une Fille melancolique assise, tenant de la main droite une plume dont elle corrige un livre, qui est un acte de prudence, de la main gauche elle tient un soüet qui est tableau de la correction

5. Courtoisie.

l'ai débarbarisé mille peuples divers; Je regne par tout l'Univers, Les Nations les plus altieres, S'accommodent de mes manieres.

Elle nous est répresentée par une belle Dame qui a le don du corps, de l'ame, & de la fortune, qui est l'Empire de la Courtoisie, Elle est couronnée, & porte le manteau Royal semé d'hermines. Elle est vêtue de blanc, pour marquer qu'elle est sans fard, estendans les bras comme pour accueillir tout le Monde, & répand à pleine mains des pieces d'or & des pierreries.

6. Concorde pacifique.

L'Abondance & la Paix,
Ne se quittent jamais,
Ce sont deux soeurs aimables
Toutes pleines d'attraits,
Qui sont inseparables.

Elle a pour emblême une femme couronnée d'olivier simbole de la paix tenant d'une main un vase plein de seu, pour montrer son ardente charité; elle porte une corne d'abondance, pour marquer que la concorde enrichit les Estats qui par leur prudence entretiennent la paix.

7. Calliope.

Mes termes énergiques,

Sont pour les demi-dieux; Je chante leurs faits glorieux, Et leurs Exploits Heroiques;

Cette cinquiéme des Muses jeune & belle, couronnée d'or, est estimée la principale des Muses, tient en son bras gauche plusieurs guirlandes d'olivier, symbole de la recompense de la Poesse, de la main droite elle tient trois Livres qui sont les œuvres des plus Illustres Poetes, qui sont Lodisfée, l'Illiade, & l'Eneide.

8 Clio.

Cette fille du ciel dans un comble de gloire, Chante des grands Guerriers les noms

& la memoire.

Cette fille du ciel dans un comble de gloire chante des grands Guerriers les noms & la memoire, elle est peinte en jeune fille couronnée de laurier, tenant une trompette d'une main, pour montrer qu'elle est tous jours preste à publier les belles actions; de la main gauche elle tient un livre de Tacidide à cause qui c'est à cette Muse que l'on attribue l'invention de cette histoire.

9. Clemence.

Je deteste la cruauté, Je suis de la rigueur lacruelle ennemie, Je péche par trop de bonté, Je ne punis, ni ne chatie. l'Empereur Severe la voulant representer, sit fraper une medaille sous la figure d'une semme courageuse assisse sur un Lion, tenant une lance d'une main & de l'autre un dard, le Lion est un symbole de cette vertu, parce qu'il ce contente d'abattre à ses pieds ceux qui luy ont voulu nuire: comme la lance & le dard sont des armes qui ne s'employent jamais contre ceux qui ont merité d'estre châties pour quelque faute commise.

10. Commandement sur soymesme.

C'est là la victoire suprême, Quand on se peut vaincre soy-même.

Comme le Lion est le plus redoutable de tous les animaux, de même la passion qu'il represente, estant le plus dangereux ennemi des hommes, il doit comme un Hercule tous les esforts pour vaincre ce monstre, ce qu'il ne sui sera pas impossible s'il considere que les Lions mesme peuvent estre domptez, comme l'on le voit par cette emblême.

11 Commerce de la vie humaine.

Je suis doux, & d'humeur affable,

Je porte sur la main mon coeur, Je suis la source de bonheur, Et ce n'est que par moi que la vie est

aimable.

Il est representée par un homme qui montre du doit une double pierre de I 2 moumoulin, symbole mutuel du commerce des hommes qui ont besoin d'un secours reciproque, il tient un sigogne, animal'sort secourable, lors qu'ils sont obligés de voler beaucoup, ils se soutiennent le coll'un apres l'autre, comme sont aussi les cersslors qu'ils passent quelque Riviere.

1.2. Caprice.

Vois tu cette figure rare? Je fuis encore plus bizarre.

Il est representée par un jeune garçon bizarrement vêruë, ce qui le fait regarder avec étonnement, il a sur sa teste des plumes de divers couleurs, symbole de l'inconstance, il tient de la main droite un sousser, et de la main gauche, il tient un esperon, pour marquer que les capricieux sont prompts à flater les vertus des uns, & à s'emporter contre leurs vices par des paroles piquantes.

13. Contrarieté.

On a beau faire, on a beau dire,
Il se trouvera de tout tems,
De ces sottes sortes de gens,
Qui se font un plaisir de toûjours contredire.

Ce n'est pas mal à propos qu'on le peint avec une Robe moitié blanche, tenant d'une main du seu & de l'autre de l'eau, deux elemens directement contraire. Elle a deux roües à ses côtés, marque de l'inconstance des

hommespresomptueux qui ce plaisent à choquer & à contredire les sentitimens de tout le Monde, vice dangereux & insurportable.

14. Cupidité.

Si mes defirs sont fous, s'ils sont tous vitieux,

N'en soyez pas surpris, c'est que je suis sans yeux.

La Cupidité où a la Convoitise appetit dangereux qui s'emporte hors des bornes de la raison, est peinte nuë, avecque des aisles, & les yeux bandez, pour montrer que c'est son ordinaire de couvrir devant tout le Monde ses propres dessausses, ne se servant jamais de la lumiere de l'entendement.

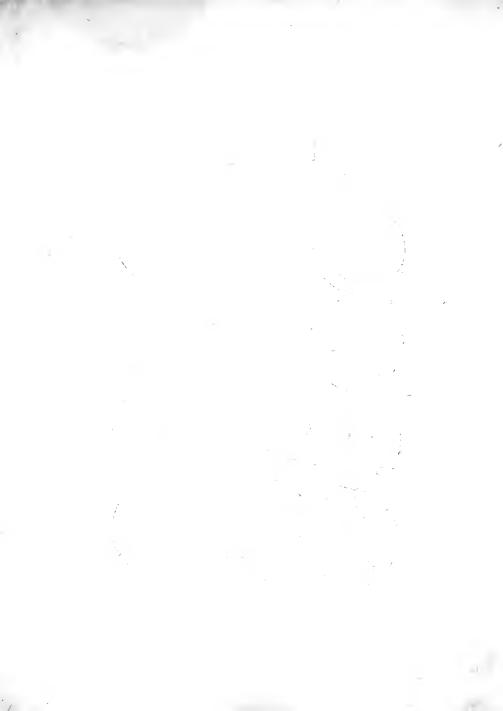
15. Corographie.

Que signifient ces figures,

Que je prétens de faire avec mes instrumens?

Elles marquent que bien des gens, S'ils savoient prendre leurs mesures, Pourroient vivre heureux & contens.

La Corographie dont l'Etimologie, tirée du Grec, marque la description particuliere d'une Ville, d'une Province, ou de quelque autre lieu, est figurée par une semme simplement vêtue, tenant de quarré la régle & le compas, instrument necessaire à mesurer comme elle fait, le Globe de la terre par des connoissances naïves.







1. Rome la Sainte.

Je suis cette Babel qu'un Saint homme a depeinte, Presque tous mes Docteurs conviennent sur ce point: Je suis pourtant Rome la Sainte; Je suis ce que je ne suis point.

Ous la voyez ici debont ayant au dessous de ses Armes une Robe de pourpre
brochée d'or. Elle porte
pour cimier sur son Heaume un caractere, qui est aussi dans une ovale,
garnie de Perles au bout d'une lance qu'elle tient de la main droite,
de la gauche elle tient, un Bouclier
& deux cless croisées, l'une est d'or
& l'autre d'argent, avec la triple couronne, appuyant la pointe de sa lance sur un Dragon.

2. Simplicité.

Du bon vieux tems on n'étoit que simplesse,

Filles, garçons, tout vivoit sans fineffe,

Ce tems n'est plus, ce tems si fort vanté,

Aussi depuis, nulle felicité.

On la represente jeune Fille vétue de blanc tenant de la main droite une Colombe, & de la gauche un phaisan, ayant aussi une Robe blanche qui sont les symboles de la simplicité.

3. Sincerité d'ame.

On se piquoit du tems jadis, De sincerité, de franchise: Cette vertu n'a plus de prix, Vn coeur double est ce que l'on prise.

Elle a pour emblême une jeune Fille, sur le sein de laquelle éclate un soleil, marque de sincerité de son Ame. Aussi pour témoigner qu'elle n'a point de plaisirs qui ne soient innocents, elle est representée donnant à manger à un Pou'et blanc, & tenant un lis de la main gauche.

4. Substance.

Cette terre qui nous soûtient, Nous nouvrit & nous entretient, C'est en elle que tout abonde, Elle suffit a tout le monde.

Cette Dame par ses mammelles qu'elle montre, pleines de lait, donne à connoistre la substance que nous tirons de la plus pure de toutes les nourritures. Les Épiers & les Pampres qu'elle porte, marquent la metveilleuse fecondité de la Terre; Mere-nourrice de toutes les Créatures du Monde.

5. Scandale.

Quand tu vois sur ton chef ies frimats & les glaces,

Tu dois prendre congé de Venus & des Graces:

Comedie, Opera, leEture d'Amadis, Ne sont plus de saison pour gens à cheveux gris.

Viellard, songe à mourir, & quitte tes sotises,

Tu fais rire les gens, ou tu les scandalises.

Le scandale est representée par un vieillard, parce que les sautes que l'on commet en cet âge-là, sont beau-coup plus considérables que celles qui se sont durant la jeunesse. Le Luth & les Cartes qu'il tient, ensemble les Livres de Romans qui se voyent à ses pieds, signifient que c'est une chose scandaleuse, de voir qu'un homme d'âge s'amuse à la gallanterie.

6. Sottise.

Nôtre siecle est fertile en sots admirateurs,

Ainsi qu'en sots Auteurs:

Carfans ceux, que fournit la Ville & la Province,

Il en est chez le Duc, il en est chez le Prince,

Mais il est d'autres sots qui le son encor plus,

Ce sont les dissolus.

Cette Femme nuë & debordée

représente la sottise, & l'hûmeur disfoluë de ses semblables, qui s'abandonnent aux plus vilaines actions. C'est pour cette raison que l'on l'a representés apuyée sur un Pourceau, le plus vilain de tous les Animaux. Elle tient aussi un croissant, Symbole de l'inconstance.

7. Severité. ·

Vu Prince, un Magistrat, nos Precepteurs, nos Peres, Ne scauroient être trop severes.

On la représente vielle, couronnée de Laurier, tenant d'une main un Cube percé d'un poignard, & de l'autre un sceptre, avec un Tigre à ses pieds, pour montrer par là, que la Sevérité convient mieux aux viellards qu'aux jeunes, & particuliérement aux Princes & aux Magistrats; & qu'au millieu des se cousses qu'on luy donne, elle se trouve tonjours debout, comme le Cube, sans que les menaces ny les épées la puissent faire relacher dans la resolution de punir les vices.

8. Simonie.

Il est certains Prelats chez qui tout est à vendre Comme on dit d'Alexandre six, Ces Prelats sont-ils à reprendre?

D'un digne pere, ils sont les dignes fils.

Elle a sur la tête un voile noir, d'autant que c'est sa coûtume de couvrir vrir de faux pretextes les actions noires, afin de les mieux authoriser: avec cela, elle porte d'une main un
petit Temple, au dessus duquel se
voit une Colombe, une Bourse de
l'autre, & ces paroles à l'entour I NTUITU PRETII. Par où il est
enseigné, que l'Eglise étant gouvernée par le Saint Esprit, c'est de luy
que viennent tous les biens Ecclessastiques, dont le Simoniaque tâche
de prositer, lors qu'il les met à prix
d'argent.

9. Superstition.

La superstition sera toûjours demise; L'Idolatre en convient & enpare l'Eglise.

Cette vielle qui a sur la teste une Chouette, un cercle d'Etoilles en une main, en l'autre une Chandelle allumée, un Liévre sous son bras gauche, & à ses pieds un Chat-huant, & une Corneille, tous animaux de mauvais augure.

10. Superbe.

L'orgueil, est aussi sot, comme il est incommode, C'est pourtant le vice à la mode.

Elle est peinte des plus vives couleurs dans ce Tableau, où se voit représentée une jeune Damerichement vestue, portant un Paon d'une main, & de l'autre un Miroir, où elle se regarde, ce que j'expliquerois en vain, puisque toutes ces choses parlent d'elles mêmes, & sont autant de marques d'orgueil.

az. Simetrie.

Vne juste proportion,
Nous garantit entout de la confusion,
Mais qu'il faut d'art & l'industrie
Pour garder cette Simetrie.

La Simetrie signifie une juste & une convenable mesure, qui se fait de toutes sortes de choses; elle est ici figurée par une Femme de singuliere beauté, bien proportionnée en toutes les parties de son corps, dont le milieu se couvre d'une écharpe bleüe, seméc d'Estoiles, qui represente les sept Planetes. Elle a devant elle la statue d'une Venus toute nue, dont elle prend les proportions avec un Compas & une Régle qu'elle tient en ses deux mains.

12. Terpsicore.

Ne foyez pas furpris si je marche en eadence, Je le dois: .j'inventai la Danse.

Elle est couronnée d'une Guirlande, & tient une Harpe, au son de laquelle elle semble danser.

Cett^e

Cette guirlande, comme j' ay dit cy-devant, étoit ordinaire aux Muses, & faites de plumes de diverses couleurs, qui sembloient estre un Trophée de la Victoire de ces belles Vierges sur les Syrénes, par dessus lesquelles elles remportérent le prix à chanter.

13. Thalie.

Chacun aime la Comedie, A cause des charmes qu'elle a, Et chacun doit aimer Thalie: Car c'est elle qui l'inventa.

On la peint avec la visage folastre & lascif, ayant sur sa teste une guirlandeide Lierre, une masque en chaque main, & des brodequins aux pieds, anciennes chaussures des Comediens. L'on attribue à cette Muse l'invention de la Comedie, ainsi que le témoigne Virgile.

14. Tentation.

Nous devons rous tant que nous sommes, Resister aux ntations: Fuyons pour cet effet certains lieux, certains hommes, Et certaines occasions.

Elle a pour Emblême une jeune Femme, qui tient d'une main un Réchaud plein de feu, & de l'autre

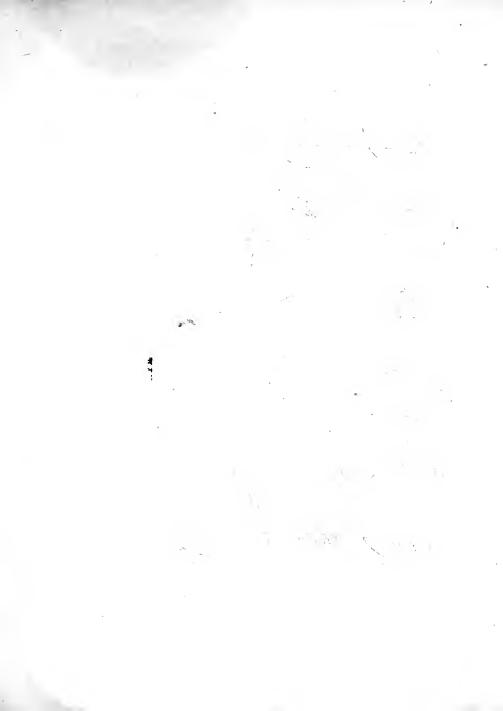
un petit baston, dont elle remue les charbons, afin que la flamme s'v prenne: car dans le fens où le mot de Tenter se doit prendre icy, il signifie fomenter une chose, qui a d'elle-même peu de force, bien qu'elle soit capable d'en avoir assez, & de reduire en acte les dispositions ou de l'esprit ou du corps.

15. Tardiveté.

Ce qu'aujourd'hui tu peux, à demisin ne differe, Nous le faisons pour l'ordinaire: Mais en cela nous sommes tous De veritables fous.

Il est difficile de faire voir un Emblême de Tardiveté plus propre & plus naturel que celuy-cy, représenté par une Femme couronnée d'une branche de Meurier, & montée sur une Tortuë, qui est de tous les Animaux celuy qui va le moins viste; comme le Meurier est le plus tardif de tous les arbres à porter de fruits.

1. Poly-







1. Polymnye.

Ce que je veux montrer, & rendre manifeste,

On le void dans mes yeux, dans mon air, dans mon geste.

On peint cette Muse vestuë d'une Robe blanche, ayant la main droite haussée en action de haranguer, de la gauche elle tient un rouleau, où est écrit le mot Suadere: sur sateste il y à des Pierreries qui representent les richesses de son esprit, qui paroit toûjours avec éclat dans la memoire, dans la prononciation & l'invention qui conviennent à son Art.

2. Poëme Lyrique.

Je dis en peu de mots tout ce que je veux dire.

Et je le chante sur ma Lyre.

Sa figure est celle d'une jeune Femme, qui tient de la main gauche une Lyre, & de la droite un Archet. Son habillement est de plusieurs couleurs, mais agréable à voir, & assez étroit, pour montrer que dans Bergers

une seule chose le Poëte Lyrique en resserre plusieurs autres.

3. Poëme Heroïque.

Je ne chante que les Héros, Que leurs exploits, que leurs travaux,

Que leurs revers, que leurs Metamorpholes:

Mon chant n'a pour objet que les plus grandes choses.

On le depeint habillé Royalement, avec un maintien grave, une guirlande de Laurier sur la teste, un Cornet a bouquin en la main droite, & ces mots à la gauche: Nonnisi grandia canto: qui signifient, que ses Vers ont pour objet les choses les plus grandes.

4. Poëme Pastoral.

Quoi que mon chant n'ait rien que de vulgaire,

Qu'un Berger, ou qu'une Bergere, Me Prêtent leur langue & leur voix.

J'ai toute fois accès dans les Palais des

Et j'ai le bonheur de leur plaire.

Il est representé par un jeune Berger, d'une beauté naturelle & sans fard, tenant d'une main une fluste à sept tuyaux, & de l'autre une houlette, avec cette Divise: Pastorum carmina ludo, comme s'il disoit: Je m'entretiens des Chansons des

> 5. Poy K 2

5. Poëme Satyrique.

Lors que je trouve un sot, je risàses dépens, Voila quel est mon caractère, On a beau dire, on a beau faire: On raillera toûjours, on l'a fait de tout tems.

On le dépeint fans habillement, avec le visage d'un rieur, un Thyrse en la main gauche, & un Ecriteau en la droite, où se lisent ces paroles: Irridens cuspide sigo: comme s'il vouloit dire à peu prés, je raille & picque tout ensemble.

6. Pardon.

Du sang que j'ai versé j'entend la
voix qui crie,
Et monte jusques dans les Cieux:
J'ai sans cesse devant les yeux,
Cet homme dont mon fer vient de trancher la vie,
Pardonne-moi, Grand Dieu, ce sorfait odieux.

Il nous est representée par l'action d'un jeune Homme à demy nud, qui venant de se battre en duël, & de tüer son ennemy, en est touché d'une secréte repentance: ce qui fait qu'il rompt à même temps son Epée qui a fait le meurtre, & que regardant le Ciel, il demande pardon à Dieu.

7. Peine perdüe.

Cette affaire est-elle impossible?
C'est en vain que tu l'entreprens;
C'est vouloir l'Ocean tarir avec un
crible,
Prendre la Lune avec les dens;
Ou pour mieux m'expliquer encore,
C'est vouloir faire blanc un More.

Cette figure n'a pas besoin d'être expliquée, puis que la chose qu'elle demontre est si veritable, qu'elle a donné lieu au Proverbe qui dit; Que laver le Corps d'un More, pour le faire devenir blanc, on n'y perd que la lescive.

8. Perfidie.

Tous les hommes sont infidelles; Perfides, laches, inconstans, Disent les femmes de ce tems; On en peut bien dire autant d'elles.

Elle vous est marquée par cette figure d'une Femme artificieuse, qui tient en chaque main un Serpent, symbole d'une extrême persidie.

9. Pareste.

Le plaisir que produit une douce mollesse, Dit l'Esclave de la paresse, Est l'unique qui me sussit,

Eile a pour Emblème une vielle Femme nonchalamment assise surune Pierre, s'appuyant la teste sur sa main

Fi sout autre me fait dépit.

main gauche, avec ces mots à l'entour, TORPET INERS. A ses pieds se voyent des Quenouilles rompues, elle tient aussi en main le poisson appellé *Torpille*, symbole de la paresse.

10. Prodigalité.

Par une aveugle frenesse, Moubliant moi-même & les miens Je me fais un plaisir de dissiper mes, biens.

Qu'est-ce que des mortels chacun à sa manie,

L'Avare idolâtre les siens.

Vous en avez ici l'Emblême en la personne d'une Femme qui à les yeux bandez, & qui tient à deux mains une corne d'abondance renversée, d'où se pandent pessemesle des pieces d'or & d'argent: par où il est signifié qu'elle est aveugle en sa prosusion.

11. Planimetrie.

C'est par moi que le Géometre Apprene à mesurer les Plans, Sans moi l'on n'est jamais grand maître,

Dans les Travaux de Mars, si prisez en ce temps.

Par le mot de Planimetrie, se doit entendre cette connoissance Geometrique, par le moyen de laquelle on peut mesurer la longueur & la largeur de toutes sortes de surfaces, ce qui mesemble assez bien representé par cette Femme, qui tient d'une main le Baston de Jacob, Instrument propre pour cette opération.

12. Peinture.

Il n'est rien aprés la nature,
De plus parfait que la Peinture;
Aussi ce fut un Dieu, qui de ses propres mains,
L'enseigna jadis aux Humains.

Il nous faudroit un volume pour nous de peindre cette noble profession, mais je me contenteray de vous la representer par une belle jeune Femme, ayant les cheveux noirs & crespus, la bouche couverte d'un Bandeau, & au cou une chaine d'or où pend un masque. Elle tient d'une main plusieurs pinceaux avec ce mot pour devile, IMITATIO, & de l'autre un Tableau, & pour habillement une Robe de couleur change, ante.

13. Regret.

Un pècheur que le ciel redresse, Connoit de son crime l'horreur, Il gemit & pleure sans cesse, Et sanstreve, son ame en ressent la fureur.

Les Regrets des fautes passées se montre par une Dame affligée, qui a le coeur rongé de vers, symboles des secrets remords de sa Conscience. Elle a les yeux fixés vers le ciel, & baignez de larmes, qui sont les marques de la douleur. Et parmy les 78
gesnes & les tortures que luy donnent ses offenses, elle attend toute
ton assistance de son Sauveur.

14. Restitution.

C'est en vain qu'on gemit pour un vol qu'on a fait,

La douleur pour ce grand forfait, N'est pas seul ce qui read le ciel aoux O propice,

Dien vent un plus grand facrifice,

Frape ton coeur, pleure, gemis, Muis rends tous tes biens malacquis.

Cette Femme quise tenant debout entre une cassette & un sac d'argent, compte d'une main à l'autre, celuy qu'elle vient de prendre signifie que la restitution du bien mal acquis se doit faire volontairement & sans y avoir du regret, puisque sans elle le pêché n'est point remis, & que c'est par elle même qu'il le faut reparer.

15. Rome victorieuse.

Maitresse de tout l'Univers, J'ai veu mille peuples divers, Subir le joug pesant, que tout vainqueur impose. Vous le scavez, peuples soumis, Voir & vaincre les ennemis,

Elle est représentée assise sur trois Boucliers, avec une lance à la main gauche; & derrière elle se voit une

Fut à Rome la même chose.

victoire aissée, tenant une Palme, & qui couronne de laurier cette superbe Ville, Reine de toutes les autres: pour avoir Triomphé par ses Armes sur tous les peuples de la Terre.

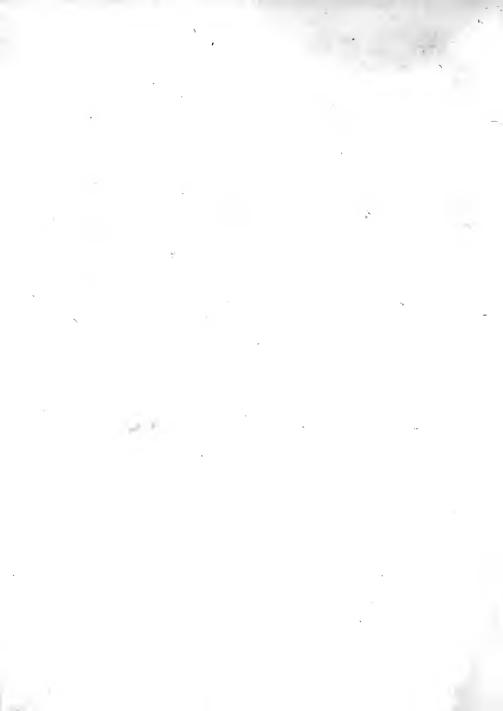


1. Ferocité.

Là douceur est ce qui me touche, L Voila les attraits qu'il me faut: Je ne trouve rien de si sot, Qu'une Beauté siere & farouche.

Evoicy representée par une jeune Dame, pleine de fongue, & armée de toutes pieces, d'autant que les armes rendent ordinairement ceux qui les portent plus hardy & plus violent, elle tient un bâton de chesne avec la main droite, & portant la gauche sur la teste d'un Tygre surieux. Elle est peinte jeune, parce que le sang prédomine à cet âge-là, rend les Hommes ardens à tout entreprendre sans rien craindre, la bâton de chesne & le Tygre est le symbole des choses indomptables.





2. Genie.

Ceres, Bacchus, & le sommeil, Font goûter aux Mortels un plaisir sans parcil:

Mais il faut qu'à leurs dons soit puisfamment unie,

La faveur du Genie.

Il n'y à guere d'Emblême qui aye été representée en plus de façon que le Genie, dont nous aurons occasion de parler à l'heure. Elle represente us enfant nud & d'un visage riant, avec une guirlande de pavot sur la teste, des épies à une main, & une groppe de Rasins en l'autre.

Justice Divine.

Ce qui doit aux mortels me rendre formidable, Et faire fremir les méchans,

C'est que dans mes jugemens, Je suis toûjours équitable.

Son image est celle d'une Dame desingulière beauté. Elle a sur sa tète une couronne qui marque sa puissance, sur laquelle est une Colombe symbole de l'Esprit; elle porte une Robe tissue d'or, qui signisse la lustre éclatant de sa Justice, ses cheveux sont épars, Emblême de la grace, ses regards sont modeste, élevez vers le ciel, comme pour mepriser les choses terrestes, en sa main droite elle tient une epée stamboyante, & de la gauche une balance.

4. Inspiration.

Chaque Religion a ses illuminez, L'unfait l'homme debien, l'autre pretend predire:

Cependant la plûpart sont méchans, obstinez,

Fourbes ennemis force nez: Heureux ceux que le ciel inspire!

C'est un jeune Garçon qui nous le represente qui a les cheveux hérissez, qui signifient son apprehension il regarde le ciel, d'où se lance des rayons qui luy percent le coeur, outre que de la main droite il tient une Epée nuë, qui marque que la veritable inspiration est denuée de tous ce qui peuvent blesser l'Ame; de la gauche elle tient la seur qu'on appelle Tourne-sol.

5. Iconographie.

Mille Chefs d'oeuvre dont les Grands,

Font les superles ornemens, De leurs riches Palais, giroient dans la poussière,

Si par mon art divin, qui triomphe des ans,

Je ne les mettois en lumiere.

Cette science, qui donne la connoissance des statuës antiques de Marbre & de Bronze, des Bustes, des Demibustes, des Dieu Panates, des Peintures à Fresque, des Mosaïques & des Mignatures anciennes, est representée par une semme richerichement vêtuë, tenant de sa main droite un compas, un marteau & un Equerre, & de la gauche une .Table avec une Regle. On void devant elle une Boussole, pour montrer qu'elle ne fait rien qu'avec just-esse.

6. Industrie.

Peut-on passer sans biens, heureusement la vie?

On le peut quelque fois. Qui vit plus doucement,

Que ces Avanturiers, nommez communement,

Les Chevaliers de l'Industrie?

Elle est representée par une semme qui a l'air content, tenant un sceptre de la main droite, au bout duquel se void une main ouverts, & un œil au milieu. Le sceptre marque que ceux qui ont de l'industrie sont aussi heureux que ceux qui le portent pour gouverner les peuples: & la main & l'œil leur habileté & leur vigilance.

7. Idolatrie.

Nous n'adorons pas les faux Dieux, Qu'adoroient autrefois nos aveugles Ayeux:

Leur superstition nous paroit même solle.

Cependant examinez-vous, L'amour propre, ô mortels, n'est ce pas une Idole,

Que vous adorez tous.

Cette Femme aveugle, & quife tient à genoux devant un Taureau d'airain, à qui elle donne de l'encens, represente l'idolatrie; ce qui n'a pas besoin d'autre explication, puis qu'il sevoit clairement que toutes ces choses qu'elle fait sont des actes d'adoration. & Abomination étrange de rendre aux Créatures, se qui n'apartient qu'au Createur.

8. Infamie.

Aime l'honneur plus que la vie, Plus que tous les tresors de ce vaste Univers;

L'indigence de tout, l'esclavage, les fers,

Lamort même, est un malplus doux que l'infamie.

C'est la figure d'une semme à demi nuë avec des ailes de Corbeau, jouant de la Trompe: ce qui marque que le bruit de ses actions la noircit sans qu'elle y pense. Elle a ce mot écrit sur sa tête, Turpe, pour montrer que l'infamie est plûtôt apperceuë par les autres que par celui qui en est couvert.

.9. Jactance.

Je suis une Mere feconde, J'ai des enfans par tout le monde.

Quels hommes void-on sous les

Qui ne soient point Vanteurs, parleurs, audacieux? Trompette de l'autre, & une Robe toute semée de plumes de Paon, pour montrer que les Ames vaines prennent plaisir à publier leurs propres actions, & que la Superbe est inseparable d'avec la vanite & l'orgueil.

10. Ignorance.

Le fiecle est éclairé, chacun le represente, Comme le siecle des sçavans. Cependant chose surprenante, On n'a jamais tant veu d'Escrivains ignorans.

Les Grecs la representoient comme vous la voyez icy, par la figure d'un Ensant tout nud, symbole de l'ignorance, jointe qu'elle a les yeux bandez; elle est monté sur une Ane & tient le licol d'une main & une canne de l'autre.

11. Indocilité.

Ce n'est que les ames d'argile, Qui se roidissent contre tout. L'ame de bonne trempe est douce, elle est docile, Et s'accomode à chaque goût.

Elle vous est figurée par cette Femme couchée par terre, pour montrer qu'un Esprit grossier & qui

Elle porte une main en l'Air, une ne peut rien aprendre, est tonjours rampant, elle à sur sa teste un voile noir, couleur qui n'est point susceptible des autres couleurs, elle tient une Ane par la bride & s'apuyant fur un Pourceau, animal inhabil à tont.

12. Irresolution.

L'Irresolution fut toûjours condam-Comme funeste au genre humain, Elle l'est; rien n'est plus certain. Donques ce que tu peux faire cette journée, Ne le differe au lendemain.

Cette vieille Femme âgée, en fait le symbole, à cause de l'experience qu'elle doit avoir des changemens, elle est couverte sur la teste d'un linge noir, pour marquer la confusion & l'obscurité de son Esprit, elle est assile sur une Pierre, tenant de chaque main un corbeaux qui ouvre le bec, comme pour dire Cas, cras, Emblême de l'irresolu, qui remette au lendemain ce qu'il peut faire le même jour.

13. Injustice.

Je ne crains ni peuples, ni Rois, Et foulant à mes pieds leurs sacrées Loix, Je condamne, & j'absous par vangean-

geance & caprice; hez mo i l'on ne connoit équité, ni sans raison qu'on la definit. justice.

La Robe blanche dont cette Femme est converte, toute semée de de taches, montre que l'injustice n'est que corruption & que souillûre de l'Ame, par le mépris qu'elle fait des Loix; c'est pour cela qu'elle est representé soulant aux pieds la Balance, de plus par le crapant qu'elle porte en une main, est signifié le venin, dont elle infecte les bonnes mœurs; & par l'Epée qu'elle tient de l'autre, le violent effort qu'elle fait pour ruiner l'innocence.

14. Ire.

Je suis fortie de l'Enfer, Et pour tout conseiller n'écoutant que moi-même, Par un aveuglement extrême,

J'employe à tous momens & la flamme of le fer.

La colére est icy dépeinte par une jeune Dame armée de toutes piéces, & qui porte pour cimier sur son Heaume une teste de Dragon, vomissant des slammes, outre qu'elle tient d'une main un Epée, & de l'autre une torche allumée, ce qui fait voir les effets de cette passion, qui sont de porter par tout le

fer & la flamme : aussi n'est-ce pas

Une fureur sanglante, & de peu

de durée.

15. Impieté.

Les menaces du Ciel, même les plus terribles,

Ne font aucun effet sur moi, Comme je n'ai ni foi , ni loi, Te commets sans remords mille for. faits borribles.

Ce n'est pas sans cause que pour Emblême de ce vice, cette Femme tient en un de ses bras un Cochon, pour montrer que comme il n'est point d'Animal plus sale que celuy. cy, l'impiété de même est le plus vilain & le plus odieux de tous les Péchez, on met encore dans la main droite de cette Furie une Torche allumée, dont elle brûle un Pelican, pour montrer que toutes les actis ons de l'Impiété ne se raportent qu'à. la ruïne de la charité, dont le Pelican est le symbole.

L. Jeun







1. seu d'Amour.

Ne jouons pa. avec l'amour, Le fripon, tôt ou tard nous joue un mauvais tour.

IL est icy representé par deux Cu-pidons, qui sont en action, se renvoyant la balle l'un à l'autre fans fonger que les Jeux d'amour font dangereux, puis qu'ils font fouvent succomber les deux parties.

2. L'Air.

Votre ambition est immense, Mortels, wous parcourez of laterre o la mer,

Pour un bien passager:

Et la mort qui survient le moins que l'on y pense,

Fait que rous vos projets sont de projets en l'air.

On represente l'Air communement par une Femme qui a les cheveux épars, & qui est assise sur un nuage, où volent divers oiseaux. Elle caresse d'une main un Paon consacré à Junon, Déesse de l'Air, de l'autre main elle tient un Caméléon, Animal qui suivant quelques Auteurs se nourrit de l'Air.

3. L'Eau.

Il n'est point d'Element de quatre que nous sommes,

Plus nécessaire au genre humain, Cependant mainte femme, & presque tous les hommes, Me regardent avec dedain.

Elle est figurée par une Femme nue, assife sur un Rivage, tenant de la main droite un sceptre, pour marquer que c'est à juste titre qu'on la nomme la Reine des Elemens, elle apuye sa main gauche sur une Urne, d'où s'épand de l'eau en abondance, ayant derriére elle quantité de rofeaux.

4. La Terre.

Les Astronomes de ce temps, M'ont mis au nombre des Planet-

Ils ont raison: & ces Sçavans Qui veulent s'oppeser à leurs raisonnemens,

N'ont pas bien chaussé leurs lunet-

Car je roule malgré leurs dents.

Nous la trouverons representée icy par une Femme venerable, couronnée de fleurs, tenant une corne d'Abondance, pleine de toutes sortes de fruits pour la nourriture des creatures vivantes; de la main droite elle tient un globe, pour montrer

qu'el-

qu'elle est Spherique & immobile, comme les Anciens le prétendoient.

5. La Flegmatique.

Si je suis paresseux, c'est naturellement.

Chacun suit son temperament.

On le peint par un Homme gras & replet, le teint blanc, à cause de sa paresse. C'est pour cela que l'on met une Tortuë à ses pieds, & qu'il a une Robe sourrée de peau de Blercau, animal sort assoupi.

6. Le Matin.

Je fais à mon lever mille Metamorphoses, D'abord de ces vives couleurs, L'Aurore peignant toutes choses, Vient changer en perles ses steurs, Sur le teint des lis & des roses.

Quelques uns l'ont representé dedans un ciel, semant des sleurs pessemesse, arosant même de ses larmes celles que la Terre a produite; icy elle est peinte, Femme belle & nuë, ayant sur le sommet de la reste une étoile, representants la clartée que l'Aurore nous donne; elle tient un dard d'une main, pour marque de son ardeur à nous piquer & enslamer, le cheval Pégase, à qui l'en donne des aisses pour montrer la vitesse avec laquelle elle inspire les belles pensées aux bons Esprits.

7. Le Midy.

Que l'heure du Midi me paroit agreable; C'est celle où l'on se met à table.

C'est Venus & Cupidon qui seront icy le symbole du Soleil, qui n'est jamais si ardentque lors qu'il est en son Midy, de même Venus & Cupidon, brulent & blessent ensemble ceux qu'ils atteignent de leurs stéches on de leurs slames dedans le milieu de leurs âges.

8. Le Soir.

Les journées les plus charmantes, Ont moins de charmes que le Soir, Lors que du Firmament les Etoilés brillantes, Commencent à se faire voir.

On ne peut mieux le representere que par une Diane, qui tient d'une main un Arc, & de l'autre de Chiens qu'elle mêne en leste, pour montrer que de toutes les parties du jour, il n'en est point de plus propre ni de plus favorable aux Chasseurs, que le Soir.

9. La Nuit.

J'ensevelis jusqu'au tetour,
De l'Astre qui donne le jour,
Dans une douce sepulture
L'homme, les animaux, & toute la
nature.

C'est Proserpine; Reine des Enfers qui nous la represente, elle est couronnée de pavots, pour marquer qu'elle est Mere du sommeil, elle tient un Trident avec une torche allumée, pour montrer l'empire qu'elle à sur les tenebres, à travers desquelles il est impossible d'agir, si elles ne sont dissipées par la clarté.

10. Loy Canonique.

On void regner dans la vie, Mille & mille déréglemens: C'est ces abus ausquels je remédie, Mais la plûpart du temps, Tous mes efforts sont impuissans.

La Loy Canonique nous est reprefenté par une Dame doüée (d'une beauté finguliere, toute billlante de rayons qui luy couronnent la teste, elle tient de la main droite uneBalance,où d'un costé est une Couronne, de l'autre un Calice; de la main gauche elle tient une Mitre sur un Livre ouvert, & un Miroir devantelle Emblemes de la Foy, la Justice, la Dignité, la Science, la Sagesse qui est l'illustre éclat de la gloire, qui accompagnent cette Loy, sans laquelle il n'y auroit ny regleny conduite dans les plus importantes actions de la vie.

11. Loy Naturelle.

Fai pour autrui ce que tu veux, Justement qu'un autre te fasse. C'est la loi du Payen, la lei même de ceux, Qui vivent sous la grace. Elle est écrite dans les coeurs, Des gens de biens & des pécheurs.

Par cette Femme agréable assife au milieu d'un Jardin, & qui n'est couverte que depuis la ceinture en bas, est figurée la Loy naturelle; sa beauté nous apprend, qu'en la naissance du Monde, Dieu fit belles & parfaites toutes choses qui s'y voyent: sa nudité & sa chevelure fans art, qu'il n'y a ny fard ny déguisement en cette Loy, elle tient un Compas, où est écrit qu'il ne faut point faire aux autres, ce que nous ne voudrions pas qu'ils nous fissent; elle montre son ombre de la main gauche, pour marquer qu'elle se gouverne avec son Prochain de telle maniere, qu'elle se le rend semblable le jardin, où elle est representé le Paradis Terreste, d'où elle sut chassée & reduite à cultiver la Terre.

12. Liberalité.

La vertu des Grands de laterre, Soit dans la Paix, soit dans la guerre,

Fut autrefois la liberalité; Ce n'est plus la leur qualité.

Cette figure s'explique assez d'elle même par l'action d'une belle jeune Dame, qui dela main droite distribuë liberalement à des petits enfans des piéces d'Or,& d'Argent, & les prend dans une coupe qu'elle tient de la main gauche.

13. Loyauté

On ne scait aujourd'hui ce que c'est que franchise, Le nom de Loyauté, Et de sidelité, Est un nom dont on vit, un nom

Elle se couvre d'une Robe deliée, tenant d'une main une manière de salot ou de lanterne allumée, & de l'autre un Masque rompu en divers endroits, pour marquer qu'il est difficile de n'estre pas ennemy de ceux qui ont l'ame double, & dont l'amitié n'est que seintise & deguisement.

que l'on méprije.

14. Luxure.

Sans Ceres & fans Bacchus, Il fait froid auprés de Venus.

Voicy l'Emblème de la Luxure, fous la figure d'une Femme lascivement habillée, qui toute pensive appuye la teste sur sa main gauche, & tient de la droite un Scorpion, ayant à costé un Bouc, & un sep de vigne, Hyeroglyphe de la paillardise.

15 Medisance.

Parler incessamment des Petits & des Grands,

Des Magistrats, des Rois, des Morts & des Vivans, En parler mal à toute outrance, C'est là la Medisance.

On la peint avec deux flambeaux allumée, qu'elle tient en ses mains, pour donner à connoistre que le Médisant est un vray bouteseu, & que somentant des haines secretes, il est cause que les essets en deviennent publics, & aussi dangereux que ceux d'un brazier ardent, lors qu'il s'atache à quelque matiere Combustible aprés avoir esté longtems caché sous la cendre.



1. Tribulations.

Si tu veux dans le ciel entrer en triomphant,

Tu le doit conquerir sur terre en combatant,

C'est par là que les Saints ont aquis la couronne,

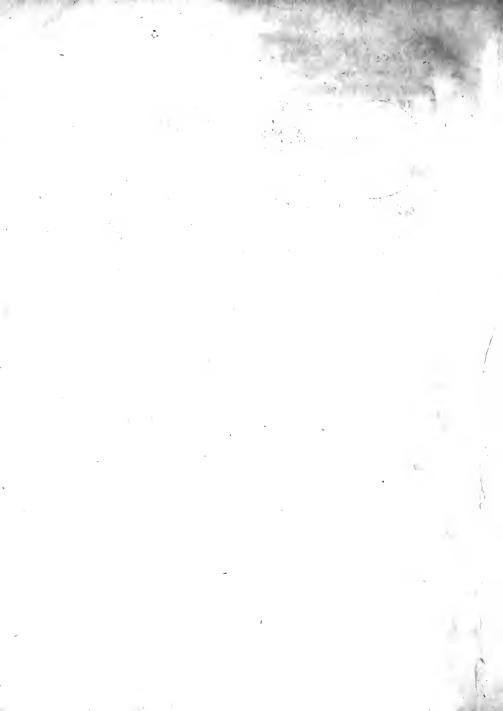
De l'immortailité qui les rend glorieux;

Combats donc pour le ciel, puisque Jesus t'ordonne,

Que surtes passions tu sois victo-

L'Emblème de la Tribulation nous est representée par deux mains, tenant chacun une Couronne, l'une Celeste, & l'autre Terrestre, pour nous montrer, que lors que l'on combat en terre pour l'amour de Jesus Christ, contre les persecutions que l'on nous fait sousseir pour son





fon nom, nous aurons la couronne de gloire; nous savons qu'il y à une voix qui nous dit, que Personne ne sera couronné qu'il n'aye auparavant combatu.

2. La Vertu fait les excez.

Dans les extremitez toûjours l'homme s'egare,

L'Avare & le Prodigue ont le même de faut,

Marche comme tu dois: Jamais le fol Icare,

Ne fût tombé fi bas, s'il n'eut volé fi haut.

Nous savons que la Vertu pré suppose l'action, ainsi le repos de la Vertu c'est le travail. Comme elle est tousjours en action, nous la trouvons presentement entre l'Avarice & la Prodigalité, leur donnant des leçons; mais toutes les deux l'offencent également. La plus vieille dit, qu'elle garde son argent pour quelque bonne occasion; & la Prodigue, qu'elle le repand pour saire paroistre sa magnificence.

3. Soif de Justice.

Venés Enfants de Dieu de la grace alterez,

Etancher vostre soif à les canaux sacrez,

Des que l'eau nous conduit en l'eternelle vie.

Par elle nostre coeur, s'unit à Jesus Christ,

Et nostre ame en étant d'un saint plaisir ravie,

Nous y tient atachée & de corps & d'Esprit.

Cette fontaine d'eau vive rejail-

lissante par ses divers Canaux, nous represente d'où distilent les eaux de la Grace, que Jesus Christ communique à ceux qui s'en approchent avec des sentimens d'humilité, de modessie & d'un cœur contriste.

4. Imprudence.

Eviter tout excez n'est paschose facile, Si l'un nous semble laid, l'autre nous paroit beau,

Ainsi fait l'ignorant qui conduit un vaisseau,

Sil évite carible, il se jette dans l'Isle

Voicy l'Imprudence est representée entre l'Avare & la Prodigalité, vices également dangereux. Cependant vous voye que nôtre Imprudent indiscret se jette du costé de la Prodigalité, parce qu'elle luy semble magnanime, sans songer que le crime est tousjours crime.

5. Porte du Ciel.

Jesus, est cette Porte, il la presente à:

C'est le chemin du ciel qu'il prepare pour nous,

Et veut nous y sauver exclure personne, Mais si nous abusons de nôstre liberté, Et que nous meprisons les graces qu'il nous donne,

Nôtre perte viendra de nôtre volonté.

Cette Porte que vous voyez depeinte dedans le Ciel, represente la Personne de Iesus Christ, par le moyen duquel les Cieux nous sont ouverts, pour entrer dedans le Paradis, lors qu'il entend la voix de ses Brebis, & qu'elles suivent ce bon Pasteur, ils sont sauvées.

6. Nature regle nos desirs.

Les Loix qui réglent nos plaisirs, Ne sont point aes Loix inhumaines;

La Nature & le Ciel ne bornent nos desirs,

Que de peur d'accroître nos peines.

Vous voyez cette bonne Mere Nature, donner à ses Ensans, à chacun suivant ses desirs; faisant voir qu'elle est la Lieutenante de la Providence, qui à tout sait avec poids, nombre & mesure, & luy à gravé dans le cœur une Loy secrete, & une régle cachée, avec lesquelles il luy est impossible de failler, à moins que corruption des Mœurs n'y viennent faire le degât.

7. Régard Divin.

Du rayon d'un des yeux de mon Divin Sauveur,

J'ay veu partir le dard qui m'a percé le Cœur,

Dés le même moment j'ai ressenti la flame,

Du feu de son amour embraser mon

Et depuis ce temps là je connois que mon ame

N'a plus d'autres desirs que d'aimer Jesus Christ.

Cet œil dont vous voyez sortir un dard qui perce un cœur, est le symbole d'un regard benin de Jesus Christ, lors qu'il a pitié d'une Ame contriste & ponitente. Presentezl-ui donc votre cœur comme à l'unique objet qui en doit faire toutes les adorations afin qu'il le frappe de ses traits amoureux, & qu'il l'enslame de ses ardeurs Divines.

8. Hair le Vice, c'est connoistre la Vertu.

Plus le vice est horrible, & plus il a d'appas:

Il va toûjours en marque, & n'est rien que seintise;

Aussi c'est aux rochers, qui ne paroissent pas,

Que le Nocher se trompe, & la Barque se brise.

Voicy l'explication de cette similitude representée par la Sagesse au milieux d'une bande des voluptueux, qu'elle harangue avec tant d' éloquence, qu'elle sçair tirer la vertu du vice, comme une celeste Gouvernante, qui fait par la remonstrance rentrer les criminels dans le devoir, & avoir horreur pour soy-mêmes.

9. Cœur Illuminée.

Jesus éclairera du feu de son a-

Le cœur de ses enfans, & la nuit & le jour,

Et leur communiquant ses celestes lu-

Ils pourront pénétrer par les yeux de la Foy

Jus-

Jusques au plus profond de ses sacrés misteres.; C'est ce qu'est figuré dans ce cœur que tu voys.

La Grace que Dieu fait aux Hommes en éclairant leurs cœurs, representée par l'Emblême d'un cœur environné d'une Lumiere qui descend du Ciel, representant la grace qu'elle fait à l'Homme d'eclairer son Cœur & son Ame, l'une par la raison & l'autre par la Foy.

To La vertu est la fin de l'homme.

Dégagés vos esprits de crainte & d'esperance,

Souffres que la vertu vous rende la raison:

L'Esclave est insensé qui craint sa délivrance,

Et le Malade est fou qui hait sa guerison.

Cette Embleme nous est peinte sous la figure de la vertu suivie de personnes de divers âges, accompagnée du Temps, lesquels ayant fermée l'oreille à la voix du vice, viennent reconnoître la doctrine des Docteurs de leur Ame, qui leur representent le premieres semences de la Nature & de la sagesse qui rendent à la partie superieure de l'Ame, l'empire que son esclave luy a violemment usurpé.

11. Paix de Christ.

La paix de Jésus Christ soit gravée dans nos cœurs,

En elle seulement consiste les douceurs,

Que l'on doit desirer en l'une & l'au-

Car la chercher ailleurs, c'est chercher vainement,

Toutes les paix du monde ont une fin suivie,

D'un malheur qui souvent nous perd soudainement.

· Voicy une Embleme qui est la pierre de touche de la conscience, elle nousest representée par un main tenant un cœur au dessous d'un ciel serein, où est gravé, Pax Christi, la Paix de Jesus Christ fasse la joye de nos cœurs, & soit inseparable de nostre ame. Pour avoir cette Paix & la posseder, il faut premierement l'avoir avec soy-même par la tranquilité de son Esprit, à soufrir avec patience les adversitez qui nous arrivent; en fecond lieu il faut avoir la paix avec son prochain, rendant non seulement le bien pour le bien, mais aufsi le bien pour le mal, en pardonnant fans referve à ceux qui nous ont offensé, & enfin en souffrant avec quiétude les maux qui nous arrivent pour le Nom le Jesus Christ.

12. En toute condition on peut estre

En tous lieux la vertu se trouve, Chacun peut en tendre sa voix; Et Bien souvent on la découvre, Telle parmi le bruit du louvre, Qu'elle est au silence des Bois.

Cette Embleme est representée sous la Figure d'un Roy, d'un Magistrat & de Diogéne, s'epandans la sagesse qui est égallement necessaire à tous les Hommes, leur est aussi également favorable: Elle a de l'amour pour tous quiconque la desire, la possede, & si elle nous échappe cen'est jamais par sa rigueur, ny par sa legereté, mais par nôtre negligence, ou persidée ce qui fait qu'un Roy devient Tiran, qu'un Magistrat est inique, ainsi en est il des autres conditions.

13. Candeur de'Ame Juste.

Comme nous admirons dans le lis la candeur,

Et que par tout il fait ressentir son

De même on voit du juste esclater l'innocence,

L'odeur de ses vertus se rependentous lieux,

Et Dieu pour l'exalter la met en evidence,

Et le fait exaler jusques dedans les Cieux.

La Main qui tient un Lis, qu'el-

le porte jusques dans le ciel, reprefente l'innocence de l'Ame juste; car comme le Lis, outre sa beauté, répend son odeur jusques au delà des lieux où il fleurit, de même le juste fait exaler ses vertus sur la terre, & la candeur de son Ame est comme cette belle sleur devant les yeux de Dieu.

14. Guerison salutaire.

As-tu dans l'un des yeux quelque tache un pen sombre,

Tu veux que l'oculiste en arrête le

Ton Ame cependant souffre des maux sans nombre,

Et tu la vois perir sans luy donner secours.

L'explication de cette Embleme se trouve rensermée par quatre figures, la premiere est un riche usurier qui pour un mal dedans l'œil fait qu'il crie au secours, sur quoy la sagesse entre avec le temps qui luy offrit assistance, mais cet Aveugle volontaire les rébute & se recricaprés l'oculistes, qui fait son operation & donne soulagement à son œil, pendant qu'il laisse gangrené son Ame.

15. L'ame Juste.

Le Juste enses travaux n'est jamais abatu.

Il est inebranlable, & sa grande vertu,

Fait





Fait que dans tous ses maux son cœur est toûjours calme,

Car le juste ayant Dieu sans cesse pour objet,

On le voit qu'il fleurit tout ainsy que la palme,

Et son esprit par tout se montre satisfait.

Cette Palme fleurie, est le symbole de l'Ame juste, à la quelle Dieu donne la torce de resister aux atraques de l'ennemy de nostre soi, & comme la palme devient plus forte & plus vigoureuse lors que le violence des vents la veut ébranler, ainsi l'Ame juste fait paroitre sa force & sa vertu contre les afflictions qui luy arrivent.



1. Tourment d'Amour.

On a dit depuis fort longtems,

Que si l'Amour a des tourmens,

C'est la faute de ceux que cet enfant
enchante:

Quoi qu'il en soit l'Amour tourmente C'est donc un sot mêtier que celui des Amans.

L'Amour à tant de manieres de tourmenter ses ensans qu'il seroit impossible d'en depeindre le nom-

bre, celuy-cy, nous est representé par une jeune Fille, qui est courtement vetuë qui se daisse perser, le coeur par une Colombe, & qui porte un cœur enassmé sur la teste.

2. Tromperie.

On crie contre les Trompeurs, Cependant au fiecle où nous sommes, La Tromperie, au grand mépris des moeurs,

Est la vertu des Grands, même de de tous les hommes.

Voicy l'Embleme de la tromperie, representé par un viellard monftrueux, le corps duquel aboutit à deux queües de serpent, enlacées l'une dans l'autre, il tient d'une main trois hameçons, & de l'autre un bouquet de seurs, d'où sort une couleuvre, ayant une Panthéne à ses pieds, symbole de la tromperie.

3. Tirannie.

Ce qui cause toujours les miseres publiques,

Est que chaque Gouvernement, J'en excepte les Republiques, Veut agir Despotiquement.

Cette imperieuse Maistresse a toute le convenance requisse pour representer la Tiranie. Elle est Armée, se cenant debout, au lieu de sceptre elle tient une Epée nue, sa couronne est de ser, qui avec le joug & le mords qu'elle tient, remplit sort bien son emblême.

M 2 4. Vertu

4. Vertu.

Si l'on voyoit la vertu toute nice, On l'aimeroit, j'en suis certain: Mais quel est le Mortel, dont elle soit conniie, Ce n'est pour eux qu'un nom, & même qu'un nom vain,

Comme le disoit un Romain.

C'est une jeune Fille agréable & belle qui nous la represente; chacun sçait que la vertu ne vieillit jamais. La beauté de son visage est un symbole de son Esprit, elle a des aisses au dos, & tient une pique de la main droite, & en la gauche une couronne de laurier, & a un soleil sur son fein.

5. Vertu invincible.

Il n'est rien de possible, Dont je ne vienne à bout, En un mot, je juis invincible, Et je triomphe de tout.

Sa peinture est celle d'une Pallas; ayant un Heaume sur la teste, une Lance en la main droite & en la gauche un Bouclier, où se lisent ces paroles: Nec sorte, nec fato: qui signifient que la vertu ti iomphe de toutes choses.

6. Vertu de Corps & de courage.

La force du corps, le courage, Sont un grand bien sans contredit, Mais sans la force de l'esprit, C'est un trés petit avantage.

Elle est representée par un Hercule tout nud, tenant sa Massuë d'une main & menant de l'autre un Lion & un fanglier, qui marchent ensemble, le Lion est le symbole du Courage & par le Sanglier est denotée celle du corps.

7. Vie active.

Le Quietisme me déplait, Il hai cette sainte paresse, Il faut que j'agisse sans cesse ; L'inaction n'est pas mon fait.

On le peint en Homme d'âge, & robuste, qui porte un grand chapeau fur sa teste, une Beche en la main droite, & en la gauche un soc de charuë, pour montier que de tous les exercices, l'Agriculture est le plus agissant, & le plus necessaire à la conservation de l'Homme. Michel l'Ange representa la vie Active sur leTombeau de Jules II. par la Fille de Laban, à laquelle il fit tenir un Miroir d'une main & de l'autreune guirlande de fleurs.

8. Vie humaine.

Vous vivez, ô Mortels, mais vous sçavez à peine, Ce que c'est que la vie humaine. Voyez-en le portrait naif, Elle est ici depeinte au vif.

On la represente par une Femme vestuë de verd, ayant sur la teste une guirlande faite de l'herbe que l'on appelle semperviva, ou Toûjours vive,

M'attacher à Dieu c'est mon bien.

vive, & au dessus de cette guirlande un Phenix, outre qu'elle sient en la main gauche, une Lyre avec un Archet, & en la droite une Coupe, dont elle se sert à donner à boire à un Enfant.

9. Vie inquiéte.

Ne cherche pas hors de toi-même, Le mouvement perpetuel: Sysiphe est tou portrait, miserable mortel,

Dans son inquietude extrême, Et vous ne differez en rien; Il roule son Rocher; & tu roules le tien.

Pour faire voir que la vie des mortels est sujette à une perpetuelle inquietude, il ne faut que se representer la figure de Sysiphe, lequel au dire des Poëtes ne cesse jamais de porter une grosse pierre sur une haute Montagne. Ce mort est le symbole de nôtre vie, son sommet marque la tranquilité où chacun aspire; & la grosse pierre que porte Sysiphe signifie la peine de le son dut.

10 Vie contemplative.

Les biens que l'homme aveugle prise, Je les soule, je les meprise: La terre & ses tresors, je les conte pour rien;

On la dépeint en deux façons:premierement par une Femme nuë qui éleve au Ciel une de ses mains ouverte, & tient de l'autre un Ecrireau. où se lisent ces paroles tirées des Pseaumes: Mihi in hærere Deo bonum eft. qui signifient qu'il est bon de s'attacher à Dieu. En seconde lieu on la represente par une Femme qui tourne ses regards vers le Ciel, d'où suy viennent des rayons de lumiere, ayant des aislerons sur la teste pour signifier l'élevation de l'entendement, quin'abaifse jamais les pensées aux choses viles &corruptibles, mais les porte toûjours. en haut,

11 Vraye sagesse:

Dans ce siecle de ser j' ai peu de Sectateurs, Les hommes aiment les grandeurs: Et la veritable Sagesse, Declame contre elles sans cesse

Cette vertu n'ayant rien que de céleste n'est pas mal representée par une Femme bien haute élevée pas dessus la Terre. Elle est presque toute nuë, ayant des aisles au dos, des rayons qui l'environnent, & des nuages sous les pieds. Toutes ces choses ensemble signifient qu'elle soule ce bas lieux, dont les brouillars & les nuages sont les Symboles: que sa nudité luy plait, estant dépouil-

M 3

lés

des grandeurs & des richesses du Monde.

12. Uranie.

Digne de mon nom glorieux, l'éleve les scavans jusqu'au plus haut des cieux,

Et je connois aussi sans nuage & sans voile,

Le mouvement de chaque Etoile.

Elle est vestuë de couleur d'azur, couronnée d'étoiles, & soûtient des deux mains un grand Globe. Cette Muse celeste est dite d'un mot grec, qui signifie le ciel, à cause qu'elle y éléve les Hommes sçavans, voilà pourquoy elle porte la couronne d'étoiles & le Globe sphérique.

13-Ufure.

L'Usure est de tous les mêtiers, Le plus infame & le plue lâche; C'est pourtant le seul qué je sache, Que l'on fait le plus volontiers.

Elle est assés bien representée par une Femme reveuse, qui d'une main compte de l'argent, & tient de l'autre une coupe, d'où pendent des chaines d'or & des Perles, pour faire voir qu'elle ne prête jamais que sur des bons gages, pour s'assurer d'un interêt exorbitant, action dessendue par les loix Divines & humaines.

14. Vengeance.

La fureur, Phorreur, & la rage, Qui sont peintes sur mon visage, Font voir que veritablement, Nul ne m'offense impunément.

On vous la depeint en Femme ir ritée, qui de la main droire tient un poignard tout nud & se mo d'un des doigts de la main gauche, devant elle est un Lion qu'une stéche dont il est percé, rend comme surienx, symbole de la vengeance.

15. Vice.

Tout est souillé des ordures du vice,

On ne void rien que fraude & qu'injustice,

Le coeur de l'homme est double & plein de fiel,

Et la vertu n'est plus que dans le ciel.

Il est icy figuré par un Hydre à sept testes, qu'un jeune Homme caresse; aussi n'est-il que trop véritable qu'en cet â ge-là, plus qu'en tout le reste de nôtre vie, nous courons après le vice, avec tant d'aveuglement, que nôtre perte est inévitable, si la Raisson ne s'y oppose d'abord, & ne nous empêche de tomber dans le precipice.







1. Temperance.

Ces vases & ces mains marquent la Temperance,

Que l'homme doit avoir s'il veut que la prudence,

Accompagne toujours toutes ses acti-

Car quiconque au manger ne se montre point sobre,

Il est certain qu'il est plain d'imperfections,

Et qu'au lieu de vertus ilse remplit d'oprobre.

Cette Main qui tient un vaze plein d'eau, qu'elle verse dans une Couppe tenuë par une autre, signifie la Temperance, particulierement dans les delices du goust, où l'Homme doit estre moderè, s'il veut conserver la raison.

2. Nature & nourriture.

Ne te promets pas tant des soins de la Nature,

Il faut que ton travail accompagne

le fien:

Le champ le plus fertile a besoin de culture;

Et si le laboureur ne l'en semence bien,

Il ne recueille rien.

Cette Embleme nous est representé par troissigure, la premiere c'est mere nature qui vient repersenté avec une pudeur extrême, sa foiblesse à la sagesse luy montrans qu'elle est à demie nuë, elle reçoit une reponce savorable & parle à la Désse des Arts & des sçiences, ils raseurent cette innocence infortunée, lui échausse le cœur, luy inspire la force, & luy aprenne l'usage des armes & lui promete de ne la point abandonner qu'elle n'aye vaincu ses ennemis, c'est ainsi que la Nature commence & la nourriture acheve.

3. L'excellence des Larmes.

Pour avoir de la joie il faut semer des pleurs,

Pour jouir des plaissers souffrir mille douleurs,

C'est par là que du ciel nous rençontrons la voye

La tribulation doit faire nos desirs; Ainsi semant de pleurs, on recueille la Joye,

Et souffrant de douleurs on trossoe des plaisirs.

Ces yeux qui regardent le Ciel & qui

qui versent des larmes, nous signifient que ceux qui les repandent sur la terre pour les Pechez qu'ils ont commis, trouveront leur consolation devant Dieu, où ils verront leur trissesse changée en joye, & leurs douleurs convertis en plaisirs.

4. Nourriture surmonte nature.

Quiconque a des enfans aux vices abandonnez,

N'a point d'excuses legitimes: Car sous quelque ascendant que ces

monstres soient néz,

La seule nonchalance a causé tous leurs crimes.

La sagesse nous veut faire voir l'Empire qu'elle à sur la Nature par l'Embleme de Lycurgus qui tient une table où il a fait graver des Loix sesquelle il montre au peuple qui le trouvoit étrange & inpraticable, cependent aprés avoir veu un Leverie, garder la cuisine pendant qu'un matin poursuit un Lievre, il conviene que le ducastion fait tout, & que la nourriture surmonte la nature.

5 Priere du Juste.

Lors que le juste prie & qu'il s'adresse aux Cieux,

Dieu sur son oraison jette toûjours les yeux,

Et pour ce qu'il demande il a l'oreil-

le ouverte;

Mais pour des criminels il n'a que des regards,

Pleins d'indignation qui temoignens leur perte,

Et vont lancer sur eux le feu de touttes parts.

Cette Embleme est representé par des yeux & des Oreilles qui sont dans le ciel pour saire voir que Dieu a toûjours des yeux & des Oreille pour écouter la Priere du juste qui est comme une considence de l'ame à son créacteur pour luy consesser ses Pechéz.

6. Pureté de cœur.

Suce avec le lait, ce noble senti-

Que l'amour des vertus donne aux Ames bien nées;

Nos coeurs sont des vaisseaux qui gardent constament,

Les premiers odeurs que l'on leur a données.

Il ne se peut rien voir de plus naive que cette Embleme pour representer la pureté d'un Cœur, vous voyé une menagerie ou ceux qui sont s'occupe à la visite des vasseaux quoy qu'il n'aye esté mis rien d'impure dedans, pour nous montrer que quoy que nous n'ayons ce nous semble point de mauvaise inclination dans le cœur, il ne faut pas laisser que de s'élever journellement au ciel.

7. Pu-

7. Pureté de Cœur.

Nostre Cour plait à Dieu, quand on le lui fait voir

Pur & net, sans pêche; & quand en Son devoir

Il marche dans les loix qu'en terre il nous à mises,

S'il garde exactement tous ses Commandemens .

Ses mœurs, ses actions seront toutes fournifes.

A juivre de Jesus les Divins mouvemens.

Cette Embleme nous est representé par un Cœur peint dedans les Tables de la Loy, qui signifie la pureté de celuy de l'homme, lequel accomplissant sur la terre les Commandemens que Dieu luy a prescrit, reçoit de la bonté des faveurs si extraordinaires, qu'il se communique tout à luy, & rend fon ame si pure, qu'elle ne s'applique qu'à le connollère, à le desirer, & à se conformer à ses volontez.

8. Pureté d'Ame.

Reformons nostre vie; épurons nos pen-Sées,

Afin que les vertus se plaisent dans nos

Les essences du Ciel, comme d'autres liqueurs,

Prennent le goût du vase où l'on les a versée.

Vous trouverez le Symbole de la pureté de l'Ame, representée par des fages œconomes, qui voulant faire leurs provisions de liqueurs, veulent connoistre la qualité du vase, avant que de le verser dedans, pour nons advertir qu'une ame qui est pure & qui veut conserver cette pureté, doit s'éloigner de toute convoitife terrestre.

9. Penitence.

Je n'ay peu devant Dieu reparer mon offence,

Qu'en excitant mon Cœur à faire peni-

Je l'avois offencé, mais il m'a pardon-

Les cordes & les foiiets ont effacé mon crime;

Pecheur si comme moy tu tes abandon. nė,

Fais tout ce que j'ay fait comme ce cour t'exprime.

Cette main qui tient un Coeur chargé de fouets, & qui distile des larmes, nous represente la Penitence, par le moyen de laquelle nous retournons á Dieu, lors que nous nous en fommes éloignez par le pêché, & qu'elle nous fait trouver grace auprés de luy.

10. Triompher du Vice,

Si tu veux triompher du Vice,

Qui combat jour & nuit pour tevaincre le cœur,

Fui, mais comme le Parthe, & pour être vainqueur,

Use tantost de force, & tantost d'artifice.

Cette Envlême nous est representé sous la figure de la sagesse qui retire un jeune Homme du milieu d'une troupe d'audacieux qui ont tous ce qui peut rendre une jeunesse susceptible de plaisir.

11. Cour du Juste.

Au milieu de ton cœur porte toûjours tes yeux,

Afin de mieux trouver le vray chemin des Cieux,

Si Salomon l'a dit dans l'Ecclesiastique,

C'est pour regarder Dieu que tu dois adorer 5.

En contemplant toûjours son œuvre magnifique,

Et qu'éternellement tu le puisse louer.

Ces Yeux au milieu d'un Cœur, nous montrent que les nostres doivent estre toûjours sur nôtre cœur, & que comme nous ne le devons porter qu'à Dieu, qu'aussi nos yeux le doivent continuellement suivre, & que l'un & l'autre ne s'en éloignent jamais.

12. La Vertu presuppose l'action.

Et tenir l'Ame en exercice, Car par l'Action seulement, La vertu differe du vice,

Ce Symbole nous est representé sous des figures qui sont dedans l'innaction, vous y voyés un Philosophe assis proche d'une Ane, une Déesse, appuyé sur sa teste, pour nous montrer que ceux qui ont aquis quelque vertu en ce monde, il faut toujours cultiver ses belles qualités, de crainte qu'elle ne déperissent.

13. Paroles du Sage.

Le Suge met sa bouche au milieu de son cœur,

Et l'on ne l'entend point faire un difcours moqueur,

De ses ennemis même il parle avec estime,

Il cache leurs pêchez lers qu'ils en oniconmis,

Car s'il les découvroit, il croiroit faire un crime,

Ainsi par tout endroit il se fait des am

La parole du Sage ne peut estre mieux representé que sous l'Emblême d'une main qui tient un cœur au milieu duquelle est une Bouche pour nous montrer que l'Homme doit être retenu en ses paroles, & que comme la Bouche exprime les pensées du coeur, aussi nous devons estre circons spects dans nos discours.

14. Qui ne commence jamais n'acheve.

Cours aprés les traveaux où la Vertu t'appelle;

Surmonte constamment toute difficulté, Quand-un (œur genereux adore une beauté,

Est-il quelque tourment qu'il ne souffre pour elle?

Voicy une Emblême bien signissicatif, c'est un vieillard qui est appuyé sur une baiche à remucr la terre qui regarde un jeune homme qui travaille à une Muraille voulant nous insinuer par là qu'il y a des pêcheurs endurcy qui ne peuvent travailler à leur regeneration, & qu'il s'en trouve des jeunes plus avisé.

15. Respect sacré.

En mon cœur est gravé dedans comme dessus,

Le nom saint & sacré de mon Sauveur Jesus,

Par lui seul tout flechit & le Ciel & la Terre,

Rien ne peut resister à son Divin pouvoir;

Cet-adorable nom fait aux Demons la guerre,

Sur tout quand on le nomme, ou qu'on le leur fait voir.

Ce coeur ou est écrit JESUS, montre que ce Nom saint & sacré doit estre gravé dans le nostre, en sorte qu'il n'en soit jamais estacé, parce qu'il est la source de tous nos biens.



1. Providence.

De même que David, porte les yeux vers Dieu,

Adore sa grandeur en tout temps, en tout lieu,

Et regarde toûjours sa Divine puissance,

Ils ne nous font donnez que pour être témoins,

Des grands biens que nous fait sa sainte providence,

Et pour faire admirer les œuvres deses mains.

L'Emblême de la Providence nous est icy representé par des yeux dont les regards sont élevez au Ciel pour noue montrer qu'ils n'ont esté donnez à l'Homme que pour regarder Dien, adorer sa puissance, contempler la grandeur, & admirer sa divine Providence.

2. Aime la vertu pour ses qualitez.

Si de peur du supplice, & non de peur du crime,

Tu t'abstient des tresors à ta garde commis,

Ta justice apparente est indigne d'estime,

N 2 Le

Le lurcin n'est pas fait, mais le crime est commisse.

Ce symbole nous est representé fous la figure d'une troupe d'Hypocrites de toutes conditions, qui se rencontrent dedans un lieux où il y a plusieurs vases d'or & d'argent avec de l'argent monoyés, mis exprés pour les tenter, mais leurs avidité de les posseder, est retenuë par la presence de la Déesse boiteuse Nemissis, qui les observe ayant diverses diciplines en main.

3. Dieu seul n'a point de Maitre.

Mortels, il est un Dieu, vous en êtes l'image,

Aimez-le comme tels, & reverés ses Loix,

La foy qui de vos cœurs exigés cet hom-

L'exige également des Bergers & des Rois.

Voicy une Embleme qui s'adresle aux Princes qui ont une Ame ambitieuse & brutale qui ce figure, que la Religion est le partage des peuples, & qu'ils peuvent regner sur les biens, la vie & la conscience; mais attende vous connoître un Dieu vangeur, & cepandent considerez la Peinture de ce bon Roy qui Harangue son peuple assemblé, rendans Justice à la veuve & à l'Orphelin, afsitans les pauvres & reçoit les persecutés, pour le nom de Christ, avec af- Et traîner aux cheveux tes filles desofection.

4. Fruit celeste.

Que le Juste est heureux & qu'il est satisfait,

De ce qu'ayant vescu comme un homme parfait,

Il reçoit du Scigneur des faveurs sans exemple,

Il voit que ses plaisirs surpassent ses en-

Et que pour l'honneur, Dien le met dans son Temple,

Ainsi qu'un Olivier, quand il est plein de fruits.

Pour faire allussion de l'Homme juste nous avons pris l'embleme d'une Obvier charge de fruit, puisque le Roy prophete a bien dit Je suis comme un Olivier fertile en la Maison du Seigneur puis qu'étans remply de fruit celefte par les moyens desquelles 11 affilte & secourt son prochain dans ses miscres il est comme l'huile qui est la liquent de cet arbre qui sert àhonorer le Temple de Dieu, de même le fruit des vertus de l'Homme est agreable aux yeux de sa divine Majesté.

5 L'impieté cause tous les maux.

Si le glaive & la flame ont les champs desertez

Les Temples abattus, & les Villes brûlées:

Si tu vois au Tombeau tes fils precipi-

lées

Toy

Toy par qui tant de loix ont été vio-

Sache que c'est le fruit de tes impietez.

Le fymbole de l'impieté nous est representé par un Temple brûlé & abatus, & par de personnes massacré & des peuples menée en Captivité & autre cruautés semblables.

6. Les Méchans se punissent l'un l'autre.

Tragiques instrumens des vengeances celestes,

Monstres dont la fureur se déborce sur tous,

Regardez ces boureaux inhumains comme vous,

Bientost vous sentirez leurs atteintes funestes.

La justice éternelle qui ne laisse point de crime impunis, nous est icy representé par une ville embrasé de lieux patibulaire des Bourreaux qui massacre indisseremment tous ce qu'elle rencontre, mais la Déesse Nemiss, quoi que boiteuse sçaurabien les atraper & les punir.

7. Beauté de l'Ame.

Jamais dans l'Arc-en-ciel on ne voit de noirceur,

Il se forme toûjours des plus vives couleurs,

Et c'est aussi pourquoi le Juste lui ressemble. Car fi l'Iris est beau, le juste est sans pareil,

L'êclat de ses vertus qu'en son Ame il assemble,

Fait qu'on le lui compare aussi bien au Soleil.

Pour remplir le Symbole nous nous fervirons de la figure de l'Arc en-ciel, qui nous representera la beauté de l'Ame de l'Homme juste, car comme l'Iris est composé de couleurs les plus belles, de même, Le Juste est eclatant comme l'Arc-en-Ciel entre les petites nuées de gloire.

8. Complaifance.

Les Amis doivent tour à tour,
Se témoigner leur déferance,
Ceux-là n'ont pas beaucoup d'amour,
Qui n'ont pas gueres de complaisan-

. -

Cette Emblême nous est representé par deux Freres d'un temperament opposé l'un à l'autre, l'un aime l'exercice du corps, l'autre de l'esprit. Ce sont Amphion & son frere Zethes, ce determiné chasseur qui n'aime que la chasse & le son de son Cor, enroué son Frere Amphion n'aime que la Lyre: cependant lors qu'elles se visitent, la complaisance fait qu'ils quitent leur plaisir.

9. Pureté de l'Ame.

Le Lys par sa blancheur marque la châteté, Et

N'admet dedans le cœur qu'une divine flame,

Jamais l'amour mondain n'y peut porter son seu,

Les sentimens impurs ne touchent point son ame,

Et s'il aime, on connoit qu'il n'aime rien que Dicu.

Ces Lys sur le bord d'un ruisseau nous remplirons cette Embleme, ils sont planté hors du passage des hommes, pour representer la pureté de ceux qui se retirent des occasions du pêché pour ne penser qu'à Dieu, pour se conserver par devant luy, & pour n'aimer que suy.

10 Excés de la bouche.

Monstre que l'on voit toûjours yvre, Pourceau dont le ventre est le Roy, A tort tu te vante de vivre, Ceux qui sont au tombeau, n'y sont pas tant que toy.

Voicy une Yvrogne qui vous representeras l'excez de la bouche, il a fait comme ceux qui ne considerent le vice que par le beau côté, il n'a jugé du vin que par le goût & n'a pensé ny à la force ny à la malignité de ses sumées, ce cy nous est mis devant les yeux pour nous recommander la Prudence, la sobrieté, & la vigilance.

11. Voluptez.

Bale, Masque, Brelande, Yvrogne, fait l'amour:

Sois tout aux Voluptez, & le possede toutes:

Bientôt la pauvreté, la gravelle, ou la gouttes;

Et mille autres douleurs-qui viennent à leur tour,

Te feront par de long supplices, Payer á chaque heure du jour. Le cruël interest de tes courtes delices.

Il ne faudroit pas estre du monde pour ne pasestre persuadé que le Bale, le jeur le Vin & l'Amour, sont les psus ordinaires & les plus delicates liaisons de la conversation civilisée, la cour & les Bourgeois tout y courent jusques aux anciennes Meres de familles, qui sa privoise par la galante communication des coquettes

12. Patience des Marys

On tient qu'un Homme doit passer Pour un lâche & pour un infame, Quand il endure que sa femme Le coisse d'un pot à pisser. Socrates cependant, ce Docteur authen-

tique, Soûtient publiquement que s'est une

vertu,
Quant à moi qui toûjours ay craint

d'être battu, Je pense que la chose est fort problematique. Voici la peinture de Socrate & celle de sa Femme qui nous serviront pour remplir cette Emblème; ce boir homme se voyant sur le retour de l'âge, crut & soutient qu'il étoit necessaire qu'il y ait des méchantes Femmes qui comme des suries domestiques; ayant le souche, asin d'exercer la sagesse, la vertu & la patience de Hommes.

13. Conscience invincible.

L'innocence est un mur d'airain, Que nul effort ne peut détruire; Le Cœur où l'on la voit reluire; Ayant un pouvoir souverain, Ne voit rien qui luy puisse nuire.

La Conscience invencible nous est representé sous la figure d'une Homme sage qui a pour toute compagnie de livres de science, & de pieté, en cette action la renommée, le vient surprendre avec deux trompetes bien disserente, l'une pour chanter ses loüanges & l'autre pour le blâmer, mais nostre sage philosophe la prie de se retirer & qu'elle ne peut lui donner d'audience.

14 Bonne seureté.

Une Ame vrayement heroique, Trouve par tout, des lieux de seureté, Et vit même en tranquilité Parmy les Monstres d'Afrique. Le Sage qui sçait que la vie, N'est que le chemin de la Mort, Ne craint jamais d'aller au port Où sa Naissance le convie.

La meilleure seureté de l'Homme c'est la bonne conscience, la voici peinte par un Voyageur qui ne porte ni verge ni batton, & même méprise des Armes qu'il trouve en son chemin quoi qu'ils voyent divers sortes de Monstres sur sa route.

15. Vertu immortel.

La vertu nous arrache à la fureur des Parques

Alcide en la suivant est monté dans les cieux;

Et ses chers Nourissons, soit Bergers, soit Monarques,

Sont mis sans difference à la table des Dieux.

Voicy la vertu immortel, reprefenté par le Dieux Mercure qui enleve aux cieux deux Heros de la Grece, pour avoir passé d'un bout du Monde à l'autre, pour exterminer les plus effroïables monstres, je veux dires ignorance & le vice; en joignant les Armes aux Lettres, & la politique à la Morale, ont merité que la Vertu elle-même, les mît en possession de la gloire qu'ils s'étoient acquise par deux de si belles & difficiles voyes.



1. Orient.

La jeunesse est toûjours charmante s On cherit, on adore une beauté naissante;

On est toujours vif & riant, Quand on est dans son Orient.

Nous répresentonsicy l'Oriente. l'âge d'enfance, parce qu'ayant à diviter le jour en quatre parties il n'est pas mal à propos qu'en la premiere il paroisse Enfant, en la seconde jeune Garçon, en la troisseme Homme fait, en la quatriéme vieillard. Il à une ètoile resplendissante, sur la tête, son habillement est rouge orné d'une ceinture d'un bleu turquin, ou se voyent trois signes. Il tient de la main droit un bouquet de sleurs, & de la gauche un vase de persums, à son costé un Soleil levant.

2. Le Midy,

Lors que l'Astre du jour luit du milieu des cieux,

Lors qu'il regarde à plomb, alors il fait le More,

Et ces déserts brûlans inhabitez encore, Comme du temps de nos Ayeux.

Il est figuré par une Jeune More à qui le Soleil donne à plomb sur la têste, son habillement est rouge & sa ceinture bleu turquin, où sont trois signes. Il tient deux sleches d'une main & de l'autre un rameau d'un Arbruisseau, appellé Lotte, qui au rapport des Naturalisses, suit le Soleil.

3. Septentrion

Les Peuples Septentrionaux

Sont vaillans, nez pour les travaux, Ennemis de la Paix, quand une aveule envue

'ses porte à se vanger aux depens de

Leur Climat tout de glace, éloigné du Soléil

Peut fort bien s'appeller un Climat sans pareil.

Sa figure est celle d'un Homme d'âge bien fait, couvert d'Armes blanches, en action de mettre l'èpée à la main il porte une écharpe bleu avec trois signes du Zodiaque.

4. l'Occident.

Quand le Soleil a fini sa carriere, Quand on ne void plus sa lumie-

Et que dans la sein de Thetis : Ses rajons sont ensevelis,

Tout oft calme pour lors, tout eft fans violence,

C'est le temps du repos, c'est les tems du silènce.





Il est dépeint en vieillard, ayant une Robe de couleur brune, & une ceinture bleue avec trois signes. Une étoile brillante sur sa teste & une bandelete qui luy serre la bouche.

5. Aristocratie.

Il n'est point de Gouvernemens, Qui n'ayent leurs inconveniens: Mais puis qu'il faut des Chefs, je choisis les Norables, Les Sages, les Sçavans, les plus con-

Les Sages, les Sçavans, les plus confiderables.

L'Aristocratie est un Estat gouvernée par des Hommes illustres qui ont soin de faire observer les Lois Elle est representée par une Femilie d'âge viril, richement vestuë, assis un thrône Royal. Elle a en sa main droite de faisseaux de verges, en sa gauche un Heaume, & à ses pieds des monceaux d'or & d'argent.

6. Democratie.

Le Gouvernement populaire N'a pas le bonheur de me plaire. Un Chef doit être grave, habile, plein d'esprit,

Sage, agreable, debonnaire: Et le peuple ne sçait presque dans mille affaire,

Ni ce qu'il vaut, ni ce qu'il dit.

Par la Democratie il s'entend un Estat populaire gouverné par le Peuple, en forme de Conseil & d'Assemblée, où chacun peut donner sa voix pour deliberer des affaires publiques. Elle nous est represénte par une Femme couronnée des Pampres & modestement vestuë, tenant de la main droite une Pomme de Grenade, de la gauche des Serpens, avec des grains dont elle a deux sacs remplis.

7. Monarchie.

On a beau m'élever jusques au Firmement,

Le Gouvernement Monarchique, Il se peut difficilement Qu'un semblable Gouvernement Ne devienne ensin Tirannique.

La Monarchie s'entend de la principauté d'une seule personne. Elle à pour symbole une Femme d'un visage altier, couronné de Rayons, il brille sur son sein une enseigne de Diamans. Elle est assisé sur un Globe, tenant d'une main un sceptres, & de l'autre un écriteau avec que ces mots, omnibus unus; à son côté est un Lion & un Tigre au milieu des trophées d'Armes.

8. Magnamité:

Je suis la Reine des Vertus,
On en convient parmi les hommes,
Cependant au siecle où nous sommes,
A quelque Hé ros près, on ne me connoit plus.

Voicy la grandeur de courage, que

cette Dame majestueux nous reprefente. Elle est richement vetuë, pour montrer que les richesses sont justement deile à ceux qui en usent noblement, & voila pourquoy on luy donne aussi une corne d'Abondance, Quand à la couronne Imperiale, & au septre qu'elle tient en main, l'un signifie le genereux dessein que l'on a de faire du bien, & l'autre la puisfance de l'executer, qui sont deux choses sans lesquelles ils est impossibles d'exercer la Magnanimité. Que fi elle est affise sur un Lion, Roy des Animaux, c'est un Symbole de cette Vertu, qui est Reine aussi de toutes les autres.

9. Magnificence.

La Magnificence des Rois,

A quelque chose d'heroïque,

J'aime le Prince qui s'en pique,

Le peuple en souffre quelquesois:

Mais qu'y faire, un vrai Roi doit être

magnifique.

Cette Dame couronnée ne tient pas sans raison une Palme dans l'une de ses mains, & l'autre appuyée sur un plan d'Architecture, pour montrer que cette Vertu victorieuse des années, ne se propose que des sujets illustres, & qu'un de ses estets principaux c'est de bastir des Temples & des Palais, qui sont des Ouvrages par le moyen desqueis les plus grands Princes rendent à la Posterité seur nom ou leur mémoire célebre.

10. Médiocreté.

Celui qui garde le milieu, Peut faire reüssir la plus facheuse affaire;

On le doit en tout temps, on le doit en tout lieu,

Mais peu de gens le savent faire.

Elle est figurée par une Dame de mine, qui d'une main tient un Lion enchaisnée, & de l'autre un Agneau, avec ces mots; Medio tutissimus ibis. Par ces deux extremitez, elle fait voir qu'il fait bon tenir le milieu.

11. Misere du Monde.

urroit raconter les miseres hu-

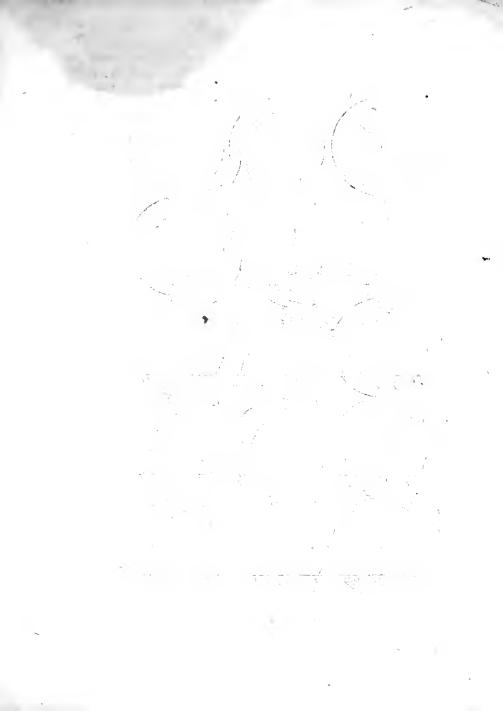
Les travaux des Mortels, leurs peines,

Pourroit conter dans un moment Les Etoiles du Firmament.

Les Miseres humaines ont pour Emblème une Femme qui a la teste comme enchassée dans un verre, Symbole de la fragilité des choses du monde, elle tient de la main une bourse renversée, d'où s'épandent pessemesse des joyaux, avec des pieces d'or & d'argent, pour nous representer que quoyque les richesses semblent rendre heureux, nous ne les emportons pas avec nous en moutant.

12. Meditation de la Mort.

Il n'est rien de plus salutaire Que de penser au trepas, Cependant on n'y pense guere, Ou plûtôt on n'y pense pas.





Ce Tableau funeste représente asfez bien ce me semble la Méditation de cette derniere sin, par une Femme vêtuë de duëil, & assis sur un Tombeau, où elle regarde sixement une teste de Mort; & tout à l'entour d'elle est un Ecriteau avec ces mots, ô mort, que de ton nom la mémoire est amere.

13. Meditation Spirituelle.

Mon Sauveur expira sur une honteuse croix:

Sans adorer pourtant ce bois,

Je contemple ce Dieu qui pour sauver
mon ame,

Voulut mourir de cette mort infame.

Cet Emblême semble parler de soimême. C'est une Fille de vote, qui se tient à genoux sur un croix, ayant les mains jointes, & les yeux tournez vers le Ciel, pour témoigner l'ardeur de son zéle & de sa Meditation.

14. Malignité.

Contemple, ô Mortels, cet Emblême,

C'est un portrait affreux, le portrait du Méchant,

Peut-être t'aurai-je peint toi-même, Peut-être y verray-tu ton malheureux panchant.

L'Embleme de la malice est representé par une Femme laide, pour nous avertir de sa dissormité, elle porte des Aisses ouvert, pour nous montrer qu'elle est tousjours presse à voller au mal, elle tient un Caille fur sa main, Animal qui suivant les Naturaliste trouble l'eau aprés qu'il a beu.

15. Mauvaise fortune.

Je ris de la foule importune De ces hommes toûjours chagrins & mécontens,

Qui pestent contre la fortune. Qu'on examine bien ces gens,

La plûpart sont auteurs de leurs malheurs extrêmes;

Que ne pestent-ils contre eux - mêmes?

Elle paroit ici sous la figure d'une Femme exposée dans un Navire, qui n'a ni mats ni tymon, & dont les voiles ont été toutes rompues par la violence des vents: cela pour nous représenter le peu de repos qu'il y a dans la monde, où les hommes sont tousjours battus de quelque orage.



1. Erreur.

On doit mettre tout en usage Pour s'éclairer, mais par malheur, On aime à voir ses yeux tout couverts d'un nuage;

Nous nous plaisons dans nostre Er-

Cet Homme qui marche à tâtons, les yeux bandez, & un bâton à la main, est un fymbole de l'Errèur. Les Stoïciens la definissent un forlignement hors du chemin, comme au centraire, s'y tenir dedans, sans s'égarer tant soit pou, est ce qu'on appelle aller droit, & ne se point fourvoyer.

2. Exercice.

Voulez-vous éviter le vice, Soyez souvent en exercice: Sans contredit l'oisivité Est la mere du crime & de l'impieté.

Les divers effets de l'exercice, nous est représentée par une Femme qui a les bras nuds, une Horloge sur sa teste, un cercle d'or en une main, & en l'autre un Rouleau, où est écrit le mot: Enciclopædia. Il a à ses pieds quelque pieces d'armes, & des outils d'Agriculture.

3. Envie.

Le bonheur d'autrui fait mon mal, Peut-on rien voir de plus brutal?

L'Envie qui s'attriste ordinairement du bien du Prochain, autant qu'elle se réjoüit du mal que luy arrive, fait voir l'un & l'autre de ses effets par le serpent qui lui ronge la mamelle gauche, & par l'Hydre qu'elle caresse. Pour surprendre les ennemis, Dans des Batailles, dans des Sieges, On tâche à leur tendre des piéges; C'est un stratagême permis.

Son Emblême est sons la figure d'une Femme armée, qui de la main droite soûtient un Bouclier, & de la gauche un Filet, que les Anciens ont toûjours pris pour un symbole des Piéges que l'on tend aux autres.

5, Fortune d'Or.

Lors que lu Fortune nous rit, Et que prodiguant ses largesses, Elle nous comble de richesses, C'est Fortune d'Or, comme on dit.

Elle se voit dans une ancienne Medaille de l'Empereur Adrien, representant une belle Femme, avec des asles au dos, & couchée tout de son long, avec un Timonà ses pieds.

6. Fausseté d'Amour.

Ne neus veprochez point, ô Sexe, nos fermens,

Et nos ridicules promesses, Vous rompez quelquesois par des voyes traîtresses,

· Les plus tendres engagemens;

L'on

L'on void de fausses Maistresses, Comme l'on void de faux Amans.

Elle a pour Emblême une Femme superbement vestuë, appuyant sa main sur la teste d'une Syrene, qui se regarde dans un Miroir.

7. Fermeté de langage.

Ce Predicateur chancellant, Qui bronche presqu'à chaque terme, Me fait trembler à tout moment, Un Orateur doit être serme.

Cette Embleme nous est representée par un Mercure sur une baze carée, tenant son Caducée comme dans l'action de haranguer & de faire paroistre son Eloquence.

8. Force.

La raison du plus fort est toûjours la meilleure. Cedons à la sorce majeure:

L'Embleme de la Force nous est ici representée par une Femme guerrierre, devant qui se presente un Lion irrité, dont elle soûtient courageusement l'essort, & hausse le bras pour l'assommer avec sa Massue; ce qui n'est pas un petit esset, puisqu'il n'est point d'animal qui ait plus de force & d'adresse ensemble que le Lion.

9, Force d'Esprit & de Corps.

Pallas, ainst qu'on la décrit Dans cette Image symbolique, Est une peinture énergique De la force du Corps, de celle de l'Essprit.

Il feroit difficile de la mieux dépeindre qu'elle l'est ici par l'image de Pallas, qui préside aux Armes, à cause de quoy elle a l'Epéc au costé, un Heaume sur le teste une Lance en la main droite, & en la gauche un Bouclier au milieu duquel il y a une Massur.

10. Force & Prudence,

Le Guerrier doit être vaillant: Mais ce n'est pas assez, il doit être prudent.

Je conte pour rien la vaillance Denuée de la Prudence.

L'une & l'autre sont representées par une jeune Guerriere, armée à l'antique, ayant sur sa teste une couronne de Laurier, avec ce mot pour Devise His frugibus. En la main gauche un Bouclier, & en la droite une Epée nue, entrelassée d'un serpent.

11. Force de courage.

Ce Brave qui dans les combats,
Meprise les perils, affronte le trepas,
N'a pas toûjours un vrai courage,
Ce qui l'anime au carnage
Est l'interest le point d'honneur:
Voilà ce qui souvent fait toute sa va-

Comme il y a divers degrez en toutes choses, cela se remarque particulièrement en la Force, qui est susceptible, & de plus & de moins. Mais il n'y en a point de plus considerable que celle qui procéde de la grandeur du Courage & des entreprises héroïques. Cet Embleme en est une preuve, ce'st une Femme resoluë, ayant un Morion sur sa teste, une Massuë en la main gauche, & en la droite une Toison.

12. Fureur.

Un homme emporté de Fureur, Est un objet qui fait horreur. Il n'a d'humain que la figure, C'est une Brute toute pure.

Cette Homme, dont le visage & l'action ne respirent que rage; qui a les jeux bandez, qui semble lancer un Vaisseau de diverses Armes, & qui n'est vestu qu'à demi, represente vrai-semblablement la Fureur & ses effets.

13. Fureur Poëtique.

Il faut qu'un Poëte soit sou, Ou se trouve en humeur Bacchique: Sans cette sureur Poëtique, Ses Vers ne valent pas un clou.

Cette sorte de Fureur a pour Embleme un jeune Garçon, qui a le teint vermeil & plein de vivacité, des aîles à la teste, avec une Couronne de laurier, une ceinture de Lierre, le visage tourné vers le Ciel, & l'action d'une personne qui écrit.

14. Fureur extrême.

L'Homme dans sa fureur extrême, Se doit faire peur à soi-même Voyez son visage & ses yeux, Un Lion est moins surieux.

Cette Fureur est representée par un Homme armé, qui a le regard épouventable, le visage enslammé, l'Epée nuë en la main droite, & en la gauche un Ecu, au milieu duquel le voit un Lion.

15. Fureur indomptable.

Il est des Furieux qui s'apaisent enfin, La raison, le temps sont un frein, Qui les arrête an milieu de leurrage:

Mais on en void aussi de si fort achar-

Que





Que rien ne peut dompter, qui toûjours forcenez, Ne respirent que le carnage.

Pour la donner à connoistre par fes effets, on peint un Guerrier armé d'une forte Cuirasse, portant sur sa teste un Heaume, à la main droite une Epée, & en la gauche un Ecu, où se voit gravé un Lion qui de colére & de rage qu'il a, demembre ses propres Faons.



1. Amertume salutaire.

L'Amertume Salutaire nous est icy representée par l'Embleme d'un Calice avec un Croix dedans, qui nous montre qu'il n'y a personne en ce Monde, qui n'aye ses adversitez, mais lors que nous soussire pour Christ, nous soustrons salutairement.

2. Amour excessif.

Cette Embleme nous est depeinte par un Signe qui embrase si fort un de ses petits, qu'il le tue, ce Symbole nous est mis devant ses yeux, asin de montrer aux Peres qui ont trop d'indulgence pour seurs enfans, que c'est un cas trés dangereux,

3. Bruit de Guerre & de Paix.

Le bruit de Guerre ne nous a que trop amenée de calamité dans ce dernier temps, pour en n'avoir perdu la memoire, le bruit de Paix nous est montré par un Cocq, tenant sons ses peids une trompette, le Chant du Cocq est une Symbole de Paix, puis qu'il appelle le Laboureur à ses occupations sans crainte.

4. Foy Eprouvée.

Une Main qui essaye une piece d'Or sur une pierre de touche, nous donne une Idée de la Foy éprouvée. Puis que cela nous demontre qu'il faut plus que le son & la couleur, pour être de bonne alois, de même ceux qui veusent passer pour vertueux, il saut les Oeuvres, & non les apparences.

5. Force invincible.

La Force invincible est ici reprefenté par une Trousse on Liasse de dards lié, avec un bon siains de Prudence.

6. Mauvais Confeil.

Les Enseignes, Etandars & Guidons, ce sont des Symboles de maus vais conseil puis qu'ilattire & assemble le monde pour la guerre, les entreprises & les rebellions.

7. Me-

7. Mechanceté renverse le Droit.

Voicy une Embléme qui n'est que trop pratiqué parmi les gens de justice, elle nous est representé par une Arbre droit, aupres duquelle croit un Lierre qui l'entortille & le pert, ce qui fait revivre le Proverbe qui dit, que le tort bien mené, peut rendre le Droit inutile.

8. Nul Paix pour le Mechant.

La crainte qui ôte toute sorte de tranquilité au Méchant nous est representé, par un Lievre le plus craintif de tous les Animaux, de plus, il est entourez d'épées pour nous representer que les Méchants craignent de tous costez.

9. Present d'Ennemis suspect.

Cette verité nous est representé par la figure de Hector, qui donne une épée à Ajax, & Ajax qui donne une Ceinture à Hector; ces presens furent des tristes présages de leurs fins tragiques. En esset Ajax se transperça de cette épée, & Hector sut attaché avec la ceinture derrière le Char triomphant d'Achille, où il perdit la vie.

7 10. Fortune Terrestre.

La Fortune Terrestre est sous l'Em-

bleme d'un serpent qui est comme siz en terre & entortillant la fortune jusque à l'arrêter par les cheveux avec le bout de sa Queuë.

11. Vertu à l'Epreuve.

La Vertu contient diverses sortes d'actions Heroïques; mais la plus glorieuse est icy representé par un Hercule, qui a terrassé un Monstre sans le craser, pour nous montrer que sa vertu est à l'épreuve, & qu'elle est sans vangeance.

12. Vertu, Prudence & Sagesse.

La representation d'une jeune Pallas, nous fournira cette Emblême, elle tient trois Couronnes de la main droite, & de la main gauche une Lance.

13. Esperance & Force.

Voicy un jeune Hercule, qui marche sur un ancre, symbole de l'Esperance, il tient des Serpens qu'il déchire, pour nous montrer qu'il espere de passer ses dévanciers en toutes sortes de bonne qualités.

34. Strategême utile.

Annibal, est celuy qui nous a fourny l'origine de cette Emblême, lors qu'il se trouvât à la veille d'être entiérement désait, par la multitude de ses Ennemis, il sit comme un prudent Capitaine, de necessité vertu, en mettant des Fogats ardans, sur les têtes de ses bœuss, c'est ce qui le tira d'un peril évident.

15. Necessité, Mere d'Inven-

La necessité nous sournit des moyens a quoy l'on ne songerois pas autrement, le Corbeau, dont Pline nous parle, nous en sournit un exemple, comme vous voyé par ce Corbeau qui étant pressé de la sois, & voyant de l'eau dans une vase où il ne pouvoit entrer, y porta tant de pierres, qu'il sit venir l'eau à la porté.



ī. Vie caché, bonne vie.

Cesse de te ronger de soins ambitieux;

Foule aux pieds les grandeurs qu'en vain tu te propose,

Vy pauvre, mais content. Ceux - là font presque Dieu,

Qui n'ont besoin d'aucune chose.

2.La temperance est le souverain bien.

Temperance heroique & sainte, Quiconque te loge en son cour; Peut se vanter qu'il est vainqueur, De l'esperance & de la crainte.

3. Respecte ton Amy & prend garde à toi.

Boux & traitres Cenfeurs; Amis a deux visages,

Qui croyé faussement que tous vous est permis,

Connoissez vos defauts, & si vous estes sages

Vous serez indulgent à ceux de vos Amis.

4. Amour des Peuples, forces des Etats.

Artisans insensez de discordes ci-

N'acusez point le Ciel de vos calamitez:

Vos haines, vos complots, vos partialitez

Sont les premiers Tirans qui desolent vos villes.

5. Vraye Amitié.

Le profit est l'objet de l'amitié vul-

Mais un cœur grand & noble aime fans interêt,

Et je crois que l'Amour, étant Dieu comme il est,

N'est Usurier, ni Mercenaire.

Qui aime sa condition est heureux.

Le mépris des Grandeurs, de la Pompe & du bruit:

Et le repos d'une innocente vie;

Ont

Ont ce couple sacré jusqu'au Trône conduit,

La Gloire est comme l'ombre,

Elle suit qui la fuit;

Et suit ceux dont elle est suivie.

7. Vie des Champs, Vie des Heros.

Vante qui vaudra les Citez,
Où les Mortels comme enchantez,
Tiennent pour des grandeurs leurs
contraintes serviles;
Pour moy j'aime les Champs,
Car j'y vois des beautez
Que l'onne void point dans les villes.

3. Point de Crime fans Châtiment.

Miserables Troyens, par les Dieux immolez.
A leurs vengeances legitimes,
N'accusez plus les Grecs, si vous estez brûlez;
Vôtre Prince impudique, & l'excez de vos crimes,
Ont allumé le seu qui vous a desolez.

9. Tout se perd avec le Temps.

Rayons d'un Soleil invifible,
Pompe de la Nature, enchantemens
des yeux,
Beauté qui de l'Amour rend le trait
invifible,
Il est vrai, ton Empire est grand
comme les cieux.
Mais ne te flatte point de pouvoir de
tes charmes,
Ne vante point les feux; ne vante

point les armes,
Dont tu desoles l'Univers.
Tu passeras un jour par le ciseau de.
Parques;
Et si de tes appas il reste quelque:
marques,
Ce ne sera que dans nos vers.

10. Philosophie, c'est apprendre à

Ce qui n'est pas en ta puissance, Ne doit point troubler ton repos, Tu balance mal à propos. Entre la crainte & l'esperance. Laisse faire le Ciel, c'est ton Maître & ton Roi, Et supporte avec constance Ce qu'il a resolu de toi.

11. Ne t'informe point de l'Avenir.

Scrutateurs des choses futures,
Ennemis des secrets divins;
Ne consultez plus le Devins,
Pour apprendre vos avantures.
L'Art est faux & pernicieux.
Qui dans le grands chiffres des cieux
Croit découvrir nos destinées.
Dieu seul comme Roi des Humains,
Tient le conte de nos années,
Et le destin du Monde est l'œuvre de
ses mains.

12. Vivre sans craindre la Mort.

comme les cieux.

Mais ne te flatte point de pouvoir de Croit donnant tout à la Nature, tes charmes,

Eviter le chemin fatal,

Ne vante point les feux, ne vante Qui nous mene à la sepulture.

Tel pense dans la Pieté, Trouver un lieu de seureté, Contre les trois sœur homicide, Ils se trompent également; Le trepas devance les rides, On les suis infailliblement.

13. Le Vieillard ne doit penser qu'à mourir.

Que te fert, vieil ambitieux
De voler toutes nos Provinces
Pour éléver en mille lieux
De Palais dignes de nos Princes,
Ignore tu que les destins
Après quelque facheux matins
Vont borner le cour de ta vie,
Déja tes plus beaux jours ontéteint
leur slambeau,

Pense donc à la mort ton ame t'y convie, Et si tu veux bâtir, va bâtir un Tombeau.

14. La Mortnous dépoüille de toutes choses.

Aimable solitude où j'ai l'ameravie, Et goute le bonheur que les cieux m'ont promis

Livres qui noircisses les plaisirs de ma vie,

Et vous rare beauté que j'ai toûjours suivie,

Malgré deux puissans ennemis.
Un jour viendra que la Mort blême,
M'arrachant moi-même à moi-même
M'arachera du cœur nos objets amoureux

Et passerai dans l'ombre eternellement noire, Et perdant la memoire, Je perdrai malgré moi l'amour que j'ai pour eux.

15. Le chemin commun.

Naissons ou Bergers ou Monarques, Quand le sort a marqué nôtre dernier moment,

Nous tombons indifferement,
Sous la main sanglante des Parques
Nous descendons aux tristes bords,
Où demeure un Nocher avare.
Et payons le tribut barbare,
Que Pluton exige des Morts.



1. Vertu oppresse.

La vertu oppressé nous est icy representé sous le symbole d'un Lion, chaîné pour nous montrer que la force & le courage, ne sont pas exempt des coups de la Fortune.

2. Vertu genereuse.

Cette Emblême nous est representée par un Faucon, qui avec une avidité extrême fond sur un Heron renversé en l'air, quoy qu'il sache que plusieurs de ses devanciers ont perdu la vie par le bec du Heron.

3. Douce justice.

Le Soleil sous les Signes du Mouton

& de la Balance, nous remplit cette Emblême, puis que le Soleil étant sous ces signes, fait l'equinoxe ou l'égali.é de jour & de nuit par toute la Terre & que le Mouton & le symbole de la douceur & la Balance celuy de la justice.

4. Bonne conduite.

Elle nous est dépeinte par une Navire dans le Port, ayant passé au travers des écueils, pour nous representer que la bonne conduite d'un Pilote ne consiste point en son bonheur ni aux hazard, mais à la bonne conduite.

5. Prévoyance.

La Prévoyence nous est ici mis devant les yeux par l'Oiseau de Paradis, qu'on dit faussement n'avoir point de pieds, l'on tient que cet Oyseau lors qu'il vole sans venir quelques orages, il s'éleve dedans la troisiéme region, de même ceux qui sont menassé de quelque tiranie, sans doive écarté.

6. Effet de la Prévoyance,

L'effet de la Préyoyance nousest representé par une Eclaire fortans d'une nuë, pour nous representer que la prévoyance ne demande point de rétardement.

7. Vertu Communiqué.

Voicy une Ente chargé de fruits qui vous remplira ce symbole. Cette une Ente de bon fruits enté sur du sauvage lequel porte de bon fruits, pour montrer que la vertu ne differe de rien du vice, que par l'aproche de l'un ou de l'autre.

8. Vertu originaire.

Ce qui nous represente la vertu Originaire est une Aigle regardant le Soleil. D'autant que cet Oyscau expose ses Aiglons au Soleil, & ne conserve que ceux qui en peuvent soutenir l'éclat.

9. Venzeance.

Il y a bien de fortes de vengeances celle-cy nous est reprelenté sous la figure d'un Lyon qui est blessé d'une fleche qu'elle tire avec ses dents & qui la rompt, ne pouvant joindre celuy qui I'a decoché.

10. Bon Pasteur.

On ne peut mieux representer un bon Pasteur que par l'Emblême de la Lune qui est un Astre toujours en mouvement & qui emprunte sa lumiere du Soleil, pour la communiquer à la Terre, de même que doit faire un Pasteur, tirer ses lumieres des S.Escritures pour les communiquer à son Troupeaux.

11. Vaillant & Veillant.

Le Lyon est la symbole de la vail-Jance & de la vigilence parce qu'il dort les yeux ouvert & qu'il est animal folaire.

12. Douce Mort.

Il n'y a point de Mort plus douce a un grand Capitaine que lors qu'il meurt en triomphant sur ses Ennemis en combattant. Voilà pourquoi il a pour Symbole un Rameau d'Olive & un de Cyprés passé en sautoire.

ABRE-

ABREGE' HISTORIQUE 117

De la Naissance, de la Vie, & de la Mort de

MARIE II.

DU NOM

REINE D'ANGLETERRE.

De Glorieuse Memoire.

DEVISE.

1. Regno Nata.

Sur la Naissance de Sa Majesté.

Le Soleil condensant une tendre rosée, Dont Thetis aime la douceur, Me créa pour être admirée:

On ne peut mettre à prix, ma forme & ma blancheur:

En moi tout est parfait, & pour comble d'honneur;

Pour la Couronne je suis née.

Une Perle dans sa Nacre, d'une grosseur & d'une beauté extraordinaire; avec ces paroles: Je sus née pour la Couronne, faisant ainsi allusion à la glorieuse destinée qui conduisoit sa Majesté au Trône.

2. Cælum Sociavit.

Pour le tems de son heureuse Nailfance au Mois de Mai.

Pour d'un prochain bonheur être le type heureux,

heureux,
Au ciel où nous regnons nous placérent
les Dieux.

Quand nous logeons celui qui tout le monde éclaire,

La Nature renaît, on voit sieurir la Terre:

Où tout benit le sort officieux, Qui pour ces doux effets nous unit dans les Cieux.

Les Jumeaux signe du Zodiaque, où le Soleil est alors; avec ces paroles: Nôtre apparition est de bon augure. Tout le monde sçait combien heu-

heureusement Sa Majesté a rempli toutes les hautes esperances, qu'on en avoit conçues.

3. E putore Vigor

Sur fon Origine de la Maison d'York.

On ne m'estime point pour une seule grace;

De mon corps la vive blancheur, Jointe à mon embaumante odeur, Font que des autres fleurs tout le brillant j'efface,

A mon auguste trône je fais encor honneur;

Car de ses autres Lis la beauté je surpasse.

Un beau Lis en fleur, avec ces paroles: J'illustre mon origine. Sa Majesté excellant en toutes sortes de Vertus, tant Chrestiennes que Roïales, a ajoûté un nouvel éclat à une Maison déja aussi illustre qu'ancienne.

4. Utile dulci miscunt.

Pour ses progrés dans les belles Connoissances

De la Nation en moi l'art polit les présens,

Et comme un chef d'œuvre on m'admire,

Tandis qu'en l'arrosant à la terre je, rends,

La pure eau que ma source en tire. Cest ainsi que je suis un aimable joyau Rassemblant avec ordre & l'utile & le beau.

Une belle fontaine qui arrose & fertilise la Terre, avec ces paroles : Pour l'utilité & pour l'agrément. Pour donner une Idée de l'heureuse application que Sa Majesté apportoit à cultiver dans ses heures du relache. Les admirables talens dont elle communiquoit le secours d'une manière aussi obligeante que généreuse, à ceux qui lui donnoient une si noble e-mulation.

5. In Sale Dulcis.

Pour son Education Chrestienne dans une Cour dérégléé.

Que l'on admire en moi la vertu la plus purc,

Nageant dedans un fons bourbeux. J'y respire un air pur, & des volup-

tueux

Veulent en vain me corrompre avec.

Car aide du secours d'une heureuse na-

Je suis doux aumilieu d'une forte saumure.

Un Poisson qui conserve sa douceur naturelle malgré tout le sel de mer, avec ces paroles: Ma douceur triomphe de ce-qu'il y a de plus amer. On ne sauroit ignorer combien heureusement Sa Majesté s'est desendue contre ce que la volupté a de plus attraint.

6. Ut Corona evadam.

Pour la progrés des graces de sa Personne.

Je perds avec plais mon agréable éclat, De mes feuilles le beau nuage, Pour devenir des Dieux le morceau délicat, Et s'y trouve un grand avantage. Je change en fruit mes fleurs, mu brillante beauté Se convertit en Majesté.

Une Grenade en fleurs, de laquele fleur se forme une couronne avec ces paroles: afin que je sois couronné. Pour insinuer que comme Sa Majeté a vû croître les charmes de sa peauté dans ses premières années, lans un âge plus avancé, cet adnirablage des graces, a comme composé sa couronne.

7. Nemo me impunè.

Pour sa Beauté.

Si mon vif incarnat & ma tendre jeunesse Ravislant qua Montal ani romalni la

Ravissent un Mortel qui voudroit les

Le Ciel de peur qu'il ne me blesse, Ma donne de quoi l'en punir,

Ma vertu ne nuit point, je prens plaifir á plaire,

Mais je puis me vanger d'une main temeraire. Une Rose avec des Epines, avec ces paroles: J'inspire un amour respectueux. Sa Majesté étoit d'une aussi ravissante beauté, que sa Vertuétoit accomplie.

8. Micat inter omnes.

Pour la Majesté de sa Personne & l'éclat de ses Chrestiennes & Royales Vertus.

Que sont auprés de moi ces beaux corps lumineux, Qui fort loin jettent de gros seux. Et plusieurs étoiles ternissent, Mes rayons les leurs obscurcissent, Toute seule je vaux plus que mille d'entre eux.

La Lune avec ces paroles: Mon éclat fait ombre à mille autre. Pour marquer que la Majesté a de beaucoup surpassé toutes les personnes de fon rang; & été un exemple inimitable à un trés-grand nombre d'illustres & de vertueuses personnes qui faisoient la gloire de sa Cour.

9. Suavi medulamine mulcet.

Pour son humeur engageante & Pacifique.

De la discorde les efforts Cedent à ma douce harmonie, Par le charme de mes accords, Autresois Thebes sut bâtie: D'un Péuple divisé j'assure le bonheur, Les unissant par ma douceur.

Pour

La Lire d'Amphion, avec laqueile il edifia les murs de Thebes avec ces paroles: Ma douceur charme & wnit tous les cœurs. C'est ce qu'au pié de la lettre a trés heureusement sait Sa Majesté, unissant les disserentes inclinations des divers peuples qu'elle a gouvernez.

10. Confringo & Auxilior.

Pour sa Prudente conduite

Voient fondre sur moi la vague insurmontable, Je lui cede & courbe le dos; Mais remontant d'abord, aux tremblans

Matelots , Findique un futal banc de sable ;

I indique un fatal banc de fable; Pliant ainfi fort à propos, Je sçaime cons.rver & je suis secou-

rable.

Un tonneau flotant sur un Banc de sable pour le faire éviter aux Mariniers, avec ces paroles. Ma prudence me conserve & sauve les affligés. Pour marquer que Sa Majesté a découvert toutes les secretes menées de ses Ennemis & du repos de ses sujets; & la Prudence avec laquelle elle a conjuré les tempêtes qui l'ont menacée.

II. Probat J Approbat.

Pour son jugement exquis, & fon bon goût.

Tres équitablement, je juge des métaux,

Ils ne m'éludent point lors que je les é--

J'en montre évidemment & le bon & le faux,

A l'épreuve du seu celui-ci pur se trou-

Et l'autre se brise en morceaux: Je conserve l'or pur, mais le faux je reprouve.

Une Pierre de touche, qui marque au juste la valeur des métaux, avec ces paroles: J'éprouve & je conferve; pour marquer l'heureux distacernement & le bon choix que Sa Majesté faisoit des choses.

12. Orbe suo Major.

Pour sa Sagesse.

Pour mes regards perçans il n'est point de mystère,

Des ténébres les plus épais, Le beau jour éclore je fais;

Je gouverne si bien ma volante lumiére,

Qu'à point nommé toûjours j'achévema : carriere,

Pour le combler de biens je suis le sage Roi,

D'un monde plus petit que moi.

Le Soleil avec ces paroles: Plus grand que le monde que j'éclaire. Elle fera toûjours un exemple inimitable de Sagesse & de Royales Vertus. Cêtte Devise insinue encore, que l'étendue de son esprit surpassoit celle de ses vastes Etats.

13. Ma-..

13. Malo mori quam pollui.

Pour sa Piété.

Je garde un trésor de candeur, Dont le Ciel à fait mon partage; Ma propreté fait mon bonheur, De la bonté du Ciel j'estime tant ce

Que la mort me fait moins de pour, Que ce qui peut ternir l'éclat de ma bhincheur,

Une Hermine, de la quelle les Naturalistes disent, qu'elle aime mieux mourir que se falir, avec ces paroles: J'aime mieux mourir que me tâcher. Pour marquer que sa Piété a trés-constamment éclaté: ses plus grands ennemis lui rendant justice à cet égard, avoüant qu'elle possédoit dans un degré trés-éminent cette admirable & rare Vertu.

14. Minus mali qu'amterroris.

Pour sa Justice.

Moncorps, de feu paroit un funeste brandon,

Prêt d'embraser toute la Terre Quand je parois sur l'Horison, Tous les mortels du Ciel redoutent le Tonnerre,

Mais qu'aprehendent-ils d'une feinte rigeur

Quànd un prompt repentir desarme sa colere?

Je fais moins de mal que de peur.

Une Cométe avec ces paroles. Je fais plus de peur que de mal. Pour montrer que la justice de sa Majesté n'a jamais servi à sa vengeance, l'émployant pour retenir ses Sujets ingrats dans le devoir, & non pas pour les perdre.

15. Terra reddo quod à Cœlo accepi.

Pour sa liberalité.

Sans savoir d'où leur vient une source féconde,

Mille arides Terroirs , triftes & languissans

Je fertilise tous les ans;

Tel est le sort heureux des pais que j'inonde:

Si le Ciel me comblade ses riches présens,

Cefut pour en remplir le monde.

Le Nil dont la source quoi qu'inconnue, sournit une si grande abondance d'eaux qu'il inonde & sertilise de vastes campagnes, avec ces mots: Je rends à la Terre ce que me donne le Ciel. Pour marquer cette genereuse liberalité qui s'est communiquée par des routes inconnues à un nombre insisi de pauvres & d'autres illustres disgraciez. 16. Neminem despicio.

Pour son humilité.

Quoi qu'en moi tout foit grand, illustre nierveilleux

De l'humilité je fais gloire:

Brillant dans le plus hāut des cieux, Je souffre qu'en passant, m'osusqu'une ombre noire,

Et j'aime à rencontrer les yeux , Du mortel qui me voit d'un air respe-Etueux.

Le Soleil, qui quoi que la plus illustre & la plus partaite de toutes les créatures, communique sa bien-faifante chaleur, & son aimable clarté aux autres créatures, sans distinction, avec ces paroles: Je ne dédaigne personne; pour donner une Idée de la charmante bonté, avec laquelle Sa Majesté accueilloit tous ceux qui avoient le bonheur de l'aprocher.

17. Meas observate vias.

Pour son naturel Laborieux.

Suivant l'instinct de la Nature, Je hais sur tout l'oissvité: Ménagère du temps je recueille en

Ce qu'inutilement on cherche en la froidure:

Tous mes soins Mortels devenez; Comme moi vigilans & sages devenez.

Une Fourmi, avec ces Paroles: Considerez mes voyes & sorez sages;

pour marquer l'assiduité aveclaquelle Sa Majesté s'occupoit à plusieurs ouvragres, dans ses heures de loisir.

18. Mihi soli, propè intueri licet.

Pour Sa Magnanimité.

Digne Roi des oiseaux j'en conserve l'estime,

En soûtenant toûjours ma haute Di-

En tout autre on pourroit nommer té:

Le moindre des efforts de mon cœur Magnanime.

Sans être par l'éclair ni la foudre a.

J'aproche du Soleil par un esser sublime.

Un Aigle qui dans son essor regarde le Soleil en face, & l'approche de prés, avec ces paroles: L' n'appartient qu'à moi de le voir de si prés; pour insinuer qu'il n'appartient qu'à d'aussi sublimes génies qu'étoit le sien, d'entreprendre les haut desseins qu'elle a formés, & vû réussir.

19. Solus cor meum commovet & aperit.

Pour son Amour Conjugale.

Mon c eur de glace à d'autres feux, Aime du Soleil feul les foins officieux, Quand ici fes raïons il lance:

M'ou-





Mouvrant il voit sur moi ce que peut sa presence,

Et comme je le suis des yeux. Helas pourquoi faut-il que son sort glorieux

Me fasse st souvent regretter son absence?

La fleur Héliotrope, qui regardant le Soleil, avec ces paroles: Lui seul touche & ouvre mon cœur. Car ainsi que cette fleur est consacrée au soleil qui l'a fait épanoüir & l'attire après soi, par une secrete & admirable sympatie; de même le cœur de sa desinte Majesté a été sermé à toute autre passion, qu'à celle de son Illustre Epoux, qu'elle cherissoit avec une tendresse sans égale.

. 20. Ut universo Orbi imperemus.

Pour Ion Mariage.

Le ciel qui nous crea, dedans nos corps a mis,

La Vertu qui nous fait vaincre nos ennemis:

Et des animaux les Rois être, Si le monde voit naître,

Ceux de la terre & l'onde à l'un de nous soûmis,

Un Lion & une Licorne, ce dernier étant selon les Naturalistes, un Animal amphibie, avec ces mots: Pour commander à tout le monde ! saisant allusion à l'empire qu'exercent ces deux animaux sur ceux de la terre, & de la mer; pour montrer de quel poids leur union a été aux affaires de ce temps là.

21. Heroum Confort.

Pour le temps de son Mariage dans le Mois de Novembre.

Par mille marques de valeur, Les Heros vivent dans l'Histoire: Avec plaisir je viens inspirer ette ardeur

Au Prince qui sera bientôt couvert de gloire,

Quand j'entre au signe Belliqueux, Je rens par ma vertu les hommes courageux.

Le Soleil au Signe du Sagitaire, avec ces paroles: Je m'allie aux Héros, faisant allusion à son alliance à l'Illustre Héritier des fameuses Maisons d'Orange & de Nassau, dont la gloire remplit le monde.

22. Mecum Pacem Fero.

Pour sa venue en ces heureuses Provinces

Quand du Ciel irrité les eaux se débordérent,

Et toute la Terre inondérent, Le Ciel pour ma Vertu du danger me

Pour à ceux qu'avec moi les ondes épargnérent,

Anon-

Annoncer une Proix qui de biens les combla.

La Colombe de l'Arche revenant avec une branche d'Onvier, symbole de la paix, avec ces paroles: J'apporte la Paix sur la Terre. La Paix generale, suivit de prés l'heureuse arrivée de Sa Majeste en Hollande.

23. Ex unione dulce melos.

Sur la beile Harmonie de son Mariage.

Quelle est belle la Sympathie Qui charme l'esprit & le sens! Des doux sons que de moi je rends, Chacun se sent l'ame ravie: L'accord de mes divers accens, Compose cette mélodie.

Un Ciftre, avec ces paroles: Concerté & charmant; pour infinuer, que comme un Ciftre est composé de plusieurs cordes, qui ont toutes un son disferent, mais qui étant artissement touchées, font un merveilleux accord; aussi les differentes inclinations de leurs Majestez ont sait un Composé charmant, tant qu'a duré leur union.

24. Præ cunctis.

Sur son NOM, qui commence par la lettre M.

Tant que les beaux Arts fleuriront,

L'Arithmetique & l'Ecriture, Pour ma beauté, mon prix, les savans, M'aimeront,

D'un si beau sort, pour toujours je m'assure;

Avec ce que je vaux, & ma belle quar-

D'autres lettres jamais m'égaler ne pourront.

Cette même lettre, avec ces paroles Elle vaut seule plus que toutes les autres. Car l'M dans le nombre Romain vaut seule plus que les autres, DCLXVI, & tant que les beaux arts fleuriront, on l'admirera pour la beauté de sa forme, & pour son prix.

25. In faustos Oriens fugat.

Su, son avenement à la Couronné & la restauration de la Monarchie Angloise, &c.

Je quite les ondes salées, Pour ranimer ce qui languit, A peine mes raions ont les cimes dorées,

Qu'ils vont chercher la sombre nuit Dont j'ai les horreurs dissipées.

Un Soleil sortant de la Mer, à l'apparition duquel les oileaux nocturnes &c. disparoissent, avec ces paroles. Mon apparition dissippe les méchans. Ce qui insinue affez clairement les heureux effets qu'ont produit la venue de Sa Majesté en Angleterre, & son élévation sur le Trône.

L'HISTOIRE DE FRANCE

par les Devises expliquées en Vers & en Prose.

PHARAMOND,

regna 10 ans.

Sa Devise.

Imperium fine fine dedi.

l'ay fondé cét Estat sur de si fermes Loys, Qu'on ne peut voir la fin de l'Empire Frangois.



Elon la commune opinion il est le Premier Roy des François. Il commença à regner aprés avoir été élevé sur le Pavois l'an 418, & mourut l'an

428. De son Regne, quatre Anciens Seigneurs redigerent pendant quatre Asssies la Loy Salique.

CLODION,

dit le Chevelu, regna 19 ans.

Devise,

Romæ vix cessimus uni.

Quoy que Rome se vante, il faut qu'elle concede,

Que l'impire François à grand peine luy cede.

Il commença à regner l'an 428, & mourut l'an 447. Il trouva le moyen de passer la Forest Charbonniere qui est aujourd'huy le Hainaut, il se saisst des Villes de Cambray & de Bavay l'an 437. & establit son Siege à Amiens l'an 444.

MEROUEE,

regna 10 ans.

Devise,

Nobis ferus Attila cessit.

Le cruel Attila, malgré son fier courronx, Redouta mon Epée, & tomba sous mes Coups

Ce Roy a été le chef de la race des merovingiens. Il commença à regner l'an 448. & mourut l'an 458. Une grande partie des Villes situées aux environs du Rhin, & de Picardie, de Normandie, & Isle de France luy apporterent les Clefs. Il ayda à deffaire Attila l'an 451 dans la Sologne où Theodoric Roy des Visigots fut tué.

CHILPERIC, I.

regna 24 ans.

Devise,

Redij Virtute decorus.

le descendis du Trône, & l'on sçait dans l'Hi-

Qu'on m'y vit remonter avecque plus de Gloire.

Chilperic commença à regner l'an 458. & mourut l'an 482, aagé de 45 S ans ans. Ses debauches le firent chasser du Throne Il rompitune piece d'or avec son Amy Guiemens que luy envoya sa portion quandipar son adresse il eust tourné l'Esprit des François à le rapeler l'an 468 Et à chasser Gillon qu'ils avovent mis à sa place & sur lequel il prit d'assaut & brulla la Ville de Treves.

CLOVIS I.

regna 30 ans.

Devise

Salus mihi Conjuge parta eft.

Si quittant les faux Dieux le vray Dieu fut mon but,

Ce fut ma Femme enfin qui causa mon salut.

Clouis commença à regner l'an 481, & mourut l'an 511. Il donna la bataille de l'Olbiat pour le gain & laquelle il fist voeu de se faire Christien l'an 469. Il se sist baotiser, la St. Ampoule sustapporteë par une Colombe celeste ainsi que lescu semé de fleurs de lis Et Lorissamme a un Hermite de la forest de jovenual Il sist abatre les Idoles.

CHILDEBERT I.

regna 47 ans.

Devise

Armatus terror Iberi.

I'ay fait parma valeur trembler dans la Campagne, Les Aigles de l'Empire, & les Lyons d'E/-

pagne.

Il commença à regner l'an 511. & mourut l'an 558 Il affiéga Saragosse, les habitans reduits à lextremité sorti-rent en habit de deuil & de penitent,

portant la Tunique de St. Vincent leur patron au lieu de banniere l'an 543, ce qui fatisfit Childebert: Et Clotile sœur du Roy se voyant mal traitée par Amalarie son mary à cause de sa Religion envoya à ses Freres un monchoir teint de son sang pour les exciter à la venger ce que Chelderie sit l'an 532.

CLOTAIRE, I.

regna 12 ans..

Devise

Vicit amor Patriæ.

Je fus si fort vaincu d'amour pour ma Patrie.

Que j'eusse mis pour elle, & mon sang &
ma vie.

Il commança à regner l'an 558. Et mourut l'an 562, aagé de 49, ans n'étant Encor que Roy de Neustrie, Childebert se jetta a l'Improvisse sur luy qui n'eust que le temps de se jetter dans le sort d'une sorest Et press a y estre Forcé une tempeste miraculeuse les dessiura & obligea ses Ennemy de luy demander la paix Et son amitié Clotaire n'ayant nullement soussert de la dittempesse.

CHEREBERT.

regna 15 ans.

Devise

Themidi Musarum Numita janæit.

Quoy que je fusse né pour les Travaux de Mars, I ay fait steurir Themis les Muses & les

Il commença à regner l'an 561. & mourut l'an 570, augé de 49 ans, gist a Romain de Blaye où il mourut. Le Roy-

Royaume fut partagé pour la 2 fois entre les 4 Enfans & Clotaire, comme il l'avoit esté après la mort de Clouis: Le fort donna le Royaume de Paris à Cherebert.

CHILPERIC. II.

regna 8 ans.

. Devife

Infaustis avibus rexi.

l'ay monté sur le Trone en un temps où j'as-

Que tout étoit pour moy de tres mauvais au-

Il commença à regner l'an 570, & mourut l'an 584. Les Austraziens qui luy avoyent fait serment le quitterent: Et Godin un de leurs Chefs se saissit de la Ville de Soissons: mais Chilperie sit une telle diligence qu'il vainquit le dit Godin, & reprit Soissons.

CLOTAIRE.II.

regna 37 ans.

Devise

De spinis Rosa nata sui.

Mon Estat fut troublé de Guerres intestines; Mais j'ay veu succeder les Roses aux épines.

Il commença à regner l'an 584, & mourut l'an 628. aagé de 45 ans, gist à St. Germain des Prez. Sa mere Fredegonde le menoit dans sa Jeunesse aux armées, le tenoit sur ses bras, & le montroit aux Troupes pour les encourager. Cette Fredegonde mourut l'an 596. Clotaire sit mourir Brunehaut, & brusser son Corps aprés avoir êté attaché à la queuë d'un cheval.

DAGOBERT I.

regna 16 ans.

Devife

Multi post Bella Triumphi.

Aprés tant de Combais & de sang repandu Fetriomphe de tout, quand, on croit tout perdu.

Il commença à regner l'an 629, mourut l'an 638 aagé de 38 ans, gist à St. Denis. Il partagea la Monarchie avec ses Ensans, Sigibert sonaisné eust l'Austrasse & Clouis son puisné la Neustrie & la Bourgogne. Il sit bastir l'Abbaye St. Denis. Quelques Auteurs disent qu'il chassa les Juiss du Royaume.

CLOUIS. II.

CashipH:

regna 18 ans.

Devife .

Vigili Stat Ministro.

La conduite & l'esprit d'un Ministre soigneux, Rend son Roy redoutable, & son Estat beureux.

Il commença à regner l'an 638. & mourut l'an 655, aagé de 22 ans, gist a St. Denis. Il suite premier qui laiss sa usures du Palays Il yeutune grande samine qui affigeoit la Neustrie, l'obligea de prendre les lames d'argent dont le Tabértiacle qu'on mettoit sur la Chasse de St. Denis Etoit couvert pour achepter dequoy nourrir les pauvres en 645.

CLOTAIRE III.

regna 3 ans.

Devile

Claustro dis ausimus Hostes.

D'un Convent solitaire où mon fort m'avoit

Peus le plaisir de voir périr mes Ememis.

Il commença à regner l'an 655, & mourut l'an 668 aagé de 18 ans, gift a Cheles ou à St. Denis. La Reyne Batilde ou Badour mere de ce Roy, & qui gouvernoit ofta le tribut que les Gaulois avoient payé à leurs Roys jusqu'à ce regne. Ebront Mayre & quelques Grands obligerent cette Princesse de sensermer dans l'Abbaye de Cheles qu'elle avoit fait bastir en 664 elle Entra dans ce monastere.

CHILDERICIL

regna 3 ans.

Devife

Dulcem mihi malo quietem.

La Guerre en un Estat apporte tant de maux,

Que j'aime mieux gouster la douceur du

Repos.

Il commeuça à regner l'an 668. & mourut l'an 673. gist à St. Germain les Paris, Ebron Maire qui avoit voulu saire reconnoître Thierry pour Roy sut abandonné, & contraint de seresugier à la Corne d'un Autel, dont il sut tiré & à la priere de Leger Evesque d'Autun confiné dans l'Abbaye de Luxeucil, & Thiery a St. Denls, Childeric devint Cruel & sit souetter un Seigneur nomme Nodillon, les Seigneurs pout s'en venger l'at-

tendirent au retour de la chasse, le massacrezent luy, sa semme qui estoit grosse & un sils fort Jeusne.

THEODORIC, ou THIERRY

regna 19 ans.

Devise

Donis auximus Aras.

Du respect des Autels, j'ay donné cent Ex-

Jugmente de cent dons les Tresors des saints Temples.

Il commença à regner l'an 674. mourut l'an 691, aagé de 40, ans, gist a St. Wast d'Arras le Roy Ebroin sontist de l'abrege de l'uxemil supposa un Ensant a Clouis & força les peuples de luy jurer fidellité. Il sit affassiner Leudesse mere de Thiery, sit mourir leger évesque d'Autun & Guerin son frere: Et n'ayant plus afaire de Clouis il recognust Thiery pour Roy, gouverna tyranniquement jusqu'a ce qu'il sut assassiné par Hermentroy.

CLOUIS III.

regna 6 ans.

Devise

Socio confidimus uni.

Ie me suis reposé dans toutes mes affaires, Sur un seul dont les soins m'ont été necessaires.

Clouis commença à regner l'an 691, & mourut l'an 695 aagé de 15 ans. Sous ce regne Pepin Maire gouvernoit, & il receu les ostages des Frisons aprés les avoir desfaits.

CHILDEBERT II.

regna 17 ans.

Devise

Pius idem omnibus æquus.

fe fus doux à chacun aussi bien qu'équitable, Et par ma Pieté je me rendis aimable.

Childebert dit le jeune commença à regner l'an 691. Et mourut l'an 711 aagé de 28 ans, guît à St. Estiene de Coucy. Ratbot Roy des Frisons, nonobstant qu'il eust donné sa foy & des ostages se revolta une seconde sois, & sur battu encore par Pepin Maire en l'an 696.

DAGOBERT II.

regna 5 ans.

Devise

Brevis mihi Gloria Regni.

7'ay josiy peu .de temps de la Gloire que donne,

D'un Royaume: fameux l'eclatante Couronne.

Il commença à regner l'an 711,& moutut l'an 715 Pepin gouvernoit sous ce Roy qui comme quelques uns de ses Predecesseur ne se faisoit voir au peuple qu'une sois l'an dans l'Assemblée des Etats le 1, jour de Mars dans un charriot tiré par des bœuss.

DANIEL ou CHILPERIC, III.

regna 5 ans.

Devise

Claustris fers Sceptra relictis.

Le Sceptre des François fut toute mon étude, Si tost que j'eus pour eux quitté ma solitude.

Il commença à regner l'an 716. & mourut l'an 721, gist à Noyen. Ce Roy portoit le nom de Daniel, & sut tiré du monastere par Rinsroy Maine qui luy sit porter le nom de Chilperic. Sousce regne Ratbot & Rainsroy se liguerent, & attaquerent Charles Martel qu'ils des sirent: Et c'est presque la seule action ou ce dernier cut du pire en 716.

CHIDERIC III.

regna 12 ans.

Devise

Nos aliquid nomen cessimus.

Mon Nom plus respecté que pas un Nom de Monde,

A fait assez de bruit sur la Terre & sur l'Onde.

Childeric dit l'Insensé commença a regner l'an 743, & l'an 751 sut rasé à l'age de 28 ans. Et mis dans le monastere de St. Bertin à St. Omer, & Pepin élu Roy.

Seconde:



Seconde Race des Roys de France, dite des Carlovingiens.

PEPIN,

dit le Bref, regna 27 ans.

Devise

Merui regnare vocatus.

Si la France autrefois m'appella sur le Trône, C'est que je meritay de porter la Couronne.



L commença à regner l'an 751, & mourut l'an 763, aagé de 54 ans, gist à St. Denis. Il fut élu par les Etats assemblé à Soissons qui aprés l'avoir essevé,

fur le pavois. luy firent prendre possesfion du Throfne. C'est Assemblée qui se tenoit au 1, de Mars fut mise au 1, de May, dans un Spectacle qu'il donna à fa Cour dans l'abaye de Ferrieres. Un Lion qui s'attacha à un I avreau fit qu'il fauta à bas de l'Eschafaut & qu'il separa d'un Coup, ramené la teste du Corps du Lion & fift voir par là fa force & fon adrefle quoy que de petit st iture.

CHARLEMAGNE,

regna 45 ans. Devile

Confilio major, qui magnus in Armis.

Si dedans les Combats je n'eus point de Pareil,

Fe fus beaucoup plus Grand que mon sage

Il commença à regner l'an 768, mourut l'an 814 aagé de 72 ans, & gista aix la Chapelle. Il fui couronné Empereur à Rome l'an 800 par le Pape Leon le jour de Il cut à combatre & vainquit plusieurs Ennemis consiberables, êntre autres les Saxons les Lombars, les Huns & les Sarrafins. A fa follicitation les 2 Chefs de saxons Albion & vitirind se firent batiser l'an 785.

LOUIS.

dit le Debonnaire, regna 27 ans.

Devise

Bis cado, bisque resurgo.

Jesuis tombé deux fois, quoy que bienélevé; Mais deux fois pour monbien je me suis re-

Il commença à regner l'an 814, & mourut l'an 840 aagé de 64 ans gift a metz il vainquist en plusieur batailles les d'anois les huns & les Sarafins, le Pape Estine étant venu le treuver a Reins il luy Confirma les donations de pepin & de Charles Magne l'au 816.

CHARLES, II.

dit le Chauve, regna 28 ans.

Devise.

Pugnate & vincere doctus.

Plus ferme qu'un Rocher que rien ne peut

I'ay sceu vancre par tout, dez que j'ay sceu combattre.

Il commença à regner l'an 840, & mourut l'an 877, aagé de 55 ans gist a St. Denis

pereur a Rome le Jour de Noël l'an par un sanglier. 875 & a son retour :a Paris, Il y fust Couronné Roy des l'onbards & Confiermé Empereur par l'Assemblée des Prelats des Comtes & du pape même.

LOUIS II.

dit le Begue, regna 3 ans.

Tot per discrimina regno.

A la Confusion des Peuples Etrangers, je regne seurement au milieu des dangers.

Il commença à regner l'an 877. & mourut l'an 879, aagé de 35 ans ou environ gist a Compiegne, sa belle mere Richilde luy aporta le testament de son pere Charles le chauve, & les ornement du Royaume; ce qui malgré les factions le fit couronner à Reins.

LOVIS III & CARLOMAN,

regnerent 6 ans.

Devise,

Rara hæc Concordia.

Rarement a- t-on veu dans un temps orageux ,

Deux Freres mieux unis que l'on nous vit tous

Ces 2 freres commancerent à regner l'an 879. Louis mourut l'an 882, gist à St. Denis, & Carloman mourut l'an \$\$4. gift auffi à St. Denis. fust alignée la fameuse assemblée de 4 Roys à Condreville prés de metz, Lovis Tomba malade allant au devant des bretons qui venoyent a ses Secours & se fist raporté de litiern a St. Denis ou il

Denis le Pape Jean le Couronna Em-mourut & Carloman sut tué à la chasse

EUDES ou ODON,

regna 10- ans.

Devise,

Summa petit livor.

Les Grands ont mille affauts qui traversent leur vic;

Mais-le plus Grand de tous, c'est celuy de I Envie.

Il commença à regner l'an 888, & mourut l'an 898 aagé de 36 ans. Gautier Comte de Laon tira l'espée contre luy en plein Parlement. Eudes ne cessa de le poursuivre jusqu'à ce qu'il le prist avec sa Ville de Laon dans laquelle il s'étoit reffugié. Il luy fit couper la teste l'an 893.

CHARLES III.

dit le fimple, regna 25 ans.

Devise,

Quo nec fincerior alter.

Jamais Roy de François, n'eut avec verité Plus de douceur que moy, ny de sincerité.

Il commença à regner feul l'an 898. Son regne fut plein de troubles. Il combatit Robert frere d'Eudes prés de Soisson & tua ledit Robert de sa main l'an 923, cette même année Raoul se fit élire Roy, & Hebert Comte de Vermandois attira charles dans fon chateau de peronne ou il y fust detenu prifonnier puis mené a chateau theiry & depuit il n'en est plus parlé.

regna 14 ans.

Devise,

Summo dulcius Unum stare loco.

Le plaisir est plus doux dans un Estat supreme. Quand un Prince y tient pied, & le regit

luy-même.

Il étoit Duc de Bourgogne. Il commença à regner 1'27, 923. & fut couronné Roy de France se dit jour, mourut 1'2n 930. gift à Sens. Ogine femme de Charles le fimple voyant son mary prisonnier & Raoul esseu, s'enfuit en Angleterre avec son Fils 1'an 923. Guilaume premier Duc d'Aquitaine vint faire hommage à Raoul aprés quelques negociations sur les bords de la Loire où Raoul sans descendre de cheval receut les Ambrassadeurs du Duc en 924.

LOUIS IV.

dit d'Outremer, regna 19 ans.

Devise,

Terris me reddidit aquor.

Sans degaisner l'Epée & sans faire la Guere, Lay passé de Thetis sur le sein de la Terre.

Il commença à regner l'an 936, & mourut l'an 954 aagé de 39 ans, gift à Reims. Ogine sa mere le ramena d'Angleterre en France; Les Seigneurs deputerent Hugues le blanc Comte de Paris & l'Archevêque de Sens qui le furent recevoira Bologne à la descente de son vaisseau. Comme il alloit de Laon à Reins il piqua aprés un loup, son cheval le renversa, & il mourut de cette cheute.

LOTHAIRE,

regna 29 ans.

Devise,

Regnum extendimus armis.

l'ay malgré mes Rivaux, & malgré leurs tempestes, Etendu mon Estas par divers Conquestes,

Il commença à regner lan 954,& mourut l'an 987 aagé de 46 ans. Othon 11. Empereur ne se mettant pas en devoir de faire droit au Roy sur la Lorraine, Lothaire alla luy même s'en sais la chapelle a se divertir avec sa famille; il y alla & ne le manqua que d'une demy heure l'Empereur n'ayant en que le temps de monter a cheval laissent la table couverte & ses meubles precieux au pouvoir de l'othaire l'an 978.

LOUIS V.

Regna 2 ans.

Devise,

Terris hunc tantum oftenderunt fata.

A peine eus-je en mes mains le sceptre des François, Que la mort m'enleva du Trône de nos Roys.

Il commença à regner avec son pere en 985, & mourut l'an 987, aagé d'environ 20 ans, gist à compiegue. Emme mere de ce Roy ne se fiant pas trop a Hugues Capet a qui le desfunt Roy avoit
donné la garde de son fils sorma le desseins de le mêner a adeleide sa grande
mere mais on la fin enlever avec ancelin évesque de Laon.

A PE

1. HUGUES CAPET, regna 9 ans.

In melius novus innovo Regnum.

Tout nouveau que je suis dans le fameux

Je veux de mieux en mieux augmenter son éclat.

TL se fit couronner Roy, l'an 987, mourut l'an 996, âgé de 55 ans & gist à St. Denis. Charles Duc de Lorraine qui étoit un Prince de la Race de Je fus expert en paix, je fus expert en Charlemagne faisant sa residence à Laon, l'Evêque du lieu nommé Ancelis Adalbeon le livra luy, & sa famille à Hugues la nuit du Jeudy St. Sous ce regne le mai des Ardens fit degrands ravages.

2. ROBERT regna 33 ans.

Omnigenæ Virtutis Alumus.

Instruit dans les Vertus; mes plus doux Exercices,

Furent quand je fus Roy, de combattre les Vices.

Ii commença à regner 1'an 996, & mourut l'an 1033, âgé de 61 ans. Le Comte de Champagne gagna par argent le Châtelain de Melun, qui lui livra la ville: Robert l'assiégea, la prit & fit pendre le Châtelain l'an 999. Il y eut sous ce Regne, trois Famines, l'une en 1007, l'autre en 1010, & l'autre en 1030. La derniere dura trois ans, & fut si cruelle qu'il y eut des Personnes qui deterrérent des Morts, pour les manger. On alloit à la chasse des Enfans: Et dans la ville de Tournay, un Homme fut assez avide du gain, pour exposer en vente de la chair humaine; mais il en fut puny par le feu.

3. HENRY I. regna 32 ans.

Belli, Pacisque peritus.

guerre,

Et je passay pour tel, & sur Mer & sur

Il commença à regner l'an 1023, & mourut l'an 1050, âgé de 54 ans. Il fit bâtir l'Abbaye de Saint Martin des Champs prés de Paris. Il arriva en 1059. un Prodige d'un combat d'une quantité de Serpens & de Coleuvres dans une Plaine prés de Tournay. Le Party vaincu fut poursuivy par le vainqueur jusques dans le creux d'un vieux tronc d'arbre, où les Païsans étant accourus avec des fagots & des brandons de feu. ils acheverent d'exterminer l'un & l'autre Party.

4. PHILIPE I. regna 49 ans.

Læta dedi primordia Regni.

Mon Regne étant heureux dans ses commencemens,

Eust-il eu du malheur dans ses derniers momens?

138

Il commença à regner l'an 1060, & mouruten 1108, âgé de 56 ans, & il gît à l'Abbaye de S.Benoist sur Loire. Urbain II. Pape vint se resugier en France l'an 1095, & y précha luy-même la Croisade, à la sollicitation de Pierre l'Hermite, Gentilhomme Picard. Le nombre des Croisez dans cette premiere Expedition sut de plus de 300000 Personnes, qui avoient pour marque une Croix rouge sur l'épaule gauche avec ces mots, Dist lè veut.

5. LOUIS VI.dit le Gros, regna 29 ans.

Imperio, Regnóque Potens.

Je fut un Roy puissant; l Histoire le sçeut dire,

Puis qu'en me vit si loin étendre mon Em-

pire.

Il commença à regner en 1108, & mourut en 1137, âgé de 58 ans, & il gist à S. Denis. Il sit mourir par des supplices tres rigoureux ceux qui avoient tué Charles le Bon, Comte de Flandres dans l'Eglise de S. Donat de Bruges; & lui sit faire des Obseques dignes de l'amitié qu'il avoit pour luy. Ce Roy se sentant aprocher de sa sin, se sit aporter dans l'Eglise, & étendre sur une croix de cendre, une pierre sous satesse, dans lequel état il rendit l'ame.

6. LQUIS, VII. dit le Jeune, regn. 42 ans.

Solimas assertor classe redemi.

Je couvris de vaisseaux les Fleuves & les Mers,

Pour delivrer Solime, & la tirer des fers.

Il commença à regner en 1137, mourut en 1180, âgé d'environ 64 ans, & il gift à S.Denys. L'an 1147, il y alla lever l'oriflame, & pendre la Bourdon & la Mallette, marques de Pelerinage. Il passa en Asie, d'où aprés avoir couru plusieurs dangers, il retourna en France l'an 1150.

7. PHILIPPE II. dit Dieu donné ou Auguste, regna 43 ans

Augusti refero gnomina dotes.

Si j'eus les qualitez & la vertu d'Auguste, Son surnomm'étoit deû, comme celui de Ju-

Jt e

Il commença à regner en 1180, mourut en 1223, âgé de 59 ans, & il gist à S.Denys. L'an 1184, le Patriarche de Jerusalem, & le Prieur de l'Hôpital de S. Iean lui aporterent les cless de la Ste. Cité. Il gagna la Bataille de Bouvines, en 1214 Il y sut abbatu, soulé aux pieds des chevaux, & blesse à la gorge: Et l'Empereur Othon, contre qui il la donna, sut mis en suite; son grand Etendart pris avec 5 Comtes & 22 Seigneurs portans Baniere.

8. LOUIS VIII. regna 3 ans.

Metuendus in hærefim ultor.

J'ay fait voir aux François pour dompter l'hérefie.

Que je n'épargnois pas ni mon sang nî ma vie.

Il commença à regner en 1223, mourut en 1226, âgé de 39 ans, & il gist à S. Denys. Il se ligua contre les Albigeois

en

en 1226, & prit la Croix de la main du Legat du Pape. La ville d'Avignon ayant refusé le passage aux Troupes du Roy, elle fut affiégée, prise & ses murailles abbatues. Guy Comte de S. Paul haute fortune. y fut tué la même année 1226.

9. LOUIS IX. regna 44 ans.

Decus addidit Colo.

Quand se quittay la Terre & volay dans les cieux,

Je fus bientost au rang des Astres précieux. J'eus une Epouse aussi qui fut la force mê-

Il commença à regner l'an 1224, mourut en 1270, âgé de 75 ans, & il gist à S. Louis. Il fit le voyage de la Terre Sainte, & arriva à Damiette en Egypte l'an 1249. Il repoussa & vainquit les Serrasins qui l'attendoient sur le Rivage. CeSt. Roy fut presque six ans hors de son Royaume, où il aporta à son retour quantité de Reliques. Il passa en Afrique en 1270, poussé du même zele qui l'avoit porté en Asie, & y mourut la même année.

10. PHILIPPE III dit le Hardi, regna 15 ans.

Quàm fortis pectore & armis.

Aussi vaillant du Cœur, que je le fus des Armes,

Je ne redoutay point les plus fortes allar-

Il commença à regner en 1270, mouruten 1285, âgé de 45 ans, & il gist à S. Denys. Il avoit accompagné son Pere en Afrique, & en raporta les Reliques qu'il porta lui même sur ses épaules à S. Denys. Il en avoit laissé les chairs en Sicile dans l'Abbaye de Montreal & de Palerme. Il fit mourir Pierre de la Bros. se, qui avoit été Barbier de son Pere, & qui étoit parvenu sous ce Regne à une

11. PHILIPPE IV. dit le Bel, regna 29 ans.

Fortis, cum Conjuge forti.

Comme avec ma vertu ma force fut extrême,

Il commença à regner en 1286, mourut en 1314, âgé de 48 ans, & il gist à S. Denys. Sous ce Regne la guerre recommença avec l'Angleterre a l'occasion de la querelle que deux Mariniers prirent ensemble faisant de l'eau par les Côtes de Guyenne, l'un étoit Anglois & l'autre Normand.

12. LOUIS X.dit Hutin, regna 18 ans.

Aspera semper amans.

Je ne fis pour l'Etat que des choses utiles, Et n'entrepris jamais que les plus difficiles.

Il commença à regner en 1214, mourut en 1318, âgé de 28 ans, & il gist à 'St. Denys. Sous ce Regne arriva une famine par tout le Royaume, causée par les pluyes continuelles. Les Boulangers pour multiplier leur pain y mêlerent de la lie de vin,& quelques autres ordures; La chose ayant été reconnue, ils surent condamnez à être exposez aux carrefours sur des Rouës, ayant un morceau de pain dans leurs mains.

140-

13. PHILIPPE V. dit le Long. regna 6 ans.

Imperio potens tractare sereno:

Un Roy ne doit agir que d'un air agreable, Quand dans un grand Estat il veut se rendre aimable.

Il commença à regner en 1317, mourut en 1322, âgé de 31 ans, & il gist à S. Denis. De son regne les Juiss surent accusez d'avoir fait infecter plusieurs Provinces par des Pestiserez qui surent exterminez par le seu. Ce Roy convoqua à Paris une Assemblée des Seigneurs du Royaume & autres, tous lesquels jurerent entre les mains de Pierre d'Arablay lors Chancelier, de ne point reconnoître d'autre Roy que luy & ses Hoirs mâles à l'exclusion des Filles.

14. CHARLES IV. dit le Beli.
regna 6 ans.

Extra formolus & intra:

Aux graces de l'esprit, joindre celles du Corps,

C'est. estre beau dedans aussi-bien que de-

Il commença à regner en 1322, mourut en 1328, âgé de 34 ans. Sous ce regne, Edoüard II. Roy d'Angleterre vint faire Hommage pour le Duché de Guyenne à genoux, découvert, épée & éperons bas en 1325. Il fut le premier de nos Rois qui permit au S. Siege. de lever des Decimes par le Royaume.

15. PHILIPPE VI. dit de Valois ; regna 2 ans.

Ramo avulso non deficit alter.

Pour un Rameau perdu, le Ciel fait cette

Qu'on en voit aussi-tost naistre un autre

en sa place.

Il commença à regner en 1328, mous rut en 1350, âgé de 57, & il gist à Nogent le Roy. L'assemblée des Seigneurs & autres qui sut convoquée l'an 1328, à Paris pour terminer le disserent sur la succession du Royaume entre Philippe de Valois & Edoüard Roy d'Angleterte, se declara en saveur de Philippe. Sous son regne, Imbert Dauphin de Viennois, donna au Roy par Contracte le Dauphiné en 1343. Et cette Donation sut consirmée en 1349.

p6. JEAN regna 14 ans.

Vici quamquam victus.

Je fus de mon honneur tellement curieux;.
Que même estant vaincu, j'étois victorieux.

Il commença à regner en 1350, mourut en 1364, âgé de 52 ans, & il gist à S. Denys. Il sut pris à la Bataille de Poitiers en 1356, & mené en Angleterre, d'où il revint 4 ans aprés. Ses Enfans surent au devant luy jusqu'à Calais en 1360. Ce Roy sut le premier qui porta le Nom de Dauphin. En 1363, il repassa en Angleterre, où il mourut l'année suivante.

17.

17. CHARLES V. dit le Sage, reg. 16 ans.

Immanes potui superare procellas.

J'ay dissipé l'orage, & vaincu la tempeste, Qui sembloit s'èlever & gronder sur ma te-

Il commença à regner en 1364, mourut en 1380, âgé de 44 ans, & il gist à S. Denys. Sous son regne le Connétable Guesclin mourut en 1380, d'une sievre, au siege qu'il avoit mis devant Châteauneus de Rendan dans les Cevennes. Sa reputation étoit si grande, que les Assiegez ayant capitulé, aporterent aprés sa mort les cless de la Place sur son Tombeau. L'Empereur Charles vint en France, le Roy le sut recevoir hors du Fauxbourg S. Denys, par où il sit son Entrée à Paris l'an 1378.

18. CHARLES VI, dit le Bien-aime, regna 42 ans.

Benus omnibus, optimus urbi.

Ma franchise envers tous fut tellement connuë,

Que l'on n'en vit jamais une plus ingenuë.

Il commença à regner en 1380, & mourut en 1422, âgé de 52 ans. Il prit un cerf dans la Forest de Senlis qui marquoir par un Collier qu'il avoit en le même sort sous Cesar. Il secourut le Comte de Flandres, desit les Flamands, & sit pendre Philippe d'Arteville leur Ches. Il renvoya les Marechal Boucicaut à Genes pour y recevoir la Foy & l'Hommage de cette Republique qui avoit reconnu l'an 1396, Charles pour souverain Seigneur. Il devint malade

de l'Esprit en 1342, & destina la Couronne à Henry V. Roy d'Angletterre, son Gendre au préjudice de Charles Dauphin son Fils.

19. CHARLES VII. dit le Victorieux, regna 39 ans.

Cœlum sub virgine faustum.

Le Ciel en mon endroit se montra favorable,

Par une vierge un jour qui me fut secourable.

Il commença à regner en 1422, mourut en 1461, âgé de 60 ans, & il gist à S. Denys. Sous ce regne Jeanne d'Arc native de Dame Remy, connuë sous le nom de la Pucelle d'Orleans, parce qu'elle en sit lever le siége aux Anglois, rendit de grands services au Roy. Elle sut prise par les mêmes Anglois dans une sortie qu'elle sit à Compiegne, & menée à Rouen, où ils la strent brûler comme Sorciere en 1429.

20. LOUIS XI. regna 39 ans.

Prudenti callidus arte.

Pour regner dignement, le secret d'importance,

C'est qu'un Roy doit en tout consulter sa

prudence.

Il commença à regner en 1461, & mourut en 1483, âgé de 61 ans. Dans la visite qu'il sit au Païs-Bas en 1462, trois mille Bourgeois de Tournay sortirent au devant de luy, ayant chacun une sleur de Lys d'Or, brodée sur le côté ganche à l'endroit du cœur. L'an 1472 le Duc de Bourgogne assiegea Beau-

1:42 Beauvais, les Assiegez ne pouvant plus

resister, les Femmes à la tête desquelles se mit Jeanne Hachette, repousserent les Bourgnignons, & les contraignirent de lever le siege. Ce Roy établit les Portes en 1478. Charles d'Anjou luy laissa la Province en 1481.

21 CHARLES VIII. regna 22 ans.

. Viam gaudens fecific ruinæ.

Sur le débris d'autruy la France pouvoit croire,

Que je rétabliroit son bonheur & ma gloire.

Il commença à regner en 1483, & mourut en 1598, âgé de prés de 28 ans. Il fut attaqué à son retour de Naples par les Troupes Confederées, qui au nombre de 40000 hommes lui voulurent disputer le passage de Fornouë prés de Plaisance: Mais ce Prince quoy qu'il n'eût que 9000 hommes avec lui, leur passa sur le ventre.

22. LOUIS XII. dit le Pere du Peuple, regna 18 ans.

Viditque parentem Gallia.

Dez que la France m'eut 'elevé' sur le Trone,

Elle eut un second Pere en ma seule per-Sonne.

Il commença à regner en 1498, & mourut en 1515, âgé de 53 ans. Il fit son Entrée dans Milan en habit Ducal en

1499. Un an aprés, les Suisses lui livrerent Louis Sforce qu'il fit enfermer dans la Tour de Loches, où il mourut en 1509. Frederic Roy de Naples vint se rendre à la discretion de Louis.

23. FRANCOIS I. regna 32 ans.

In Hectora folus Achilles.

Que ne vis-je en mes jours naistre un Second Hector,

J'estois pour le combattre un autre Achille encor.

Il commença à regner en 1515, & mourut en 1547, âgé de 52 ans. Il gagna la Bataille de Marignan, la premie. re année de son Regne. Il passa la nuit d'entre les deux jours que dura la Bataille sur l'afust d'un canon, où un Soli dat luy porta un peu d'eau dans un morion mêlée de fang & de bourbe, que sa soif luy fit trouver excellente. En 15 25 il fut pris prisonnier à Pavie, par Charles V. à qui il donna ses Enfans en ostage l'année 1526, & l'Echange s'en fit sur la Riviere de Bidassoa.

24. HENRY II. regna 12 ans.

Ora impia lege repressi.

Par mes frequens Edits pleins de severitė, J'ay triemphé du vice & de l'impieté.

Il commença à regner en 1547, & mournt en 1559, âgé de 40 ans & 3 mois. Charles V. Empereur ayant mis

le

le Siege devant Metz, fut contraint de le lever le 1 Janvier 1553. Au 2 jour des Tournois qui se faisoient à l'occasion des nôces de la Fille du Roy avec le Roy d'Espagne, le Comte de Montgommery rompit une lance avec le Roy, du tronçon de laquelle il su frappé au dessus de l'œil droit, dont il mourut onze jours aprés. Il gist à S. Denys.

25. FRANCOIS II. regna 18 mois.

Ætas brevis aptaque Regno.

Si la mort ne m'eust pris du printemps de mon âze.

Festois digne aprés sous de regner davantage.

Il commença à regner en 1559, & mourut en 1560, âgé d'environ 17 ans. Comme il étoit valitudinaire, son Regne qui ne fut pas de 17 mois entiers, ne produisit aucun évenement remarquable. Il mourut à Orleans, d'où il sut porté à St. Denys.

26. CHARLES IX. regna 14 ans.

Justitiam, Pietas æquat.

Sa Piete Chrétienne égale sa Justice, Et son bras sut l'effroy des esclaves du vice.

Il commença à regner en 1560. & mourut en 1574, âgé de 25 ans. Il fut tenu un Colloque à Poissy en 1567. Elizabeth sœur du Roy, qui avoit épousé par Procureur Philippe III. Roy d'Espagne sut conduite sur la Fron-

tiere par le Roy de Navarre & le Cardinal de Bourbon en 1559.

27. HENRY III. regna 13 ans.

Externæ patriam præpono coronæ.

Je preferay la France au milieu des dangers,

Aux Sceptres glorieux des Pais étrangers.

Il fut eleu Roy de Pologne en 1572, & fortit de Cracovie en 1574 pour venir prendre possession du Royaume de France qui luy étoit écheu par la mort de Charles IX, son Frere. Il sut tué en 1589. à St. Cloud, à l'âge d'environ 38 ans. Il institua l'ordre du S. Esprit en 1579. Il gist à S. Denys. L'Entreveue des deux Roix se sit au Plessis les Tours l'an 1589.

28. HENRY IV. dit le Grand, regna 20 ans.

Ferro mea Regna redemi.

J'ay sauvé mon Estat par la sorce du ser, Et de mes Ennemis on m'a veu triompher.

Il commença à regner en 1589, sut tué en 1610, dans le 75 année de son âge, & il gist à S. Denys. La ceremonie de son changement de Religion de sit au même lieu entre les mains de l'Archevêque de Bourges assisté de 7 ou 8 Eveques, & de René Benoist Curé de S. Eustache. 29. LOUIS XIII. dit la Juste, regna 33 ans.

Fidei & Regni expulsit Hostes.

Ennemis & l'estat, Ennemis & ta Foy, Vous fasses surmontes & chassez par ce Roy.

Il commença à regner en 1610 mourut l'an 1643, en sa 43 année après un regne de 33 ans justes, & il gist à S. Denys. Il prit la forte Place de la Rochelle en 1628; retablit le Duc de Mantoue dans ses Etats; declara la Guerre au Roy d'Espagne,&c.

30. LOUIS XIV, dit Dieu donné, ou Auguste, regne aujourd'huy glorieusement sur les François.

Armisque potens.

Ses Armes, son Conseil, sa Valeur sans secondc.

Le rendent plus puissant que tous les Roys du Monde.

Ce Monarque est nay le 5 Septembre 1638. il commença à regner en 1643. fut sacré à Reimsle 7 Iuin 1654; époufa Marie-Therese d'Austriche le 9 Iuin 1660, de laquelle est née M. le Dauphin le 1. de Novembre 1661. Toutes les qualitez Royales que S.M.T.C. possede eminemment, ses Armées formidables par Mer & par Terre, ses victoires & ses Conquêtes qui font la terreur de ses Ennemis, & la seureté de ses Sujets; tant d'Edifices publics bâtis, tant de Villes & de Forteresses construites, & les Duels dessendus, sont connoître à tout l'Univers, que c'est avec justice que ce Monarque est surnommé le Grand.



TABLE DES MATIERES. Le premier Chiffre marque la Page, & le second le Numero.

- A	-				
A Bondance.	4.	5.	curiosité d'Amour.	:59.	3.
Abondance publique.	1.		fausseté d'Amour.	108.	-
Abstinence.	2.		fermeté d'Amour.	18.	
Academie.	1.		feu d'Amour.	83.	-
Accoûtumance.	3.	12.	fortune d'Amour.		15.
Atte vertueux.	4.	3.	harmonie d'Amour.	22.	5.
la vertu présuppose l'Action.	98.	I 2.	origine d'Amour.	39.	9.
Actions du Juste.	50.	1.	oubly d'Amour.	•	10.
Afrique.	57.	10.	passion d'Amour.	41.	3.
Age d' Airain.	30.	6.	tourment d'Amour	9 T.	I.,
l'Age d'Argent.	30.	5.	Amour de la Gloire.	5.	
l'Age de Fer.	30.		A		
Agriculture.	5٠	14.	Amour de renommée.	5.	Io,
Aide.	3.		Amour des Ennemis.	5 3.	II.
Air.	83.		Amour de soy-même.	3.	
Altimetrie.	56.	6.	Amour des Peuples, Force de	es Etats.	
Ambitieux.	51.	2.	1	113.	4.
Ambition.	55-	3.	Amour de Vertu.	4.	4.
beauté de l'Ame.	101.		Amour divin.	3.	1.
pureté de l'Ame.	ibid.	ġ.		ī.	I.
Ame bienheureuse.	1.	5.	Amour du Prochain.	4.	7.
Ame courtoise & traitable.	2.	6.	Amour envers Dieu.	4.	8.
Ame droite.	5 I.	5.	Amour excessif.	111.	2.
Ame juste.	5 1.	3.	Amour muet.	53.	
Ame née pour les Souffrances.	ibid.	4.	Amour pour la Croix.	ibid,	
Amerique.	.85.	I 2.	Amour pour la Patrie.	2.	7.
Amertume Salutaire.	III.	1.	respecte ton Amy, & prends g		oy.
Ami.	52.	6.		113.	3.
Amitié. 1. 2. 6 p.	52.	7.	Aoust.	2 8.	8.
Amitie veritable.	3 ⋅	15.		56.	5.
vraye Amitié.	113.	5.	Arithmetique.	57.	8 .
Amour.	52.	8.		105.	5.
autorité d'Amour.	55.	1.	Arrogance.	55.	2.
chariot d'Amour.	60.	6.	Art.		15.
charme d'Amour.	61.		Artifice.	4.	2.
châtiment a' Amour.	59.	1:	Afie.	57.	9.
combat d'Amour.	ibid.	2.		٤.	9.
contentement d'Amour,	60.	4.		p 56.	7.

l'Attouchement . 31. 12.	excez de la Bouche. 102. 10.
Av. re 53. 12.	Bruit de Guerre & de Paix. 111. 3.
Avarice 5.13. 5 pag. 54. 3.	
Avarice insatiable 54. 14.	C. 4
Aveuglement 54. 15.	Alliope. pag. 68. 7.
Aveuglement d'Esprit. 55. 4.	Calomnie. 8. 13.
bon Augure 58. 14.	Candeur de l'Ame juste 90: 13.
Aumosne 2. 10.	Conjugale. 11. 13.
Avril 4. 6. & p. 27. 4.	Invincible. 8. 15.
Aurore. 2. 8:	Militaire. 10. 12.
Authorité. 2., 9.	Politique. 9. 1.
Authorité d'amour 55. 1.	Caprice. 70. 12.
l'Automne. 34. 9.	Celerité ou vîtesse. 67. 1.
B.	Chariot d' Amour. 60. 6.
Eauté celeste. pag. 5 %. 13.	Charité. 11. 15.
D'Beauté de l'Ame. 101. 7.	Charmed'amour. 61. 7:
Beauté des Femmes. 7. 6.	Chasteté. 8. 14.
Renignité. 6. 2.	Chastiment. 59. I.
Rienveillance. ibid. 4.	Point de crime sans Chastiment. 114. 8.
Bon augure. 58. 14.	le Chemin commun. 115. 5.
Bonheur de ceux qui ont faim & soif de	Chorographie. 70: 15.
Justice. 7. 10.	Clemence 69. 9.
Bonheur de ceux qui pleurent leurs pe-	Clio. jbid. 8
chez 7. 11.	Cour du Juste. 98. 11.
Bonheur de ceux qui procurent la Paix.	
7. 9.	le Colerique. 32. 13.
Bonheur de ceux qui sont nets de cœur.	Combat d'amour 59. "2.
17. 9.	Comedie. 8. 1.
Bonheur de ceux qui sousfrent pour	Commandement sur soy-même. 69. 10,
Justice. 7. 8.	quine Commence jamais n'acheve. 99.14 -
Bouheur des Debonnaires. 8. 12.	Commerce de la vie huniuc. 69, 11.
Ronheur des Misericordieux. 6: 3.	Compassion. 19. 9.
Bonheur des Pauvres. ibid. 5.	Complaifance. 101. 8.
Bonne conduite. 116. 4.	Concorde: 10. 11.
Bonne fortune. 59. 15.	Concorde conjugale. 11. 13.
Bonne renominée. 29. 15.	Concorde invincible. 8. 15.
Bonne seureté 103, 14.	Concorde militaire. 101. 12.
	Concorde pacifique. 68. 6.
Fouté. 6. 1.	Concorde politique 9. 7.
	Co-

· root .

Concupiscence.	8. 2.	Distinction du bien & du n	ral ibid e
en toute Condition on peut êt		Divinité.	
en toute Condition on person co	30, 12	Docilité.	12, 7.
qui aime sa Condition est heur			11. 1.
Confession.	11. 14.		13, 10.
Confiance.	67. 2.	CD 1	62. 12.
Connoissance.	9. 6.	T3 1	12. 8.
Conscience	-	Doute	11. 2.
Conscience invincible.	9. 3. 103. 13.	Duël.	63. 15.
Confeil.	68. 3.	·	03. 15.
mauvais Confeil.	111. 6.	·D.	
Consideration.	61. 8.	D.	
Constance.	10. 3.	l' Lau.	pag. 83. 3.
Contentement.		Education.	_
Contentement d'amour.		Egalité.	15. 11.
Contrarieté.	70. 13.	Election.	14. 2. 16. 12.
Conversation.		Eloquence.	
Correction.	9. 4. 68. 4.	Embuche.	14. 13. 108. a.
Cosmographie.	10. 10.	Envie.	
Courtoific.	68. 5.	Epargne.	,
Cupidité.	- ,	Equinoxe de l'Automne.	41. 2.
Curiosité.	, ,	Equinoxe du Printemps.	30. 3 . ibid. 2.
Curiosité d'amour.	9. 5.	Equité.	
Currojite is ilmear.	59. 3.	Eraton.	16. 13.
D.		Erreur.	15. 9.
ecembre 13.9.6 pag	. 29. i2	Esperance.	107. 1.
Democratie. 13.9.6 pag	105. 6.	Esperance & Force.	14. 5.
Desespoir.	62. 13.	Espion.	112. 13.
Desir envers Dieu.	61. 9.	l'Ésté.	16. 15.
Desir magnamine.	6 2 . 11.	solstice d'Esté.	33. 8.
Destin, voy Sort.	O 25. 21.	Eternité.	34. 15 15. 6:
Detraction	ibid. 14.		15. 6:
Devotion.	13. 13.	Etude.	
Dialectique	61. 10.		1.4. 4.
Dieu seul n'a point de maître.	100. 3.		57. 11.
Dignité.	12. 3.	~ *	15. 10.
Diligence. 12. 6. & p.		T	108. 2,
Discorde.	13. 12.	Exil.	
Discretion.	12. 4.	Experience.	15. 3. 15. 8.
J	4.	Diperience.	15. 8.

Q 2

Humanité.

Hydrographie.

Humilite.

Hypocrific.

17:

110. 12.

ibid. 15.

100.

ıbid.

Fraude.

Fureur.

Fruit celeste.

Fureur extrême.

Property indomptable.

4.

4.

1.1.

23.

22.

. 24. 13.

23. 11.

& p. 24. 15.

6.

4.

پېر د	7 - 151		
Ţ		fermese de Langage.	109. 7.
Jastance.	80. 9.		95. 3.
Janvier.	27. 1.		32 1.
Iconographie.	79. 5.	Lenteur, v. Tardivete'.	
Idolatrie.	80. 7.	Liberalité 32.3,	Фр. 85. 12.
Jeu d'amour.	83. 1.		32. 2.
Jeusne.	26. 10.	Libre arbitre,	33. 4.
Ignorance.	81. 10.	v.Franc Arbitre,	•
Imagination.	25. 5.	Logique.	ibid. 5.
Impiete:	82. 15.	Loüange.	ibid. 6.
l'Impieté cause tous les mau.	x. 100. 5.	Loyauté.	86. 13.
Imprudence	83. 7.	Loy canonique.	85. 10.
Inclination.	25. 8.		ibid. 11.
Inconstance.	£6. g.	Luxure.	86. 14,
Indocilité.	S1. 11.		. ,
Industrie.	So. 6.	М.	
Infamie.	· ibid. 8.	Magnanimitė.	105. 8.
Injure.	26. 12.		105. 9.
Injustice	8 r. 13.	Dieu seul n'a point de Mas	itre. 100 3.
Innocence.	25. 2.	Malignité.	107. 14.
Inspiration.	79. 4.	Manfuetude.	35. 1.
Instinct naturel.	25. <i>6</i> .	Mariage.	ibid. 2.
Instruction.	ibid. 4.	patience des Maris.	102. 12.
Intellect.	24. 1.	Mars.	27. 3.
Intelligence.	25. 7·	Mathematique.	35- 3-
Invention.	2 <i>6</i> . 11.	le Matin.	84. 6.
necessité, mere d'Invention	. 113. 15.		28. 5.
Invocation.	25. 3.	les Méchants se punissent l	'un l'autre.
Ire.	82. 14.		101. <i>6</i> .
Irresolution.	81. 12.	Méchanceté renverse le dr	
Juillet.	28. 7.	nulle Paix pour le Méchan	it. 112. 8.
Juin.	ibid. 6.	Medecine.	36. 5.
Justice.	2 6. 13.	Mediocrité.	106. 19.
douce Justice.	115. 3.	Medisance.	86. 15.
Justice divine.	79: 3.	Meditation.	36. 4,
Justice inviolable.	26. 14.	Meditation de la Mort:	106. 12.
Juflics rizeureufe.	27. 15.		

Malitation Spinitualla 107 12	Desaline	- 1.1	-11
Meditation Spirituelle. 107. 13.		40.	1
le Melancolique. 32, 15.	vent d'Occident.	104.	4.
		34.	
	OEtobre.	.29.	
Memoire des Bienfaits reçeus: ibid. 7.	l'Odorat.	:3%	
Merite. ibid. 3.	Oeconomie.	.14.	
	Oeuvres manifestes.	39.	6.
Metaphyfique. 37. 10.	o'l' '	ibid.	7.
le Midy, 84. 7.6 pag. 104. 2.		40.	
le vent de Midy. 34. 13.	Opinion.	ibid.	,
Misere du Monde, 106. 11.	Siecle d'Or.	30.	•
Misericorde. 37 11.	9	3 9 .	8.
Modestie. ibid. 12.		40.	14.
Monarchie. 105. 7.	Orient.	104.	I.
Mort. 37. 13.		34.	II.
douce Mort. 116. 12.	0	3 9 .	9.
la Mort nous dépoüille de toutes chofes.	Oubly d'amour.	40.	IO.
115. 14.		31.	9.
vivresans craindre la Mort. 114. 12.	P.		,
le viellard ne doit penser qu' à Mourir.	Aix. pag.	45.	7.
115. 13.	🎍 Paix de Christ.	89.	II.
Philosophie, c'est apprendre à Mourir.	nulle Paix pour le méchant.	112.	3.
114. 10.	Pardon	76.	6.
Musique. 37. 14	Paresse.	76.	9.
N.	Paroles du Sage.	98.	13.
Nature. 38, 1. & p. 95. 2.	Parsimonie ou Epargne.	41.	2.
Nature règle nos desirs. 88. 6.	Passion d'amour.	ibid.	3.
Nourriture surmonte Nature. 96. 4.	bon Pasteur.	116.	
Necessité. 38. 2.	Patience.	ibid.	4.
Necessité, merc d'invention 113. 15.	Patience des Maris.	102.	
Noblesse. ibid, 3.	Pauvrete.	41.	5.
Nonchalence. ibid. 4.	Peché.	42.	6.
	Peine perduě.	76.	7.
Novembre. 29-11.	70 · *	77.	1 2.
	Peniteuce. 42. 2. & p.	97.	9.
О.	Perfection.	42.	
	Perfidie.	76.	8.
beiffauce. p.14.15. & p.39. 5.	Peril.	42.	
Obstination. 41, 15.	Persiverance	43.	ī.
411 1)	J	3.3.	

Perspective.	ibid. 9.	Religion.	46. 14.
Persuasion		Renommée.	29, 13.
· Philosophie.	44. 2.		29. 15.
Philosophie, c'est apprendre à		Repentance.	47. 1.
25.25	114. tò.	Gouvernement de I	
Piete.	43. 12.		99. 15.
Plaifir.	ibid. 15.	Restitution.	78. 14.
Planimetrie.	77. 11.	Rome la sainte.	71. 1.
Poeme Heroique.	75: 3.	Rome victorieuse.	78. 15.
Poëme Lirique.		Rumeur.	47. 2.
Poëme Pastoral.	ibid. 4.		S
Poëme Satyrique.	76. 5.	Sigeffe.	pag. 112. 12.
Poësie.	44. 3.	vraye Sagesse.	93. 14.
Polymnie.	75. 1.	le Sanguin.	32. 14.
Porte du Ciel.	87. 5.	Santė.	47: 3,
Pratique.	41. 4.	Sapience.	ibid. 4.
Prédestination.	43 14.	Sapience Divine.	ibid. 5.
Préeminence de rang.		Sapience Humaine.	
Prélature.		Scandale.	72. 5.
Present d'Ennemis suspect.	112. 9.	Science.	48. 7.
Prévoyance,	43. 6.	Secret ou silence.	ibid. 8.
Priere du Juste.	96. 5.	Septembre.	28. 9.
Printemps.	33. 7.	Septentrion.	104. 3,
equinoxe du Printemps.	30. 2.	Servitude.	49: 10.
Prin.	45. 7.	Sévérité.	72. 7.
Prodigalité.	77. 10	Seureté.	84. 9.
Providence.	99 1.	le Siecle d'or.	30. 4.
Prudence. 45.8.0 p	. 112. 12.	Silence, voy secret.	_
Pudicité.	45. 9.	Simonie.	72. 8.
Purcté d'ame. 97. 8. 6	5 p. 101.9.	Simplicité.	71. 2.
Pureté de cour. 96. 6.	O P.97. 7,	Sincerité.	49. 11.
\mathbf{R} .		Sincerité d'ame.	71. 3.
Ai,on. po	ıg. 45. 10.	Soif de Justice.	87. 3.
Raison d'Etat.	46. 11.	Soin.	49. 12.
Rebellion.	ibid. 12.	le Soir.	84. 8.
Reconciliation.	ibid.13.	Solstice d'Esté.	34. 15.
Reformation.	ibid. 15.	Solstice d'Hyver	30. r.
Regard Diwin.	88. 7.	Sort ou Destin.	49. 13.
Regret.	77. 13:	Sottife.	72. 6.

			100		
Splendeur de nom.	50.		Verau al'epreuve	§12.	11.
Stratageme utile.	10.	14.	Vortu de corps & de courage.	92.	6.
Substance.	71.	4.	la Veriu est la fin de l'homme.	89.	13.
Superbe.	73.	TO.	la Vertu fuit les excez.	87.	. 2.
Superstition	ibid.	9.	la Vertu présuppose l'action.	1985	12
-Symmetrie.	ibid.	11,	hair le vice, c'est connoître la l	Tertu.8	8.8.
Т.			Vertu communiquée.	116.	7.
Tardiveté ou Lenteur.	74.	15.	Vertugenereuse.	115.	2.
Temperance. 50. 15. C		I.	Vertu Heroique.	65.	
la Temperance est le souverai		12.2.	Vertu immortelle.	103.	
tout se perd avec le Temps	114	_	Vertu oppressée.	115.	
Tentation.	74.		*7	116.	
la Terre.	83.	4.	77	92.	
Terpsicore.	7 3.	1.2.	la Veuë.	31.	á
Thalie.	74.	12.	Vie cachée, bonne vie,	112.	
Theologie.	63.	-	Vie contemplative.	93.	
Theorie.	63.		Vie courte.	66.	10.
Tourment d'amour.	^ 9t.		Vie des Champs, vie des Hero		7.
Tribulation.	86.	1.	Vie humaine.	92.	-
· Triompher du vice.	97.	10.	Vie inquiete.	93.	
Tromperie.	91.	2.	Vie longue.	66.	
Tutelle.	64.	3.	le Viellard ne doit penser qu'à		
Tyrannie.	91.	3.	1 3 1	115.	
V.		,	Vice.		15.
Vaillant & veillant	116.	ıı.	hair leVice, c'est connoitre la	vertu.8	8.8.
-Valeur.			triompher du Vice.	97.	
·Vanité.	64.		Vigilence.		12.
Veillant & vaillant		. II.	Virginité.	66.	
Vengeance. 94. 14.			Vitesse, voy celerité.		,
Vent de Bize ou de Nord.		14.	Vivre sans craindre la mort.	114.	12.
Vent de Midy.	ibid.		Volonte.		14.
Vent d'Occident.	34.	12.	Volupté.		17.
Vent d'Orient.	٠.	LT.	Uranię.	- •	12.
Vergogne honneste.	64.	6.	Usure.	ibid.	
Verité.	65.	7.	Z ,		
Vertu. 65.8.p. 92.4 Ø	•	•		47.	15.

Ni Jak





